K 26 EXPEDITION

Speleology in Khammouane and Salavan provinces

Laos



Expedition sponsored by the French Speleological Federation

EXPÉDITION K26
Spéléologie dans les provinces de Khammouane et Salavan
Laos

19 février au 13 mars 2026

Expédition parrainée par la Fédération Française de Spéléologie

Crédits photos : © Explo-Laos

Citation proposée : "Association Explo-Laos, 2026 : Expédition K26, Spéléologie dans le Khammouane, Laos. Rapport d'expédition, Ed. Explo-Laos, 100 pages"

Photographie de couverture : Lapiaz de voûte dans Tham Kadong Muay

Photographie de 4° de couverture : L'escalade Dyson dans Tham Kadong Muay

Sommaire

Sommaire ……. 2
Introduction ……. 3
L'équipe …… 4
Résumé ……. 5
Summary …… 6
Cartes de localisation …… 7
Rapport journalier ……. 9
Province de Khammouane ……... 27
Localisation des cavités explorées/catalogue…….. 29
Vallée de la Nam Hin Boun : contexte géomorphologique …… 31
Le réseau de Tham Kadong Muay ……. 35
L'ours de TKM …… 44
Tham Nam Koun ……. 49
Tham Hidden ……... 53
Tham Mao ……... 55
Tham Jyp ……. 57
Tham Jar …….. 60
Tham Van Ngo ……. 61
Province de Salavan ……... 65
Cartes de localisation des cavités explorées …… 67
Spéléologie dans la province de Salavan ……. 69
Tham Phouphasouk ……. 71
Tham Haeng /Tham Haeng 2 ……... 78
Tham Kaleang ……..... 78
Tham Malaï ……..... 80
Tham Phra Leu See ……..……... 81
Tham Kao ……..... 82
Annexes …… 83
Finances et logistique ……. 85
Matériel ……..…….. 87
Album photo ….……. 89

Introduction

Jean-Michel Ostermann

L'expédition K26, forte de 10 participants, a donc poursuivi le travail repris en 2014 d'exploration des cavités de la vallée de la Nam Hin Boun. Cette année a encore été très fructueuse, avec près de 8.5 km de topographie réalisés, et beaucoup de belle première.

Le travail a été effectué dans le cadre d'une contribution spéléologique à la mise en place régionalement d'un Géoparc, une labélisation UNESCO. Un Géoparc est une zone d'intérêt géologique mondial, gérée dans un esprit de conservation et de développement durable. La spéléologie et la connaissance du karst a donc ici tout son intérêt.

L'aide de Jean-Yves Paille du Spring River Resort a été également essentielle pour la mise en place de cette campagne d'exploration, qu'il en soit encore remercié.

La poursuite des cavités déjà connues, notamment Tham Kadong Muay et Tham Van Ngo, mais aussi la découverte de plusieurs nouvelles grottes, nous ont permis d'assouvir notre soif d'exploration.

La complémentarité des membres de l'équipe, et la bonne entente, ont été des facteurs déterminants.

L'aide précieuse des acteurs locaux, tant pour la logistique que pour les autorisations de prospection, ont été indispensables.

L'hébergement luxueux et néanmoins accessible au Spring River Resort, du rarement vu en expédition, a également largement contribué à la réussite de notre projet. L'époque où nous reportions les topos à plat ventre dans le temple du village qui nous servait de gîte semble révolue…

Une partie des membres de l'équipe a pu rejoindre la lointaine province de Salavan, certains contraints par la crise pétrolière qui les a privés de leur avion. Mais l'accueil y fut très chaleureux par les autorités locales qui ont tout fait pour nous aider à poursuivre les explorations entamées quelques années auparavant. Cette visite nous donne l'occasion également de publier ici plusieurs topographies restées « dans les cartons » en 2014…

Des kilomètres de topographie et de belles découvertes attendent les spéléos dans la vallée de la Nam Hin Boun, le Laos possède ici un patrimoine inestimable, et nous espérons pouvoir participer souvent à l'aventure !

Références

https://hinboun-geopark.com/

L'équipe

Participants français

Antoine-Régnier Claude	Spéléo Club du Cern
Augustin Alexis	Leize Mendi
Esclavard Lucie	Groupe spéléologique, scientifique et sportif du Périgord
Jouret Jérôme	Spéléo Club d'Aubenas
Mao Pascal	Spéléo Club d'Aubenas
Ostermann Jean-Michel	Groupe spéléologique, scientifique et sportif du Périgord
Orchamps Pascal	Spéléo-Groupe de la Tronche-FLT
Paille Jean-Yves	Spring River -Ifremis
Pouyade Virginie (Ginou)	Spéléo Club du Cern

Participants américains

Ben Doan
Page Ashwell



L'équipe à l'entrée de la Nam Non souterraine

Résumé

L'expédition Khammouane 2026, organisée par l'association Explo-Laos et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 19 février au 13 mars 2026 dans les provinces de Khammouane et accessoirement Salavan au Laos.

Dans la province de Khammouane, les prospections et explorations se sont intégrées dans le projet de création d'un Géoparc (UNESCO) dans l'aire naturelle protégée de Phou Hin Poun.

La poursuite de l'exploration de Tham Kadong Muay a permis de multiples jonctions et découvertes, portant son développement à 11342 m (dénivelé 202 m), ce qui en fait désormais une des grandes cavités du pays. Composée d'un étage actif et de deux étages supérieurs tous interconnectés, de très grandes galeries et de passages fortement concrétionnés, elle présente un parcours sportif très attractif. Le nombre d'entrées a été porté à 19, dont une atteinte de l'intérieur au prix d'une escalade de 50 m.

Tham Nam Koun, reconnue au début des années 2000 par l'Association Pyrénéenne de Spéléologie, a été reprise permettant de découvrir plusieurs passages jusque-là inconnus, son développement atteint désormais 1977 m.

La topographie et exploration de Tham Van Ngo permit également de découvrir environ 300 m de nouvelles galeries, mais beaucoup de travail reste à y faire.

Des prospections permirent de topographier plusieurs nouvelles grottes, notamment Tham Jyp (930 m), Tham Hidden (305 m), Tham Mao (386 m).

L'expédition s'est terminée pour une partie de l'équipe dans la province de Salavan, où plusieurs cavités avaient été explorées en 2007/2008 par l'association. Nous y avons bénéficié d'un accueil très chaleureux des autorités locales. Nos guides nous ont demandé de reprendre les explorations de Tham Phouphasouk, très belle rivière souterraine désormais en partie aménagée pour le tourisme, dont le développement est de 4630 m. Nous avons équipé et topographié Tham Din 3, qui jonctionne avec la rivière (développement 286 m, dénivelée -61 m). Plusieurs autres petites cavités ont été reconnues sur le secteur.

Au total, 8499 m de topographie ont été levés.



Entrée principale de Tham Kadong Muay

.

Summary

The Khammouane 2026 expedition, organized by the Explo-Laos association and sponsored by the French Federation of Speleology, took place from February 19 to March 13, 2026, in the provinces of Khammouane and, to a lesser extent, Salavan in Laos.

In Khammouane province, the surveys and explorations were integrated into the project to create a UNESCO Geopark within the Phou Hin Poun protected natural area.

The continued exploration of Tham Kadong Muay led to numerous connections and discoveries, bringing its length to 11,342 meters (with a vertical drop of 202 meters), making it one of the largest caves in the country. Composed of an active level and two interconnected upper levels, very large galleries, and passages richly decorated with speleothems, it offers a highly attractive and challenging caving experience. The number of entrances was increased to 19, including one reached from the inside after a 50-meter climb.

Tham Nam Koun, first explored in the early 2000s by the Pyrenean Speleological Association, was revisited, leading to the discovery of several previously unknown passages. Its length now reaches 1,977 meters.

The surveying and exploration of Tham Van Ngo also revealed approximately 300 meters of new galleries, but much work remains to be done. Surveys led to the mapping of several new caves, including Tham Jyp (930 m), Tham Hidden (305 m), and Tham Mao (386 m).

The expedition concluded for part of the team in the province of Salavan, where several caves had been explored in 2007/2008 by the association. We received a very warm welcome from the local authorities. Our guides asked us to resume explorations of Tham Phou Phasouk, a beautiful underground river, now partially developed for tourism, with a length of 4,630 meters. We equipped and surveyed Tham Din 3, which connects to the river (length 286 meters, drop -61 meters). Several other small caves were discovered in the area.

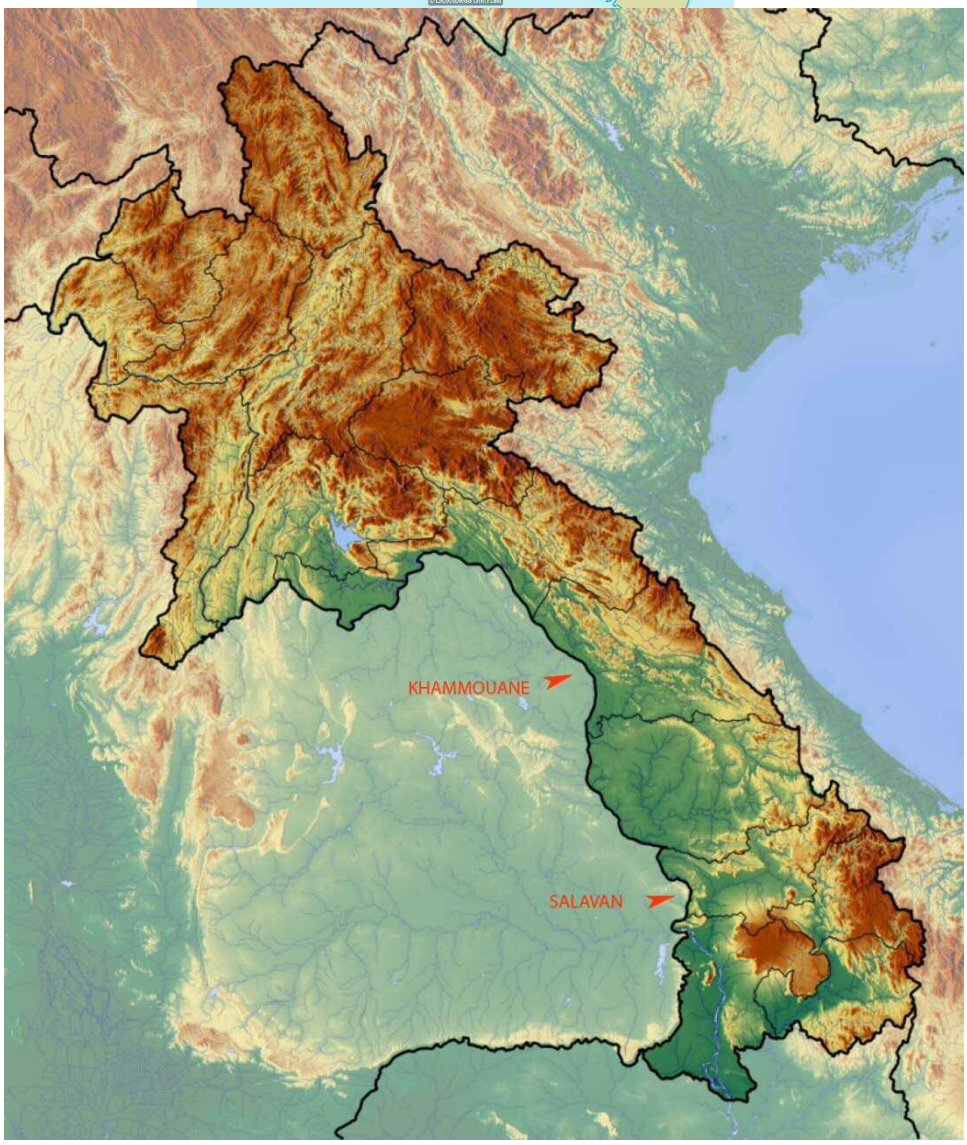
In total, 8499 meters of cave galeries were surveyed.

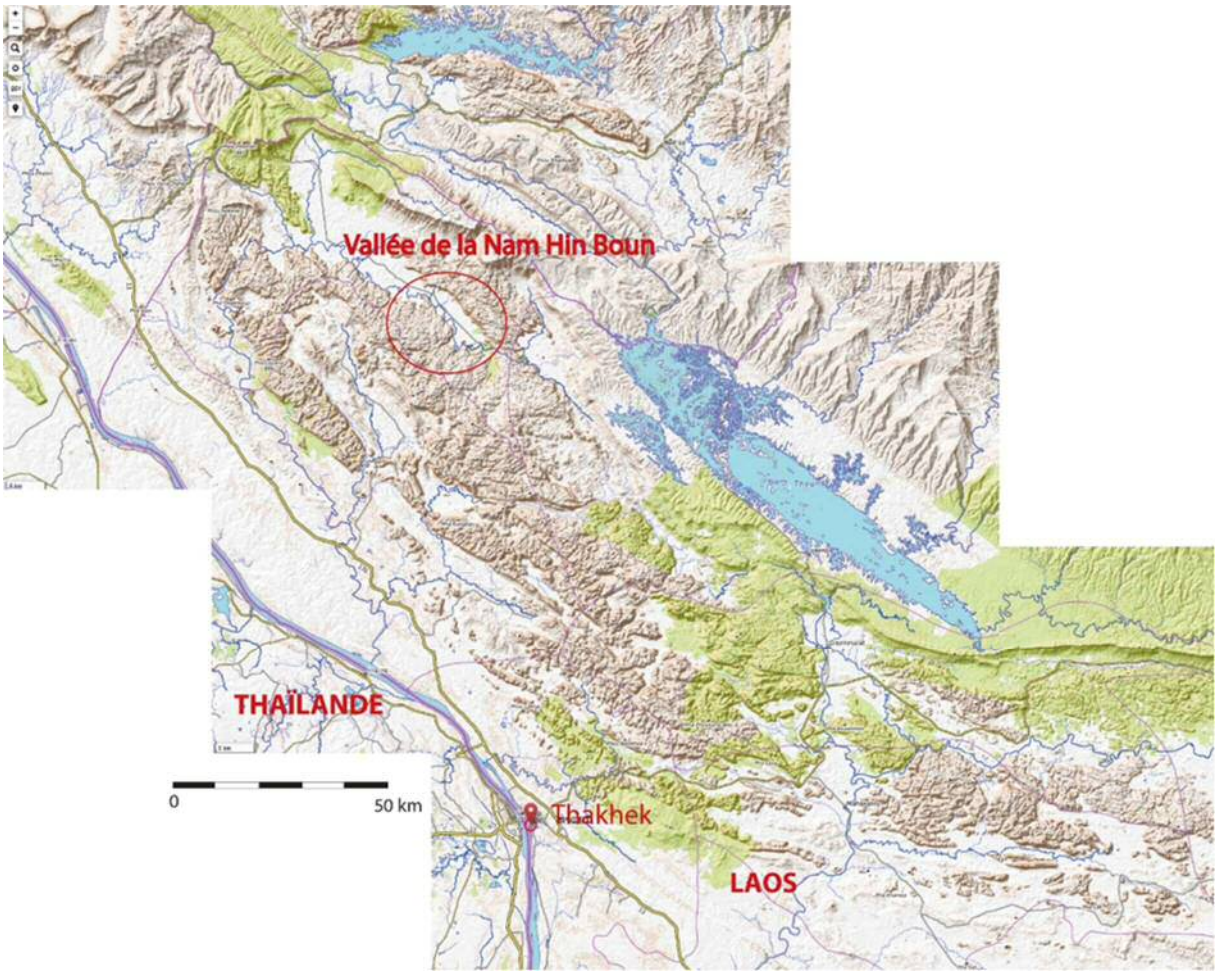


The Nam Hin Boun valley

CARTES DE LOCALISATION









La vallée de la Nam Hin Boun



Rapport journalier





Expédition K26 – Récit chronologique

Lucie Esclavard,
à l'aide des journaux des membres de l'équipe

Jeudi 19 – Vendredi 20 Février : Départ et voyage

Vers 10h, Lucie est conduite à l'aéroport où se trouvent déjà Ginou, Antoine et Jean-Michel qui faillirent manquer le départ en raison des inondations (annulation des trains). L'équipe commence à se constituer progressivement. L'enregistrement des bagages se déroule sans difficulté majeure, malgré quelques ajustements de poids entre les valises. Le vol décolle à 12h30 en direction d'Amsterdam. Lors de l'escale, Jérôme rejoint le groupe et embarque avec eux pour le vol long-courrier vers Bangkok, d'une durée d'un peu plus de dix heures. À l'arrivée à Bangkok il est 9h45, les bagages sont récupérés sans encombre. L'équipe rejoint ensuite l'aéroport de Don Mueang en navette où elle retrouve Alexis arrivé la veille. Sur place, ils retrouvent Pascal Mao, nouveau membre de l'expédition.
Le vol pour Nakhon Phanom accuse un léger retard. À l'arrivée, Jean-Michel retrouve sa loueuse de taxi habituelle, qui met à disposition trois véhicules pour rejoindre l'hôtel Porpiang. La soirée se poursuit au marché de nuit, où une partie de l'équipe est interrogée par des lycéens souhaitant pratiquer leur anglais. Le groupe dîne ensuite au restaurant Sabai Dee avant de rentrer se reposer.

Samedi 21 Février : Passage au Laos et installation au Spring River

Le réveil sonne à 6h30. Petit déjeuner dans un restaurant en face de l'hôtel, à base notamment de soupe de nouilles. À 8h, des tuk-tuks conduisent l'équipe à la gare routière.
Le trajet en bus vers Thakhek est marqué par une organisation particulière : les femmes sont invitées à s'asseoir en priorité, laissant certains hommes debout, ce qui fait particulièrement sourire Ginou et Lucie. Le passage de la frontière se déroule de manière classique avec l'obtention du visa laotien, dont le prix varie à la tête du client, 40 ou 45 $...
Arrivée à Thakhek vers 11h00, Monsieur Noi accueille l'équipe. Après un repas rapide, le groupe rejoint le Spring River Resort dans son van privé pour la somme de 3 millions de kips. Nous prenons des devises avant de repartir. La route est plus dégradée que les années précédentes, signe d'intempéries récentes. Partis vers 12h30, nous arrivons vers 16h30.
L'installation se fait rapidement. Les spéléos calibrent les DistoX, Lucie installe son hamac en pensant à Josiane et tous retrouvent Ben. Pascal O nous rejoint également dans la soirée avec sa famille. Nous rencontrons Jean-Yves Paille (JYP), dont la famille a repris le Spring River : il a énormément facilité les autorisations de l'expédition. Retrouvailles également avec notre ami Terry Bolger, puis Thomas Wiser l'ancien propriétaire du lodge. Nombreux échanges fructueux.

Dimanche 22 Février : Traversée de Tham Kadong Muay – Équipe au complet

Faute de navette, toute l'équipe part à pied vers Tham Kadong Muay, sous une chaleur déjà marquée. Après une heure de marche et une courte recherche de l'entrée, la traversée commence à partir de l'entrée historique. Le groupe se divise en plusieurs équipes :

Alexis, Jean-Michel, Ben et Lucie explorent la zone du « Dyson », caractérisée par un fort courant d'air.

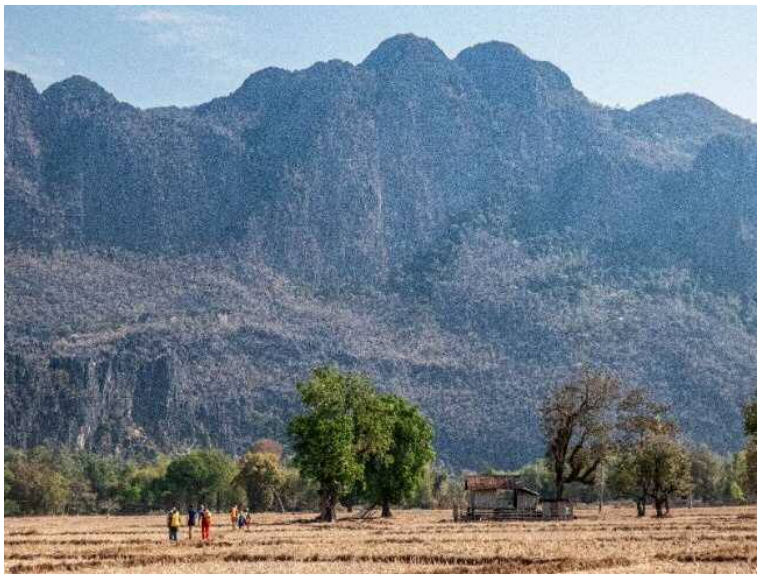


La Galerie Charly dans TKM

Très vite après l'étroiture soufflante, on se retrouve à la base d'un P60. Une belle galerie est visible au plafond, avec coupoles d'érosion… L'escalade est jugée faisable sans trop de difficultés, un palier est possible à +30. Ils finissent ensuite la traversée en ressortant par Tham Kékalor. En quittant la Galerie Charly pour descendre dans le réseau ouest, il fallut tâtonner pas mal tant la zone est labyrinthique. Il faudra baliser. Juste en dessous de Tham Kékalor est repéré un autre grand porche…

Le reste de l'équipe part voir la Galerie du Crocolion : la Galerie Pikoku est désobable (courant d'air), et l'escalade terminale de la galerie principale est finalement réalisable. C'est un conduit vertical là aussi très ventilé. Ensuite, Jérôme, Ginou et Antoine continuent l'explo au Carrefour de Sarcelle où un puits ventilé avait été noté. Ils arrivent quasiment au niveau de base sans découverte majeure.

Au total, une traversée haut de gamme, et plein d'objectifs intéressants. L'arrivée au camp se fait de nuit, après une journée physiquement exigeante.



Marche d'approche

Lundi 23 Février : Tham Kadong Muay – Tham Sakay

Réveil 06 :45, petit déj. 07 :00, tout le monde est motivé… Nous avons trouvé un chauffeur pour nous approcher des entrées, mais le prix nous semble exorbitant…

Tham Kadong Muay : Alexis, Ben, Jean-Michel, Jean-Yves et Lucie.

Alexis entame l'escalade du puits du Dyson, estimée à environ 60 mètres. Lucie assure pendant la progression. Jean-Michel en profite pour montrer les plus belles parties du réseau à JYP qui découvre la cavité. Tous deux rejoignent ensuite Alexis, Ben et Lucie. JM prend ensuite le relais de l'escalade pendant qu'Alex remonte pour essayer de récupérer un peu de corde. Environ 35 mètres sont équipés avant de devoir rentrer au camp de base, un peu en retard.

Tham Sakay : Antoine, Virginie, les deux Pascal et Jérôme- Page et Thomas

Virginie et Pascal O, JJ et PM : s'enfoncent dans la cavité et débutent la topo à la Salle des 3 siphons (nommée ainsi). Ils croisent la seconde équipe mais aussi Page et Thomas (l'ancien propriétaire du Spring River) dans le méat remontant. Ils trouvent 2 entrées et Page leur indique que c'est « finish ». Ils reprennent alors la topo à partir du méat descendant, parallèle à celui qui monte et qu'ils nommeront « le Méat du snake ».
Virginie repère un passage bas de 50 cm avec du courant d'air soufflant. Ils arrivent alors dans un réseau labyrinthique où s'enchainent plusieurs salles entrecoupées de passages étroits. Ils poursuivent jusque dans une grande salle bien concrétionnée avec 2 sorties dont une de belles dimensions et une autre qu'ils nommeront « la sortie aérienne végétale ». La grande salle se poursuit dans une seconde plus petite, le courant d'air « s'envole » dans une cheminée de 7 m qu'ils peuvent grimper ! Ils rebroussent finalement chemin et vont topographier la galerie de droite à +/- 30m de l'entrée. Ils notent un départ en hauteur au niveau de la 1ère petite salle sur lequel il faudra prévoir l'escalade puis ressortent.
Au total belle première d'un km dans la journée.

Mardi 24 Février : Tham Kadong Muay – Tham Sakay

Nous n'avons plus de chauffeur ce matin car celui de la veille nous a demandé une somme plus importante ce jour alors qu'il était déjà bien rémunéré aux tarifs parisiens. Très gentiment, nous avons été déposés par Terry et Jean-Yves.

Tham Kadong Muay, Galerie Dyson : Alexis, Ben, Jean-Michel et Lucie

Alexis reprend l'escalade du puits du Dyson assuré par Lucie et atteint le sommet vers 15h30. Ben et JM suivent en faisant la topographie après avoir pris

quelques photos. Le puits est estimé à environ 50 mètres. La galerie qui suit est large mais aboutit rapidement hélas sur une sortie. Jean-Michel et Lucie continuent la topographie mais pas jusqu'à la nouvelle entrée car il se fait déjà tard. Malgré leur retard, ils sont touchés de voir que JYP les a tout de même attendus pour les ramener en voiture.

Tham Sakay : Virginie et Pascal O

Ils reprennent l'escalade aperçue la veille. C'est Virginie qui s'y colle, assurée par Pascal. L'escalade les conduit sur un balcon qui surplombe une belle salle où ils aperçoivent plusieurs départs. Rapidement ils entendent l'autre équipe composée d'Antoine, Jérôme et Pascal M qui se trouvent dans une salle parallèle à la leur. Ils distinguent leurs lumières par une lucarne accessible après un R2 surnommé « Dune du Pyla ». Ils atteignent ainsi une nouvelle salle qui sera nommée la « Salle de la dune ». Ils se trouvent alors au-dessus de la diaclase vue la veille lors de leur topo ; la suite se trouve à l'opposé en poursuivant le talus. De là, ils surplombent une nouvelle salle. Ils sont en réalité en face du départ laissé lors de K24 : c'est une nouvelle jonction ! Pascal équipe une main courante au-dessus d'une belle marmite de 4m de diamètre se poursuivant par un plan incliné sableux sans intérêt. Ils ressortent alors en laissant équipés le ressaut et l'escalade avant de prospecter la zone en moto, longeant les rizières à la recherche d'une résurgence. Ils découvrent une belle et grande entrée à partir de laquelle ils commencent la topo avant de réaliser qu'il s'agit de l'entrée 6 de Tham Kadong Muay…



Equipement dans Tham Sakay

Tham Tampi: Pascal M, Jérôme, Antoine, Page.

Début par Tham Kékalor 2 aperçu lors de la traversée TKM / Tham Kékalor.
La veille, lors de l'explo dans Tham Sakay, ils ont aperçu l'entrée haute de Tham Kékalor 2. Ils espèrent découvrir une galerie supérieure qui pourrait nous permettre de jonctionner avec TKM soit de poursuivre les explorations plus à l'est dans le massif.
La descente un peu délicate permet de prendre pied dans Tham Sakay sans trouver de suite intéressante malgré l'escalade d'un étage supérieur. À noter cependant un départ intéressant plein nord accessible en équipant une vire au-dessus du puits.
Poursuite la journée par la visite d'un beau porche aperçu par Page la veille. Cette entrée est nommée Tham Tampi. Il s'agit d'un joli porche. La galerie se poursuit sur une cinquantaine de mètres sans suite évidente.
Page leur indique une autre entrée non loin de là. Elle est nommée Tham Page. Ils exploreront environ 450 mètres de galeries d'un petit réseau en bord de falaise possédant trois entrées.
Deux escalades pourraient donner une suite.

Mercredi 25 Février: Tham Sakay - Tham Kadong Muay

Point météo : il a beaucoup plu cette nuit et cela continue ce matin, au point où nous nous demandons si nous allons partir. Fort heureusement, cela se calme et JYP réalise très gentiment deux aller-retours pour amener l'équipe à proximité des cavités.

Tham Sakay (AC, VP)

Ginou et Antoine ont pour mission ce jour la réalisation de 2 escalades dans la galerie trouvée la veille par Pascal O et Virginie au niveau de la Salle de la dune.
Assurée par Antoine, Ginou effectue la première escalade d'une dizaine de mètres puis ils partent tous deux explorer la zone où deux jonctions sont faites :

- La première avec la salle équipée la veille en main courante par PO et VP, trouvée en K24
- La seconde avec le P15 vers la sortie de Tham Kékalor

Après avoir effectué la topo, ils descendent le puits qui est en réalité un plan très incliné. Par manque de corde, ils se retrouvent bloqués à trois mètres du sol ! Antoine déséquipe ensuite cette partie puis ils effectuent tous deux la seconde escalade : malheureusement cette fois-ci ce n'est plus la corde mais la batterie du perfo qui manque ! Virginie tente tout de même l'ascension : le sol est glissant mais elle trouve quelques bonnes prises au niveau des pieds lors de cette courte montée. Ce passage,

initialement confortable, se termine par un boyau sableux bouché.
Antoine déséquipe les deux puits laissés en fixe la veille (équipement : 2G 2G AN 2G C30) et les deux tourtereaux s'envolent vers la sortie.

Tham Kadong Muay (JJ, PM)

Les deux comparses se rendent dans le réseau remontant au-dessus du Puits du Crocolion. Le début est laborieux avec diverses recherches d'itinéraire dans le réseau classique, il faudra plus d'une heure pour rejoindre le carrefour de Saint Marcel ! Reprise de l'escalade après le terminus topo de 2024. Ils remontent en 3 longueurs de 30 mètres de corde vers la gauche de la diaclase remontante d'une trentaine de mètres de large. Le point haut du réseau est rehaussé d'une cinquantaine de mètres. Le rocher reste évolutif dans le puits, de nombreuses plaques croustillantes et blocs ayant tendance à rejoindre le bas par pesanteur. Le retour se fait en rappel. La sortie se fait par l'entrée 8 avec son rappel de 15 mètres. TPST de 7 heures.

Secteur Dyson (AA, JMO, LE)

Jean-Mi et Lucie passent les premiers pour reprendre la topo pendant qu'Alexis aménage les relais pour tirer les rappels en fin d'exploration. Il part ensuite en reco chercher une éventuelle suite … qui n'existe pas. Ils rejoignent tous les trois la nouvelle entrée (qui est plutôt une sortie…) qu'ils appelleront Tham Tsingy. L'équipe se retrouve au milieu des tsingys, la végétation est exubérante et inhabituelle (fougères arbo-rescentes, palmiers…), et la vue sur la plaine karstique est magnifique. Ils mangent au soleil, enfin Alexis mange au soleil narguant ses deux compères qui ont, de manière très surprenante, oublié leur nourriture bien en amont. Les garçons profitent de ce magnifique endroit pour faire quelques photos. Ils redescendent ensuite le P50 en tirant des rappels, déséquipent totalement avant de laisser un peu de matos au niveau de Sarcelles. Lucie est fort heureuse de croiser la route d'un magnifique scolopendre orange vif d'une vingtaine de cm de long. En sortant, elle sympathise avec trois enfants en bas âge avec qui elle essaie de communiquer en langue des signes : ils semblent intrigués de voir que ces trois énergumènes sortent de la grotte. Voyant qu'ils ont chaud, ils leur donnent généreusement de l'eau.

26 Février: Tham Kékalor / Tham Kadong Muay

La préparation matinale est effectuée sans précipitation. L'équipe rencontre ce matin un couple japonais accompagné de trois enfants (environ neuf mois à six ans), engagé dans un voyage d'un mois en Asie. Ils échangent autour de l'exploration ; présentation du rapport de l'année précédente par Jean-Mi, suscitant un vif intérêt. L'équipe les regarde avec amusement partir à 5 sur un seul scooter.

C'est ensuite l'heure des au revoir avec Thomas, avant que Jean-Yves ne fasse une nouvelle fois la navette pour avancer les spéléos.

Tham Kékalor (AC, VP, JMO, LE, Ben)



En sortant de Tham Tsingy

L'objectif ce jour est de poursuivre après le puits se trouvant un peu après l'entrée de Tham Kekalor. Arrivés sur zone, Antoine équipe le P15. Les filles et JM débutent la topographie. Cependant, lors de la descente, Ben glisse et se retrouve contre la paroi sur laquelle frotte la jolie corde de 7 mm, générant une vive inquiétude quant à une possible rupture et à la sécurité de Ben. JM intervient pour lui porter assistance, puis Antoine installe une déviation pour sécuriser et faciliter l'accès.
À la base du puits, la progression se fait dans une galerie basse partiellement comblée d'argile. Antoine équipe un ressaut de 3 m menant à un conduit descendant, débouchant dans les grandes salles de Tham Sakay (Salle des 3 siphons) : la première jonction est confirmée, Ginou reconnaissant rapidement les lieux. Il leur a fallu au préalable passer par des petites galeries gentiment nommées « Galerie Jeanmimi-Mati », s'élargissant progressivement avant la reconnaissance de Tham Sakay. L'endroit est très beau avec de belles concrétions de calcite.

Après le repas, ils explorent une galerie parallèle repérée par Ben : découverte d'un départ de galerie en rive droite du P15. Antoine installe une main courante puis Lucie, Ginou et JM continuent la topo. Ils se retrouvent face à deux départs et poursuivent par la galerie de droite, nommée « galerie du Coton » en raison d'une forte présence de mondmilch. La progression se fait dans un réseau d'effondrement labyrinthique de plus grandes dimensions mais le temps est insuffisant pour une exploration complète. Ils laissent le matériel en place pour le lendemain.

Tham Kadong Muay (AA, PO, PM, JJ)

Alexis, Pascal O, Pascal M et Jérôme partent en direction d'une escalade de 8 m à faire dans le réseau fossile inférieur. Pascal M la réalise rapidement. Cependant, le disto de Jérôme ne fonctionne pas, alors Pascal O fait un aller-retour au Spring River pour en chercher un autre. En haut, c'est joli et grand mais il n'y a malheureusement pas de suite. Ils se déplacent ensuite après le Carrefour de Sarcelles pour descendre un puits de 40 m qu'Alexis équipe mais il est borgne (le puits, pas Alexis).
Tous quatre rejoignent ensuite une galerie étroite repérée le premier jour dans la Galerie Charly par Alex et Pascal O, juste avant la vire de 12 mètres. Il s'agit d'une étroiture très accrocheuse où Pascal O laissera en offrande une belle partie de son t-shirt. Ils arrivent dans une grande et belle galerie développant sur plus de 150 m. Les deux extrémités sont fortement ventilées. D'un côté se trouve un P40, non descendu ce jour faute d'équipement, et de l'autre une étroiture. Cette dernière est franchie par Jérôme après une petite désobstruction à la main. Le réseau continue ensuite dans des dimensions plus humaines avec arrêt sur rien : il faudra revenir ! Sous le coup de l'émotion, Pascal O oublie son baudrier et doit faire un petit aller-retour pour le récupérer avant de faire gentiment les navettes à moto pour ramener tout le monde.

27 Février – Tham Kékalor / Tham Jar

Tham Kékalor (AC, VP, JMO, LE)

Réveil à 7 h dans une ambiance marquée par une légère fatigue générale… La voiture de Jean-Yves étant tombée en panne, l'approche se fait à pied sur environ 3,5 km en direction de Tham Kékalor. Le trajet se déroule dans la bonne humeur, animé par les discussions de Ginou. Le ciel reste couvert et menaçant.

L'accès à la cavité s'effectue par le chemin habituel à travers les blocs rocheux. Le P10 est franchi, puis la main courante installée la veille est rejointe. La topographie reprend au point d'arrêt précédent, situé à un carrefour. La progression débute par la galerie de gauche, caractérisée par de grands volumes et un courant d'air marqué, avec une odeur d'humus provenant de l'entrée de Tham Sakay. La progression est rendue difficile par un passage en opposition aérien nécessitant un équipement. Jean-Michel s'engage malgré tout pour poser un point topographique, et une escalade d'environ 10 mètres est repérée à l'entrée d'une salle. Il faudra revoir ce coin. Le parcours se poursuit ensuite en direction de la main courante et du puits équipé la veille. Une nouvelle main courante est installée ainsi qu'un petit puits. La topographie continue à travers des galeries présentant de nombreuses fissures et des blocs effondrés. Une jonction est finalement réalisée avec un point topographique de Jérôme, difficile à localiser en raison de sa discrétion. Ce raccordement marque la fin de la séance de topographie.

La sortie s'effectue par un passage étroit débouchant à l'extérieur. Le déjeuner est pris dehors, puis Ginou et Antoine retournent déséquiper la main courante et le puits. Le retour se fait à pied sous un ciel de plus en plus sombre. Le vent se lève et un orage éclate rapidement. Les 4 petits blaireaux se réfugient dans une cabane de rizière pour laisser passer l'averse, observant les buffles à proximité. Ils en profitent pour faire une sieste et/ou faire des photos. Cette courte pause permet de profiter du paysage transformé par l'orage, avec des contrastes marqués entre terre brune, ciel noir et végétation éclatante.



La galerie du coton (Tham Sakay)

Tham Jar (AA, PO, PM, JJ)

Le groupe choisit de lever le pied et de se rendre à Tham Jar, à l'ouest du Spring River. Le départ s'effectue à pied vers 9 h 30. Après environ 45 minutes de marche, incluant une traversée de rivière à gué avant le village de Ban Gnang et un passage à travers des zones agricoles, l'équipe atteint facilement l'entrée de la cavité. Une inspection rapide des zones explorées en 2020 est réalisée. Les escalades déjà connues sont reprises, permettant

d'atteindre les points d'interrogation laissés par l'équipe précédente. Deux E4 sont nécessaires pour progresser. Les deux Pascal descendent ensuite un puits initialement estimé à 10 mètres, mais mesuré à environ 15 à 16 mètres de profondeur. Au fond de la salle, une énorme concrétion blanche marque le paysage. Une escalade d'environ 15 mètres permet d'atteindre une zone en face du puits. Une nouvelle escalade de 8 mètres est tentée mais ne donne aucun résultat concluant. La topographie de la partie terminale est alors réalisée. L'attention se porte sur



Tham Than

une escalade plus ambitieuse, estimée entre 25 et 30 mètres, en direction du plafond, laissant envisager un éventuel prolongement. L'objectif n'est pas prioritaire mais la suite de la cavité semble bien se trouver en haut de l'escalade.

Le retour s'effectue en explorant brièvement d'autres passages sans suite notable. À la sortie de la cavité, un orage éclate. L'équipe trouve refuge à l'abri d'une baume, puis près de la falaise, le temps que l'averse passe, imposant une pause improvisée. Le retour au Spring River s'effectue dans l'après-midi, aux environs de 16 heures.

28 Février – Tham Than / Tham Mao

Tham Than (VP, AC, JMO, JYP, BA)

Ginou et Antoine laissent le groupe pour explorer 3 passages repérés qui nécessitent d'être équipés. Ginou équipe un ressaut de 5 m qui donne dans une salle qui jonctionne avec plusieurs points topo de K20 : rien de nouveau à signaler dans cette partie-là. Depuis le haut du ressaut, ils contournent une grosse coulée de calcite, Antoine équipe une main courante remontante pour atteindre une autre grosse coulée de calcite. Ginou se faufile à travers les concrétions et observe une petite cheminée sans grand intérêt. A partir du départ de la MC, Antoine pose deux points pour descendre le puits : là aussi il fera la jonction avec plusieurs points topo de K20. Au retour, ils aperçoivent un départ de galerie au plafond qui aurait de forte chance de correspondre avec « l'autre côté » où ils auraient dû faire l'escalade, qu'ils décident donc de ne pas entreprendre. Au moment de partir, ils ne trouvent pas la sortie et décident de partir vers une sortie plus grande donnant sur un amas de lianes et grandes herbes. Antoine, n'écoutant que son courage, s'engage et créé un passage avant de tirer un rappel qui donne en pieds de falaise à l'amont de l'entrée recherchée.

Pendant ce temps, Jean-Mi fait visiter la cavité à Jean-Yves et Ben, ce qui permet de prendre le temps d'observer plusieurs choses : le phytokarst, les spéléothèmes, la formation de la grotte… et de faire de la photo.

Exploration du plateau et Tham Mao (AA, PM, JJ)

Un départ collectif est organisé depuis le Spring River en direction du Blue Lagoon, effectué en canoë jusqu'à la source. L'ensemble du groupe réalise d'abord une visite de Tham Than, une grande cavité accessible caractérisée par de beaux volumes et de riches concrétions.

Un sous-groupe composé de Jérôme, Alexis et Pascal M se forme ensuite afin de prospecter le secteur supérieur déjà repéré en 2020. La progression débute vers le sud-est en longeant approximativement la paroi. Une trace, probablement un sentier de chasseurs, est rapidement identifiée et suivie.

Le chemin se transforme progressivement en une série d'escalades dans des barres rocheuses. Les passages, cotés autour de III+ à IV-, restent techniquement accessibles mais engagés, d'autant plus avec le matériel transporté. Environ 250 mètres de dénivelé sont ainsi franchis.

L'itinéraire débouche sur une zone de Tsingy, formée de lapiaz aux lames calcaires acérées. La progression devient particulièrement délicate et nécessite une grande prudence. Après environ deux heures d'effort, le groupe atteint le plateau, sans parvenir à localiser les repères mentionnés lors des explorations précédentes (P40, trou souffleur, etc.).

Une pause est effectuée pour le pique-nique. Lors du retour, l'attention est attirée par deux effondrements situés à proximité du sentier. L'exploration de ces ouvertures révèle de grands volumes et de nombreux diverticules. La décision est prise de topographier l'ensemble de la cavité, qui est nommée Tham Mao. La topographie permet de relever environ 370 à 380 mètres de développement, comprenant plusieurs entrées et de belles galeries souterraines.
La descente s'effectue ensuite sans équipement, par désescalade de plusieurs passages. Le retour combine progression dans les Tsingy, franchissement des barres rocheuses, marche en milieu tropical puis navigation en canoë. Une averse survient en cours de journée, sans perturber durablement la progression.
La journée, initialement envisagée comme plus calme, se révèle finalement bien engagée. Le retour au camp est marqué par la satisfaction du travail



Sur la Nam Hin Boun

accompli et se conclut autour de boissons fraîches à base de plantes (houblon nous semble-t-il) bien méritées.

1er mars – Repos actif / Tham Jyp

Repos (JMO, VP, LE)

Après une semaine de spéléo intensive, ça commence à tirer pour tout le monde… Une journée de repos est donc prévue. La matinée débute tranquillement, notamment par un moment de lecture dans un hamac pour Lucie. En fin de matinée, un petit groupe composé de Ginou, Lucie et Jean-Michel décide de remonter la Nam Hin Boun en pirogue à moteur, conduite par Salli, en direction de la grotte de Konglor. Le départ a lieu vers 11 h 30. La remontée de la rivière offre un cadre magnifique sous une forte chaleur. Le trajet permet d'observer de nombreuses scènes de vie locale : des enfants se baignant, des buffles et des vaches au bord de l'eau, ainsi qu'un chien étonnamment seul sur une pirogue. L'arrivée se fait à proximité de la grotte de Konglor, où quelques photos sont prises. L'absence de téléphone (oubli inhabituel du chef) empêche toutefois l'utilisation d'un drone pour des prises de vue aériennes.
Le choix est fait de poursuivre la journée à pied pour le retour, une décision qui s'avère particulièrement enrichissante. Le village de Konglor est rapidement atteint. L'ambiance y est animée en raison des préparatifs d'une fête locale appelée Lin Houn. Les habitants s'affairent notamment autour de la préparation de têtes de buffles destinées à être enterrées lors de la cérémonie. Une scène de découpe et de préparation du crâne est observée, offrant un aperçu impressionnant des traditions locales.
Une pause est ensuite effectuée dans un petit restaurant sur pilotis, décoré de nombreuses plantes et composé de structures en bambou. L'accueil y est chaleureux, avec un serveur parlant français. Le repas se compose de boissons fraîches, de pancakes et de mango sticky rice.
Après cette pause, la marche reprend sous une chaleur marquée. L'occasion se présente d'observer et de photographier des habitants en train de travailler le tabac, ajoutant un intérêt supplémentaire au retour.
Le retour au Spring River se fait en début d'après-midi. Le reste de la journée se déroule librement, entre sieste, lecture et tri des photos face à la rivière.

Exploration (AA, PM, AC, JYP, JJ)

AA AC PM ET JYP partent prospecter le long de la falaise depuis la résurgence de Blue Lagoon en direction de Konglor. En remontant un thalweg, ils tombent sur une première cavité sans prolongement notable. Un peu plus loin, ils font une superbe découverte qu'ils nommeront Tham Jyp et qui livrera 930 m de galeries avec trois entrées.

Jérôme et Pascal décident de prospecter le bas de la falaise en aval de Tham Kadong Muay. Après une matinée de galères, ils tombent sur un talweg rempli d'eau qui les empêche de s'approcher de la falaise. La végétation est très dense alors ils décident d'attaquer un peu plus en amont afin d'atteindre un porche en hauteur qui débouche sur une belle galerie qui communique rapidement avec une deuxième entrée, il s'agit de Tham Nam Koun, explorée par les Toulousains en 2002-2004. Ils commencent la topo et lèvent un peu plus de 600m. Ils découvrent une troisième entrée de grande taille mais aussi beaucoup de points d'interrogation. La cavité est bien connue des villageois qui utilisaient la cavité pour en extraire les phosphates.
Le retour s'effectue par le même itinéraire, combinant descente du talweg, traversée de la jungle et navigation en canoë. L'arrivée au Spring River a lieu en fin d'après-midi, vers 17 h 30.

Malgré le caractère supposé reposant de la journée, le bilan s'avère particulièrement riche, avec une découverte majeure et un important travail topographique accompli.

2 mars – Tham Van Ngo

La journée débute par un réveil à 7 h après une bonne nuit de sommeil, rythmée par les bruits familiers des geckos. Après le petit-déjeuner, l'ensemble de l'équipe se prépare pour une sortie à Tham Van Ngo. Le départ depuis le Spring River s'effectue en pirogues à moteur, en trois embarcations.
Après une dizaine de minutes de navigation, le débarquement a lieu à proximité de l'entrée de la cavité que nous connaissons bien maintenant, nous l'avions reprise pendant K23. L'équipement s'organise rapidement dans le porche. Une vipère est aperçue à l'entrée, immobile, tandis que des petites grenouilles sont observées sur une colonne orangée déjà connue des précédentes visites.
Le rééquipement du puits d'entrée est réalisé, nécessitant plusieurs fractionnements pour descendre une dizaine de mètres. Parallèlement, un passage aquatique situé au niveau de la lucarne est entièrement rééquipé avec la mise en place d'un pont de singe, facilitant grandement la progression dans cette zone habituellement délicate et glissante.
L'équipe se divise ensuite en plusieurs groupes afin de reprendre et compléter la topographie des différentes parties de la cavité, avec pour objectif de raccorder les relevés réalisés les années précédente. Le réseau présente une zone basse active, particulièrement boueuse, ainsi que des galeries supérieures plus sèches mais souvent glaiseuses.

Un premier groupe reprend la topographie au niveau d'une main courante située près d'une vasque d'eau. Des problèmes de calibrage de disto sont rapidement constatés sur certains appareils, rendant les mesures peu fiables. La progression est interrompue le temps



Erebusa calobates dans Tham Van Ngo

de rejoindre une autre équipe disposant d'un matériel fonctionnel. Un recalibrage est effectué sur place avant de reprendre les relevés jusqu'à la vasque, puis de ressortir.

Un autre groupe progresse depuis la salle principale. Une première galerie étroite avec un net courant d'air est explorée sur environ 80 m mais se resserre rapidement, obligeant à faire demi-tour. Une seconde galerie est ensuite relevée au-dessus de la lucarne, avant la pause déjeuner. Après le repas, la progression se poursuit au-delà de la lucarne, désormais facilitée par le pont de singe. Le départ de la topo se fait au niveau du point 5 de la galerie du réseau sud. Une nouvelle galerie est explorée et topographiée, ajoutant plusieurs centaines de mètres au développement total. En parallèle, la galerie du lac est également topographiée, dans des conditions particulièrement boueuses. Les différentes équipes finissent par se retrouver au cours de l'après-midi, permettant de consolider les données.

Au total, plusieurs centaines de mètres de topographie supplémentaires sont réalisés, malgré les difficultés liées à l'humidité, à la boue et aux aléas techniques.
La sortie de la cavité s'effectue en fin de journée. Le rendez-vous est fixé aux pirogues vers 17 h. Le retour au Spring River se fait dans le calme.

3 mars – Tham Kadong Muay / Tham Nam Hone

Tham Kadong Muay (AA, AC, JJ, PM)

Une équipe composée de Jérôme, Alexis, Antoine et Pascal M se rend à Tham Kadong Muay dans la galerie Charly avec l'objectif de prolonger les explorations réalisées le 26 Février et de lever deux points d'interrogation identifiés précédemment : un puits d'environ 40 m et une étroiture ventilée.
La progression débute par le retour dans la zone connue, en passant notamment par un passage étroit particulièrement abrasif. L'attention se porte rapidement sur l'étroiture ventilée, qui fait l'objet d'une désobstruction efficace. En quelques minutes, le passage est élargi, permettant une progression plus aisée.
L'exploration se poursuit dans des galeries de dimension confortable, guidée par un courant d'air bien marqué. Au cours de la progression, un squelette est découvert, suscitant des interrogations sur son origine, possiblement humaine ou animale ?
Plusieurs obstacles techniques jalonnent l'itinéraire. Une première escalade d'environ 6 mètres est franchie, suivie d'un ressaut nécessitant l'installation d'une corde. L'utilisation du matériel d'équipement devient indispensable pour poursuivre.
En avançant, des traces de passage apparaissent, suggérant une fréquentation antérieure. Jérôme finit

par reconnaître certains éléments caractéristiques : on est dans Tham Kékalor ! On est dans la Galerie des filles (topographiée par Chloé et Lucie lors de K24).
Comme il est encore tôt (14 h 30), nous décidons de revenir pour descendre le P 45. Alexis assure avec dextérité l'équipement de l'obstacle. Une fois en bas, une petite désescalade nous conduit dans un réseau actif, plein de traces de pied !!! Alexis reconnait vite Tham Pii Hao déjà exploré lors de l'expédition K23 (Chloé et Serge).. Ces jonctions rajoutent 1000 mètres au réseau. Heureux de ne pas devoir faire le retour par l'intérieur, nous finissons à revenir tranquillement à la route par les rizières. Une bonne et heureuse journée d'exploration.
.

Tham Kadong Muay/ Tham Hone (PO, VP)

Ginou et Pascal passent la matinée à Tham Kadong Muay. Non loin de l'entrée, ils explorent l'ensemble du secteur actif. Partis avec tout le matériel d'escalade, ils trouvent finalement un passage entre les blocs permettant d'accéder à un niveau supérieur, qui redonne sur l'actif. La topographie du réseau est réalisée avant un retour à l'entrée pour le déjeuner.
L'après-midi, ils se rendent à Tham Hone, cavité découverte par PO et JJ deux jours auparavant. Le trajet se fait en moto, en direction d'une zone située plus en aval de la cavité précédente. L'entrée se situe en hauteur, à une altitude non précisée par rapport au niveau de base. L'accès nécessite une escalade à travers des blocs et des bordures parfois abruptes.
L'entrée, de petite taille, impose le franchissement d'un passage étroit pour atteindre la salle principale. La topographie reprend à partir d'un point relevé deux jours auparavant. Pascal O équipe un puits de 6 mètres. La topographie est réalisée dans l'ensemble du secteur, jusqu'à atteindre une nouvelle entrée. L'accès à cette sortie est difficile et demande de franchir des blocs en escalade. La chaleur est particulièrement marquée, le soleil ayant fortement tapé durant la journée. Cette sortie est nommée «Tham Hone », en référence à la chaleur importante.
Sur le chemin du retour, un passage repéré à l'aller est exploré, permettant de réaliser un bouclage. Le puits de 6 mètres est ensuite déséquipé. Compte tenu de l'heure, la décision est prise de rentrer.
Afin d'éviter une désescalade délicate dans la falaise, Pascal équipe un rappel d'environ quinze mètres depuis l'entrée. La descente se termine ensuite à pied jusqu'au bas de la paroi.

Tham Van Ngo (Ben, Jean-Mi et Lucie)

Reprise de la topo effectuée la veille : en bas du puits, il y avait en effet une suite prometteuse. Ils partent avec un peu de retard à cause du calibrage compliqué du Disto X mais partent ensuite tous trois en pirogue.
Par là où ils étaient allés hier, au lieu d'aller directement là où ils s'étaient arrêtés, ils prennent une première galerie sur la gauche qui continue et, surprise, ils arrivent à faire la jonction avec un point de 2023. Ils remontent par une toute petite galerie bien rampante et retombent sur leur galerie trouvée la veille. Cela fait une belle boucle, trop chouette.
Pause repas, puis ils repartent là où ils s'étaient arrêtés hier. Ils descendent dans de l'argile, puis après c'est un peu les montagnes russes : ça monte, ça descend, ça tourne, ça vire, comme la rengaine. Il est déjà presque 15h30, le moment de rentrer alors que la galerie continue. Lucie craint la remontée, et à juste titre. La pente très argileuse ne fait que glisser et elle n'arrive pas à monter. Jean-Mi non plus, alors que Ben est passé en toute facilité. Jean-Mi laisse son kit en bas et finit par y arriver en plantant son descendeur dans l'argile. Il tend une corde à Lucie qui se hisse, elle et les deux kits, à l'aide de la poignée.
Ils repartent ensuite tous trois en pirogue.



Galerie d'entrée de la Nam Non

C'est soir d'éclipse ! Mais le ciel est nuageux, nous devinons une lune légèrement rouge pendant quelques secondes à peine. Ensuite, le ciel s'est voilé.
Apéritif offert par Jean-Yves ce soir.

4 mars – Nam Non

L'ensemble de l'équipe se rend à la Nam Non pour une journée mêlant exploration, escalade et photographie. Le déplacement s'effectue en partie en camion depuis le Spring River, tandis que certains rejoignent le site à moto ou en scooter. Un arrêt est réalisé en chemin pour faire le plein de carburant dans un contexte d'approvisionnement incertain, certaines stations étant annoncées à sec à cause du conflit en Iran. À l'arrivée, le site apparaît transformé par rapport aux années précédentes, puisqu'un lodge a été construit près de l'entrée de la grotte. Deux groupes principaux se constituent. Le premier, composé de Jérôme, Alexis, Antoine et des deux Pascal, se dirige vers la partie amont de l'actif avec pour objectif de réaliser plusieurs escalades avant le siphon. Une escalade déjà tentée lors d'une expédition précédente est reprise, sans résultat concluant. Une seconde tentative permet de découvrir quelques galeries supplémentaires, mais sans suite notable. L'absence de courant d'air et la présence d'équipements en place, notamment une Dyneema et des plaquettes, indiquent que les plongeurs sont déjà passés dans ces secteurs. Une autre escalade repérée sur le retour est également identifiée comme déjà équipée. Bon, le chef l'avait dit, mais personne ne l'a écouté…



Dans la Nam Non

Le second groupe, composé notamment de Ginou, Lucie, Jean-Michel, Jean-Yves et Ben, progresse plus tranquillement dans la galerie fossile jusqu'à la salle du brouillard dans laquelle il est difficile de trouver les passages. Ils retrouvent finalement la galerie de gauche et la galerie de la Turbine. Il faudra revenir avec de quoi équiper certains passages pour gagner du temps.
La sortie de la cavité se fait en commun. Le retour à l'extérieur, sur les galets, paraît long mais reste agréable dans ce cadre remarquable.
Le chauffeur n'étant pas encore arrivé, un moment de détente est improvisé au restaurant de la Guest house à proximité, permettant de se rafraîchir après cette journée bien remplie.

5 mars – Traversée Tham Pii Hao → Tham Kékalor / Tham Nam Koun

Traversée (AC, VP, JMO, LE, AA)

Une équipe composée de Lucie, Ginou, Jean-Michel, Alexis et Antoine entreprend une traversée souterraine reliant Tham Pii Hao à Tham Kékalor, avec pour objectif de poursuivre l'exploration, de déséquiper certains obstacles, et de visiter des secteurs encore partiellement inconnus.
L'entrée s'effectue par Tham Pii Hao. La progression débute par la remontée du puits de 45 mètres, préalablement équipé et désormais déséquipé au fur et à mesure de l'ascension, permettant de rejoindre le réseau supérieur. Une fois dans les galeries supérieures, le groupe se dirige vers une zone où se trouve un squelette découvert précédemment, surnommé « Gaston ».
L'observation attentive des ossements par les deux médecins de l'équipe, en particulier du bassin et des fémurs, confirme qu'il ne s'agit pas d'un squelette humain. Serait-ce celui d'un grand singe ? Des photographies sont réalisées pour documenter cette découverte.
À proximité, une escalade d'environ une dizaine de mètres est entreprise. Cette section devient l'occasion d'une initiation à l'escalade en artif pour Lucie. Plusieurs relais sont effectués entre les membres de l'équipe afin que chacun puisse participer. L'escalade se déroule dans des conditions délicates, notamment en raison d'un terrain très argileux et glissant. Malgré les efforts, aucun prolongement n'est découvert au sommet, qui se termine sur un talus argileux et des coupoles sans suite. Fort heureusement, ce moment aura été rendu on ne peut plus agréable grâce aux chants mélodieux de Ginou sur des airs de Cloclo et Dalida.
La progression se poursuit ensuite à travers différentes galeries, ponctuées de petits puits à franchir, tant à la montée qu'à la descente. Le groupe atteint la galerie des filles, déjà topographiée lors d'une campagne précédente, où une plaquette de repérage est retrouvée. Une attention particulière est portée aux traces observées sur les parois et les sols. Plusieurs marques évoquant des griffures sont identifiées, renforçant l'hypothèse d'un passage animal dans le réseau.
Avant la sortie, un détour est effectué vers l'entrée de Tham Phi Hao afin de réaliser quelques photographies supplémentaires. À l'extérieur, une mue de serpent de plus d'un mètre est observée sur le chemin du retour. L'équipe regagne le point de rendez-vous en fin d'après-midi, vers 17 heures, puis retourne au camp en véhicule.

La journée se conclut par un moment convivial autour de l'apéritif, suivi d'un repas pris assez tôt,

marquant la fin d'une exploration riche et variée pour ce dernier jour de spéléologie.

Tham Nam Koun (JJ, Ben, PO, PM)

Ils se retrouvent donc à quatre pour aller prolonger le réseau Tham Nam Koun. Ils arrivent en moto à proximité immédiate de l'entrée inférieure de la grotte. Après une petite grimpette, ils pénètrent dans le réseau avec comme objectif de topographier la grande diagonale de droite vers la gauche en ascendance (sud-sud-est – nord-nord-ouest), tout en explorant tous les diverticules.

La grande galerie principale suit globalement la paroi extérieure, avec de nombreuses entrées plus ou moins grandes offrant de beaux panoramas sur le poljé et la plaine agricole. Ils réussissent à atteindre le point haut à plus 74 mètres. Au retour, visite de divers réseaux labyrinthiques allant en direction de l'intérieur du massif. Les galeries sont très esthétiques et agréables à parcourir.
À bout de batterie pour la tablette, ils doivent arrêter la topographie, mais ramènent tout de même près de 1000 mètres de relevés. Retour sous la pluie au Spring River.

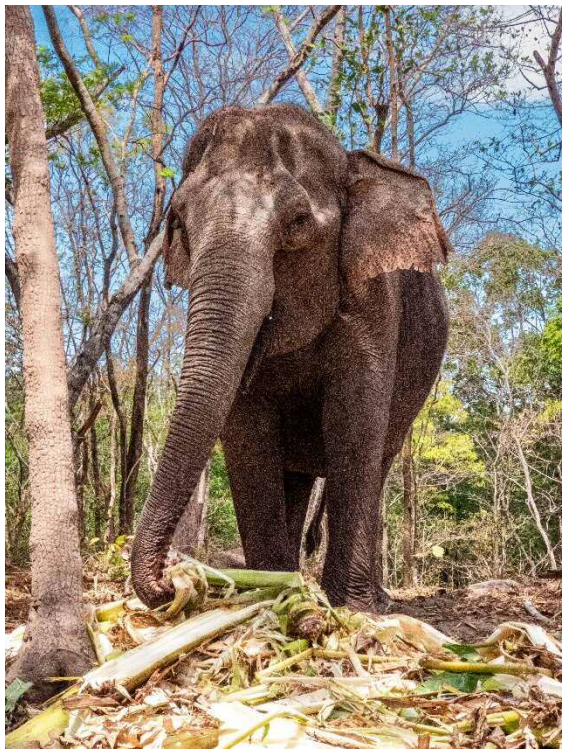
6 mars – Fin d'expédition Khammouane

Jour de rangement aujourd'hui et d'inventaire. Lucie part avec Jean-Mi et Ginou en pirogue jusqu'à Tam Van Go. Jean-Mi déséquipe le puits d'entrée. Pendant ce temps, Lucie reste sur la pirogue à lire au soleil. Mésange et Anatole sont de la partie et contemplent le paysage.
Au retour, c'est l'heure de la grande lessive. Le matériel est lavé. De jolies scènes de vie se déroulent entre les buffles qui se baignent, les enfants qui jouent et qui pêchent. Lucie et Pascal O font quelques photos pendant que Ginou essaie de nourrir un buffle en vain.
Les affaires sont mises à sécher au soleil, puis le groupe va manger assez tôt. Des discussions ont lieu sur les modalités de transport pour la semaine prochaine, ce qui s'annonce plutôt complexe.
Photos avec le drone de Jean-Mi, qui montre à Lucie comment s'en servir. Douche puis préparation des affaires.
Pascl M nous quitte pour rentrer en France.

7–13 mars – Retour et explorations complémentaires (Laos Sud / Thaïlande)

7 mars : Konglor → Thakhek

Le départ pour Thakhek depuis Konglor est prévu très tôt, avec un réveil à 6 h et un minibus annoncé pour 6 h 30. Pascal M. est parti la veille, Pascal O va repartir en moto pour Vientiane, l'équipe « sud Laos » est donc composée de Ginou, Antoine, Lucie, Jérôme, Jean-Mi et Alexis qui a dû retarder hélas son départ de 10 jours en raison de la crise pétrolière.
Le véhicule arrive finalement avec un peu de retard, déjà bien rempli, ce qui annonce un trajet long et inconfortable. Le chargement des bagages se fait dans une ambiance chaotique, marquée notamment par la présence d'un petit cochon ligoté dans un sac, dont seuls le groin et les pattes dépassent, s'agitant et criant au passage des voyageurs. Les filles en sont encore traumatisées…Le minibus prend ensuite la route avec un total de 31 personnes à bord, soit le double de ce qui est prévu, rendant le trajet particulièrement serré. Certains voyageurs se retrouvent sans siège classique et doivent s'installer sur une planche centrale peu confortable. Le trajet est long et éprouvant. Une courte pause permet de se dégourdir les jambes. En fin de parcours, un peu d'espace se libère, permettant de s'asseoir plus confortablement et de somnoler avant l'arrivée.
Le trajet depuis Konglor jusqu'à Thakhek dure environ six heures selon les estimations, pour un coût d'environ 200 000 kips par personne. Une alternative locale en tuk-tuk est également évoquée, autour de 50 000 kips par personne, à négocier.
Une fois arrivés à Thakhek, le groupe rejoint le Bamboo Hotel en tuk-tuk et s'installe dans le dortoir.



Jumbo

L'après-midi se poursuit par une recherche de smoothies à la mangue au marché, sans succès en raison de la fermeture des stands. Le groupe rentre

alors pour une sieste, tandis que Ginou profite d'un massage.
La soirée se poursuit avec un repas commun dans un petit restaurant conseillé par Ben, composé notamment de pad thaï et de jus de fruits de la passion. La journée se termine calmement par du repos, de la lecture et un endormissement rapide après une journée de transport longue et éprouvante. Et dire que demain ça va être pire…

8 mars : Thakhek → Paksé

La journée débute par un petit-déjeuner pris à l'Inthira, principalement composé de soupe de nouilles, puis le groupe retourne à l'hôtel. Le bus de 9 h 30 pour Paksé étant complet, la solution est de patienter et de se déplacer dans Thakhek. Étant dimanche, la majorité des stands sont fermés et la ville se parcourt rapidement.
Après une attente d'environ une heure, le trajet débute dans un bus cette fois-ci bien organisé, mais néanmoins complet. Certaines personnes doivent voyager dans l'allée centrale faute de place assise.
Le trajet vers Paksé dure environ sept heures. Une pause de dix minutes est effectuée environ deux heures après le départ, permettant de se dégourdir les jambes et de prendre un encas.
L'arrivée à Paksé se fait peu avant 19 h. Il apparaît alors que la gare routière est située en périphérie, obligeant le groupe à prendre un nouveau transport collectif pour rejoindre le centre-ville et l'hôtel.
Le groupe, exténué, est déposé directement au pied de l'hébergement. Après l'installation, un repas est pris dans un restaurant situé en contrebas de l'hôtel, tenu par un Belge, qui fournit également des conseils pour la suite du voyage vers Ubon Ratchathani.

9 mars : Salavan, Tham Din (Phoupasouk cave)

Le départ de Paksé pour Salavan s'effectue en fin de matinée à bord d'un minivan privé réservé pour trois jours par Jean-Mi, avec chauffeur, pour un coût d'environ 120 dollars par jour. Il n'existe aucune possibilité de louer sur Salavan, même pas un tuk-tuk. Le véhicule, spacieux, permet de transporter facilement l'ensemble des bagages et offre un confort appréciable pour le groupe.
La route en direction de Salavan traverse le plateau des Bolovens, avec un premier arrêt dans une plantation de café. Ce lieu, particulièrement agréable, offre un environnement verdoyant composé de caféiers, de thé, de bambous et de nombreuses plantes. Une pause est prise pour déguster des boissons locales et acheter quelques souvenirs, notamment du thé et du café.
Le trajet reprend ensuite jusqu'à Salavan, où l'équipe est accueillie par une petite délégation locale, composée de représentants du ministère du Tourisme et de la Culture, manifestement très heureux de recevoir le groupe. L'accueil se poursuit dans un restaurant où le groupe est invité à déjeuner dans une ambiance très chaleureuse, accompagnée de nombreuses prises de photos. Le repas est particulièrement copieux et varié, composé de légumes, salades et bouillons, et s'avère excellent.
Après ce moment officiel, les affaires sont déposées



Entrée de Tham Phouphasouk

à l'hôtel, le Phonexay, un établissement difficile à localiser et sans véritable accueil. Le tarif des chambres, environ 300 000 kips par nuit, est découvert a posteriori.
L'après-midi est consacré à la visite de la grotte de Phouphasouk, appelée à l'origine Tham Din, située à environ 30 à 45 minutes de Salavan. Cette cavité, déjà explorée par des équipes d'Explo Laos en 2017 et 2018 sans publication officielle, a été partiellement aménagée pour le tourisme. La première partie est équipée et met en valeur de belles concrétions ainsi qu'une petite rivière souterraine.
Lucie et Ginou ne souhaitant pas s'immerger dans l'eau, décident de s'arrêter avant les zones aquatiques et de faire demi-tour en prenant de nombreuses photos. Le reste de la cavité, plus engagé, n'est pas exploré en totalité, le réseau s'étendant sur environ 4,5 kilomètres.
En soirée, une tentative de repas en ville se heurte à une situation inattendue : en ce jour férié dédié aux femmes, tous les restaurants sont fermés. Après plusieurs tentatives infructueuses dans les rues, le groupe finit par se rabattre sur des nouilles instantanées, puis découvre un petit stand situé juste en face de l'hôtel. Ce stand propose de très bonnes brochettes accompagnées de légumes. Le repas improvisé s'avère finalement excellent !

10 mars : Salavan, nouvelles cavités + jonction vers rivière

La journée est partagée en deux groupes. Après un réveil à 7 h 30, Jean-Mi, Alexis et Jérôme partent avec deux guides locaux pour une journée de spéléologie, tandis qu'Antoine, Ginou et Lucie profitent d'une journée à dominante touristique. Le

chauffeur dépose d'abord les spéléologues vers 8 h avant de revenir chercher le second groupe.

Plateau des Boloven

La matinée commence par un petit-déjeuner au restaurant, suivi d'une attente prolongée du chauffeur, probablement retardé par un arrêt pour faire le plein. Le groupe touristique prend ensuite la direction de Tad Lo, un site de cascades situé non loin de Salavan.
À l'arrivée, une première cascade est observée dans un cadre agréable, mais l'accès au site est peu clair, sans panneaux ni indications. Une habitante tenant un petit stand interpelle le groupe de manière insistante pour vendre des produits, tout en parlant un français correct. Elle indique qu'il faut prendre un véhicule pour accéder à certaines zones, proposition qui n'est pas retenue. Le groupe décide alors d'explorer à pied les alentours. Une boucle permet de traverser au-dessus de la cascade et d'atteindre un petit pont ainsi qu'une seconde chute d'eau, formant un ensemble très esthétique. Jean-Mi ayant prêté son appareil photo, plusieurs scènes de vie sont capturées : des familles lavant du linge ou faisant la vaisselle directement dans la rivière, dans une ambiance très vivante.

En poursuivant la descente par l'autre rive, le groupe découvre un éléphant en captivité, qui suscite une grande émotion. Le parcours se poursuit ensuite jusqu'à un petit cimetière local. Un déjeuner est pris au bord de la rivière, sur des installations en bois aménagées de façon simple. Le repas se compose notamment de brochettes et de pastèque. Les scènes de vie continuent d'animer le site : des enfants jouent, des écoliers en uniforme se jettent dans l'eau directement après l'école, créant une atmosphère vivante et joyeuse. Le groupe reste sur place jusqu'en milieu d'après-midi avant de rentrer vers 14 h 30.
En soirée, le groupe se retrouve pour un repas avec les deux guides de Salavan. Le dîner étant jugé peu copieux, un complément est pris au stand habituel apprécié d'Antoine, avec notamment des brochettes et un jus de canne à sucre.

Tham Phouphasouk

Pendant ce temps, le groupe spéléo mène une exploration plus technique. Les guides, Souliya Sanaxai et Vone Derdavong, montrent d'abord un petit gouffre au-dessus de Tham Phouphasouk, nommé Tham Houlom Thevada (grotte du vent des anges, faut dire que ça souffle), mais ils veulent surtout que nous faisions la topographie d'une autre cavité située encore plus haut. Cette cavité s'avèrera être Tham Din 3, explorée et topographiée en 2017… La grotte est aménagée de manière surprenante (vu la grimpette non balisée pour y arriver) avec des escaliers, mène à une salle sans grand développement apparent. Jérôme commence la topographie tandis que Jean-Mi et Alexis cherchent des prolongements.
Une suite est finalement trouvée en bas des premiers aménagements : un passage étroit avec un courant d'air alternatif. Le groupe équipe successivement trois ressauts, dont un plus long, permettant d'entendre un écoulement actif correspondant à la rivière de Tham Phouphasouk. Faute de suffisamment de cordes, certains passages sont déséquipés pour permettre de descendre jusqu'à la rivière.
Dans l'après-midi, les guides conduisent le groupe vers une seconde cavité plus éloignée, Tham Haeng. L'accès se fait par un thalweg, il s'agit d'une résurgence, mais aucun courant d'air n'est détecté à l'entrée. L'exploration d'un petit actif montre rapidement un siphon terminal, tandis que plusieurs diaclases restent sans suite immédiate et sans possibilité de topographie complète dans le temps imparti. Une dernière cavité est également visitée juste au-dessus, sans intérêt notable.



Artisanat des Boloven

La journée se termine ainsi avec deux expériences très contrastées, entre exploration spéléologique et découverte touristique riche en scènes de vie locale.

Un premier arrêt touristique est effectué aux cascades de Tad Gneuang, un site particulièrement esthétique. Le lieu est l'occasion d'une pause-café et jus de mangue, ainsi que de quelques achats de souvenirs. Une descente permet d'accéder au pied des chutes, offrant un point de vue spectaculaire et de nombreuses prises de photos. Le repas est pris sur place sous forme de soupe, jugée copieuse.

Lors de cette pause, le groupe rencontre un personnage local marquant, un habitant surnommé affectueusement « le Berrichon du Mékong », âgé d'environ 85 ans, particulièrement loquace et chaleureux. Il partage des discussions animées avec

le groupe et propose une boisson locale maison, créant un moment convivial.
La route reprend ensuite en direction d'un second site, les cascades de Tad Fane, hautes d'environ 120 mètres. Le panorama est impressionnant, avec des gorges profondes et un cadre naturel spectaculaire. Sur place, des tyroliennes sont installées au-dessus des chutes. A noter que ce site magnifique est géré par Green Discovery.
Ginou et Lucie se laissent tenter par les grandes tyroliennes, non sans traiter les garçons de dégonflés. La première, longue d'environ 450 mètres et située à plus de 250 mètres de hauteur, offre une expérience marquante avec une vue plongeante sur les cascades et les gorges environnantes. L'ensemble des parcours est effectué dans une ambiance ludique et enthousiaste, avec plusieurs passages successifs.
En fin de journée, retour sur Paksé à l'hôtel déjà occupé lors du passage précédent. Les formalités de visa pour la Thaïlande sont réalisées, puis un repas est pris dans le restaurant situé au pied de l'établissement.
En parallèle, l'organisation du transport pour le lendemain est finalisée avec Yves, gestionnaire local associé à une agence de location (Miss Noy). Un minivan avec chauffeur est réservé pour rejoindre Ubon Ratchathani, pour un coût d'environ 3 200 bahts.

12 mars : Paksé → Ubon Ratchatahni

La journée débute par un petit-déjeuner pris en bas de l'hôtel à Paksé, avant de partir explorer la ville en tuk-tuk. La matinée commence par une découverte du grand marché de Paksé. L'ambiance y est très animée, avec une forte présence de stands de viandes et de poissons, majoritairement tenus par des femmes. Les étals offrent un spectacle de couleurs et d'odeurs très marquant. Le groupe se perd légèrement au milieu des allées, dans une atmosphère vivante et dense. Le tuk-tuk poursuit ensuite sa route vers un site emblématique de la ville : le grand Bouddha de Vat Phousalao. Cette statue dorée d'environ 25 mètres de hauteur domine l'ensemble de la zone. L'accès se mérite par l'ascension de plus de 500 marches, permettant d'atteindre un point de vue panoramique sur Paksé et le Mékong. Sur place, plusieurs locaux demandent à prendre des photos avec les voyageurs, renforçant le côté convivial de la visite. Un temple situé à proximité est également visité : un moine y remet des bracelets bénis, tandis qu'un autre est observé en pleine méditation dans un décor insolite.
Après la visite, le groupe retourne à l'hôtel avant de repartir à pied vers un petit marché pour déjeuner d'une soupe de nouilles. En début d'après-midi, vers 14 h, le départ vers Ubon Ratchathani est effectué en minivan. Le passage de la frontière se déroule globalement sans difficulté, malgré une logistique plus compliquée pour les bagages dans les escaliers. Un changement de véhicule est effectué conformément à l'organisation prévue.
L'arrivée à Ubon a lieu vers 17 h 30. Le groupe s'installe à l'hôtel Rapeepan, dont les chambres luxueuses coûtent environ 17 euros, petit-déjeuner compris. Après l'installation, une courte sortie en ville permet de découvrir les environs.
La journée se termine par un repas dans un petit restaurant local, où un plat de porc relevé est dégusté, avant un retour au calme à l'hôtel.



Marché de Paksé

13 mars : retours différenciés

La journée débute par un petit-déjeuner à l'hôtel à Ubon Ratchathani. Le groupe profite ensuite d'une dernière matinée ensemble, avec une balade en ville. Vers 10 h 30, le groupe principal prend la direction de l'aéroport en taxi afin de poursuivre le voyage vers Bangkok. Alexis, en revanche, reste à Ubon pour plusieurs jours supplémentaires en raison de complications liées à son vol retour. Celui-ci a été annulé à la suite de perturbations internationales liées au conflit au Moyen-Orient, obligeant une réorganisation complète de son itinéraire. Un nouveau billet est finalement trouvé via Air China, avec un départ différé.

Au moment des séparations, Ginou profite d'un massage, tandis que les autres finalisent les dernières étapes du voyage. Le transfert vers Bangkok se déroule ensuite normalement.

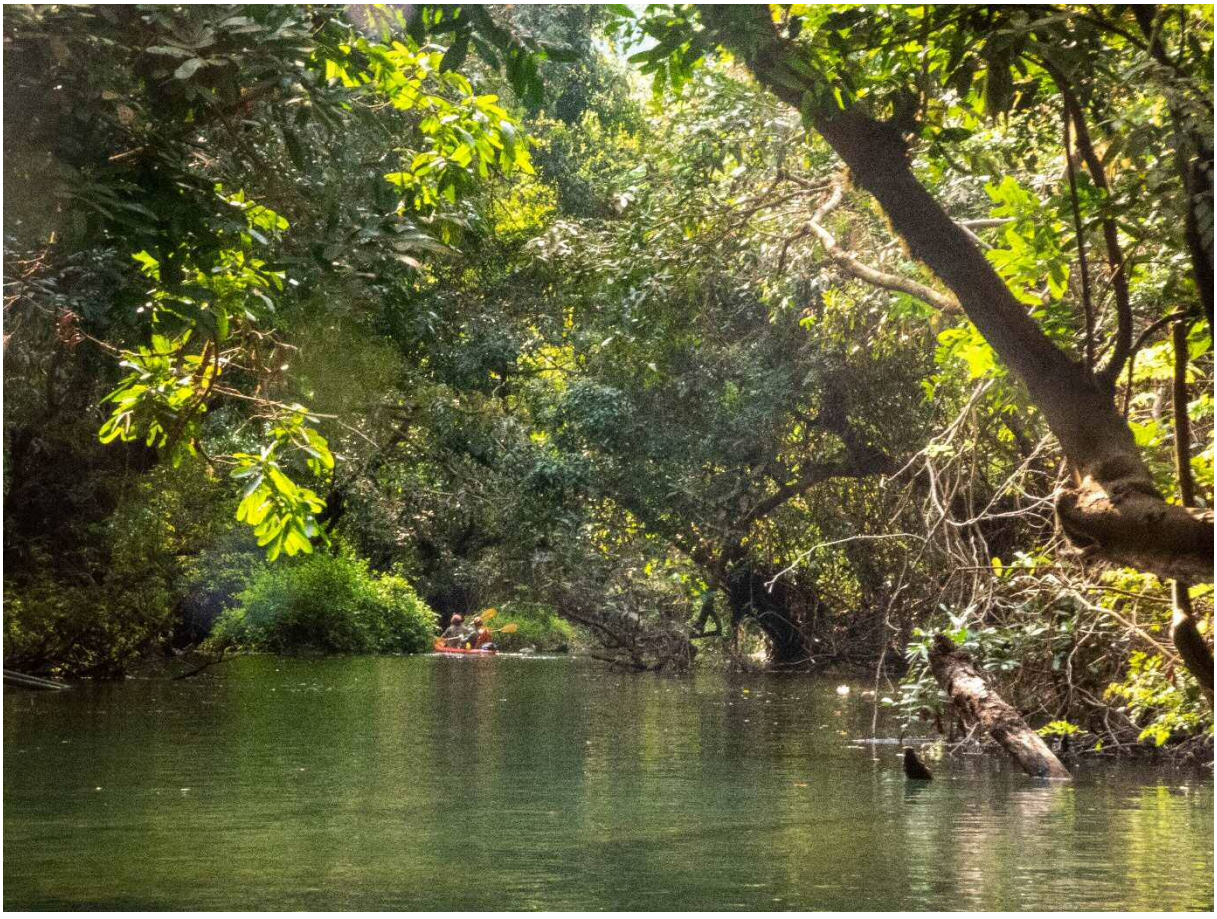
À l'arrivée à Bangkok, Lucie rencontre des difficultés pour la location d'un van, avec des demandes de paiement en espèces anormalement élevées, proches du double du tarif attendu. Après négociation et ajustement de la solution de transport, le déplacement se fait finalement en taxis, ce qui permet de rejoindre sans encombre l'hôtel situé près de l'aéroport.



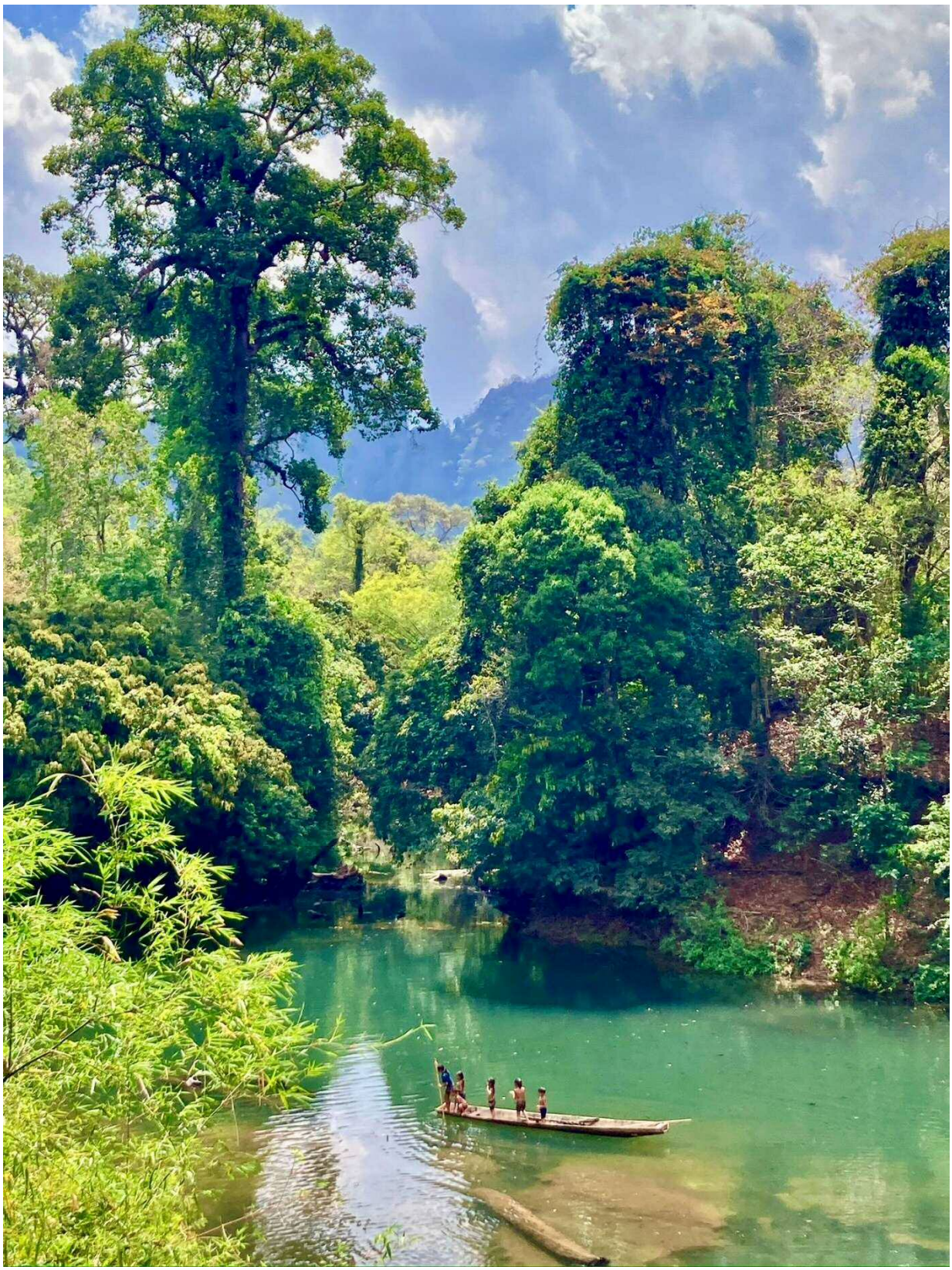
Une fois installée, une courte pause permet de profiter de la piscine de l'hôtel. La soirée se poursuit ensuite par une sortie au Train Night Market Srinagarindra, un grand marché de nuit particulièrement animé. L'endroit est vivant, avec peu de touristes et de nombreux stands variés. Les visiteurs déambulent dans les allées, dans une ambiance très immersive, tandis que certains, comme Jean-Mi, se perdent volontiers dans l'exploration du marché.

Le repas est pris sur place, notamment avec des pad thaïs et salades de papaye (faut aimer le crabe cru et le piquant…), avant de poursuivre la découverte du marché jusqu'en fin de soirée.

14 mars : retour en France



Vers le Blue Lagon

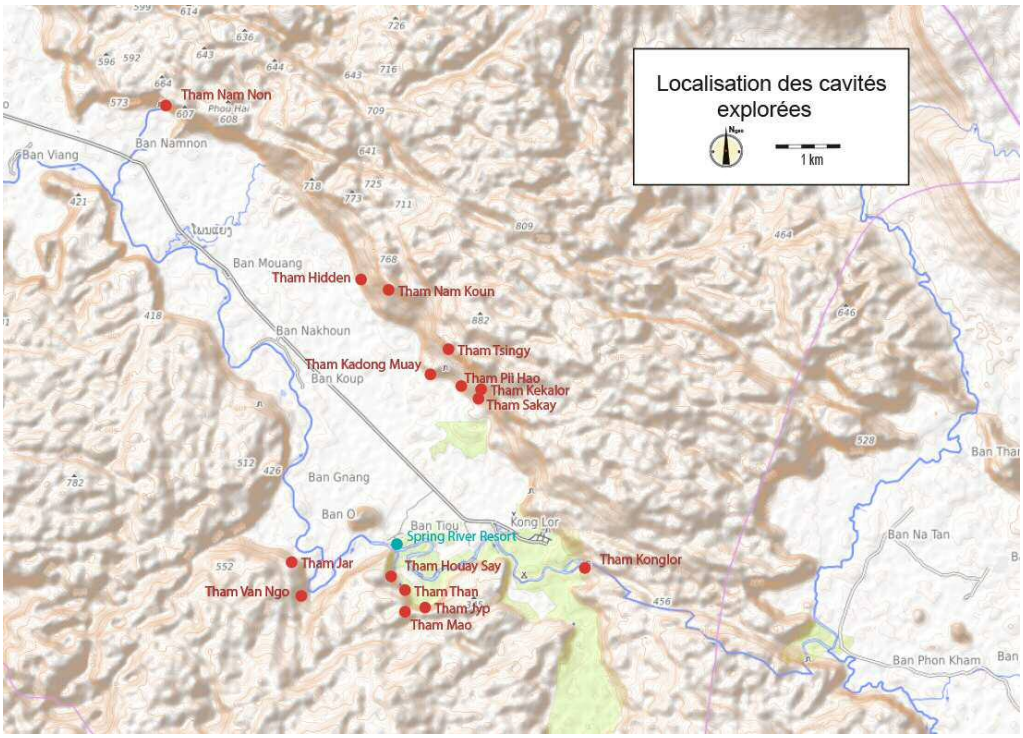


Navigation sur le Nam Hin Boun

Province de Khammouane



LOCALISATION DES CAVITES



CATALOGUE DES CAVITES

NOM	X	Y	Z	Dvt	Den
KHAMMOUANE					
Tham Kadong Muay (TKM)	48Q 471835	1988742	245	11342 m	+196 -6 = 202 m
Tham Kekalor	48Q 472384	1988579	217	Réseau	de
Tham Kekalor2	48Q 472374	1988579	189	T. Kadong	Muay
Tham Tsingy	48Q 472082	1988993	357		
Tham Sakay	48Q 472365	1988528	193		
Tham Page	48Q 472315	1988591	158		
Sortie Page	48Q 472392	1988528	?		
Tham Hidden	48Q 471149	1989643	158	305 m	
Tham Jyp	48Q 471920	1984551	180	930 m	+31 -9
Tham Nam Koun	48Q 471840	1989250	241	1977 m	+60/-39 (99m)
Tham Hone Laï	48Q471615	1989520	201	Réseau	de
Tham Hone	48Q471425	1989577	187	Tham Nam	Koun
Tham Mao	48Q 471472	1984457	390	386 m	
Tham Van Ngo	48Q 469824	1984788	196		
Tham Jar	48Q 469626	1985365	169	116 m	- 16
Khoun Houay Mouang	48Q 471211	1989605	145		
Tham Than	48Q 471597	1984852	179		



Galerie Charly dans Tham Kadong Muay

Vallée de la Nam Hin Boun : contexte géomorphologique

Jean-Michel Ostermann

Le karst du Khammouane s'étend sur près de 300 km de long pour une largeur de 30 à 100 km de large. Il est essentiellement composé de calcaires du Carbonifère et Permien de 500 à 100 m de puissance qui se présente comme un anticlinal très faillé, orienté NO – SE.

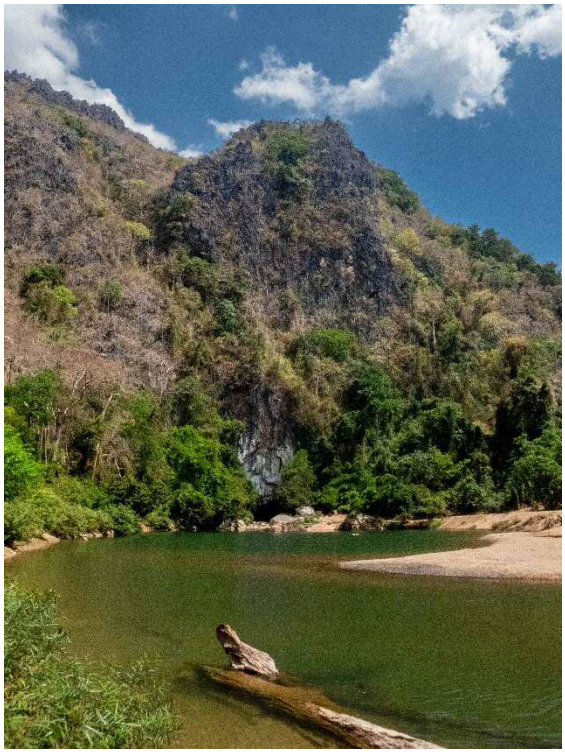
Histoire géologique

L'histoire géologique du karst du Khammouane est particulièrement complexe, nous avons cependant évoquée de manière très simplifiée dans les précédents rapports cités en bibliographie.
On peut résumer ici les faits principaux :
À la fin Permien/début Trias, l'émersion des terrains permet une importante érosion des sédiments du permien supérieur et met à nu les formations carbonatées sous-jacentes, favorisant ainsi la formation d'un paléokarst (Mouret, 2001).
Au Jurassique inférieur, d'important dépôts gréseux d'origine continentale viennent couvrir les formations carbonatées et fossiliser le karst. On retrouve actuellement ces grès au niveau du plateau de Nakaï au nord du karst.
Dès la fin du Crétacé supérieur, des mouvements verticaux entrainent une nouvelle phase d'érosion. Les formations carbonatées du Carbonifère Permien sont de nouveau soumises à une karstification poussée.
Durant l'ère tertiaire, la collision des plaques Indiennes et Eurasiennes, à l'origine de l'orogénèse Himalayenne, contribuent à une déformation intense des formations du Khammouane, structurant le massif en anticlinal dont l'axe prend la direction de la faille de Thakhek.

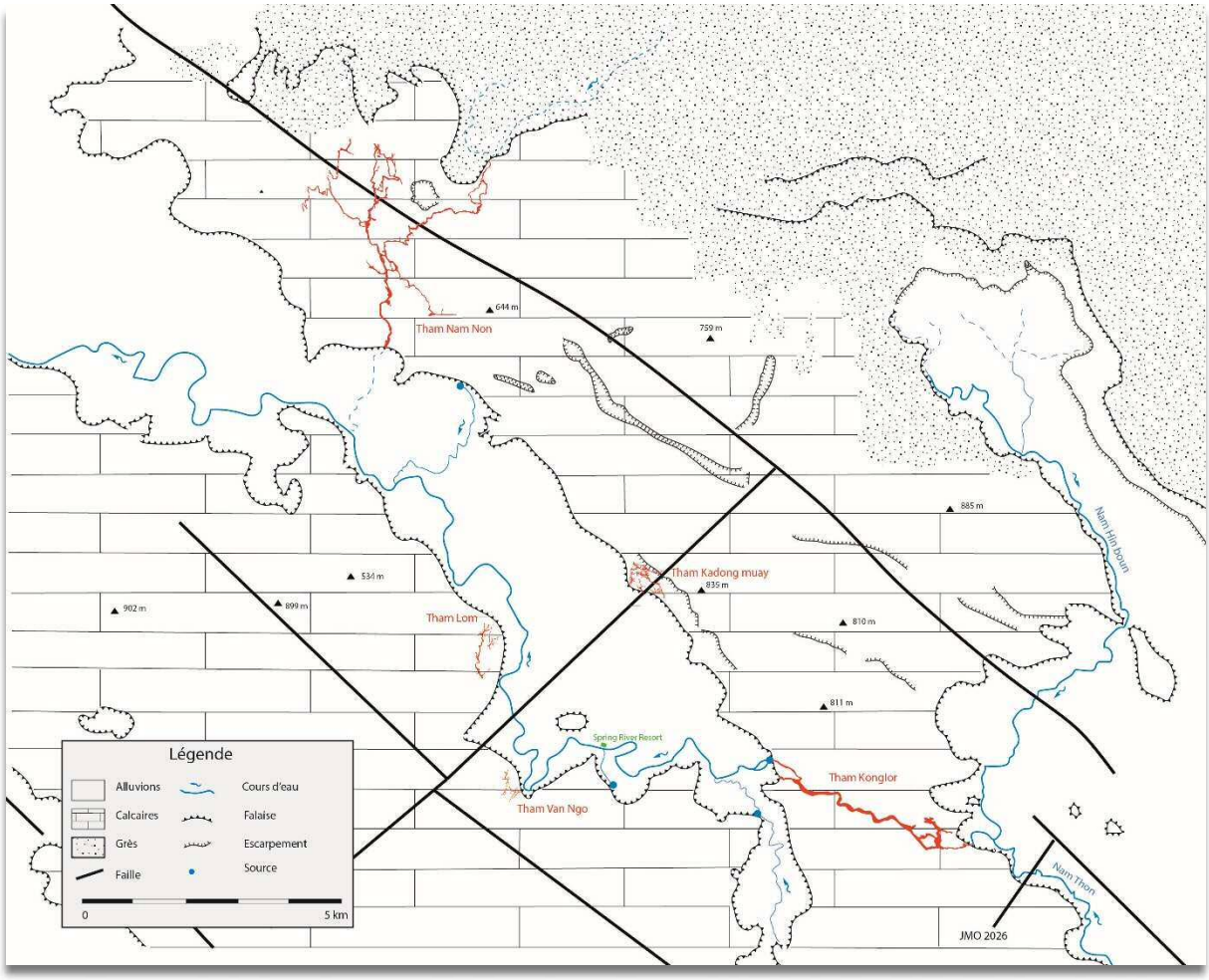
Hydrologie de la vallée

La région est soumise à un climat de mousson avec une saison sèche (de mi-octobre à mi-mai) et une saison des pluies en suivant. Les précipitations annuelles varient entre 2500 et 3000 mm/m², et les températures entre 18 et 36°C en moyenne.

Sur le plan hydrologique, le massif est drainé par le Mékong dont le niveau d'étiage forme le niveau de base à une cote altimétrique de l'ordre de 140 m (Ponta et Aharon, 2014).
Les écoulements dans le karst sont orientés généralement suivant l'axe des principales fractures parallèles à la faille de Thakhek soit NO-SE. Il existe bien sûr de nombreuses résurgences sur le pourtour du massif, pénétrables ou vauclusiennes, issues de l'impluvium karstique.



Tham Konglor et la Nam Hin Boun



Carte géomorphologique de la haute vallée de la Nam Hin Boun avec les cavités majeures

Dans la vallée de la Nam Hin Boun, le drainage principal prend source à la base des plateaux gréseux de Nakaï en formant la rivière éponyme, qui crée une magnifique percée hydrogéologique, connue désormais sous le nom de Tham Konglor, du nom du village aval le plus proche. Il s'agit d'une attraction touristique réputée longue de 7 km, que l'on peut traverser en bateau. La rivière a ensuite formé la vallée qui fait environ 20 km avant de s'évaser dans une plaine plus large, puis emprunter les gorges de la Hin Boun sur 10 km jusqu'à la plaine du Mékong.

Le système karstique de la Nam Non constitue également une belle percée hydrogéologique : la perte se situe au nord du massif, également au contact des grès du Tertiaire, et forme la grotte de Tahm Son Dang. Il existe, en dehors de la Nam Hin Boun/Konglor, quelques émergences pérennes dans la vallée, la plus importante étant la source de Khoun Houay Say dont le débit a été estimé à l'étiage à environ 100l/s, les autres étant de moindre débit. A noter que Khoun Houay Gneng est la probable émergence secondaire de la branche est de la Nam Non souterraine.

On remarque l'existence de plusieurs cavités de pied de falaise formées et actives pendant les périodes de mousson. Le réseau de Tham Kadong Muay (TKM) intègre ce type de fonctionnement avec une perte principale dans Tham Sakay, une autre temporaire avec Tham Pii Hao, et plusieurs regards au niveau de l'entrée historique de TKM. Il s'agit donc généralement de petites

cavités (TKM étant l'exception) souvent en relation avec la nappe phréatique retrouvée sous forme de siphon. Les écoulements ne sont donc pas linéaires, et les résurgences sont des trop pleins de la nappe.

Formes de surface

À partir de la résurgence de Tham Konglor, la vallée de la Nam Hin Boun s'étire sur environ 20 km de long pour 2,5 à 5 km de large jusqu'à son évasement, puis la pénétration de la rivière dans les gorges.
Les parois des bordures sont constituées de hautes falaises, de 300 à 400 m de haut. Les massifs karstiques forment un karst polygonal avec dolines, couloirs karstiques et pitons rocheux (fencong). Des paysages de tsingys s'y développent. L'accès au cœur de ces massifs est généralement impossible, à l'exception du site de Rock Viewpoint à l'ouest aménagé pour le tourisme, où nous avons réalisé des explorations en 2025. Il nous a cependant été possible cette année, au prix d'une escalade de 50 m, de percer la surface environ 200 m au-dessus du niveau de base dans TKM, au niveau de la Galerie Dyson. Il semble évident que le creusement de la vallée ait décapé plusieurs anciens réseaux. Ainsi, Tham Makham et Tham Nam Koun faisaient probablement partie du réseau de TKM.

Types de cavités

On peut décrire ici plusieurs types de cavités dans la vallée, et en général dans le karst du Khammouane :

- Les percées hydrogéologiques : en particulier la grotte de Konglor, et la Nam Non souterraine même si la traversée sans plongée n'est pas encore réalisable. Nous avons ici des écoulements issus du plateau de Nakaï qui viennent se perdre au contact des barres calcaires.
- Les cavités anciennes, généralement mises au jour par l'érosion des bordures de la vallée (Tham Tan, Tham Van Ngo, Tham Makham, …).
- Les grottes de pied de falaise et les grottes temporairement émissives, sont actives en période de crue, soit en tant que pertes, soit en tant que trop plein de la nappe phréatique (Tham Houay Saï, Tham Hidden, …).
- Les gouffres sont absents tant que l'accès au karst sommital sera impossible, mais nul doute qu'il en existe de nombreux…

Il existe bien sûr parfois des connections entre ces différents types de grottes, comme dans TKM ou Tham Van Ngo.

Bibliographie

Kiernan K., 2009: Distribution and character of karst in the Lao PDR. *Acta Carsologica 38/1, 65-81.*

Mouret C., 2001: Le karst du Khammouane au Laos central, dix ans de recherches spéléologiques, *Spelunca*, 84, p. 7-32.

Ostermann J.M., Gombault C., 2024: Contexte géomorphologique. *Expédition K24, Khammouane, Laos, p 35-38, Ed Explo-Laos.*

Ponta G. M., Aharon P., 2014: Karst geology and isotope hydrology of the upstream section of Nam Hinboun River, Khammouan Province (Central Laos). *Carbonates and Evaporites 29:1 -4, p.127-139.*

Waltham T., Middleton J., 2000: The Khammouane karst of Laos. *Cave and Karst Science, 27, 3, 113-120.*



La vallée de la Nam Hin Boun



Prospection dans les tsingys

Le réseau de Tham Kadong Muay

Jean-Michel Ostermann, Pascal Orchampt Aquilina

De petite grotte d'intérêt limité naguère, « TKM » est devenue en l'espace de trois expéditions une des cavités majeures du Laos. Son parcours comprend des obstacles très variés associant grandes galeries comme le Laos sait en faire, passages concrétionnés, vires, puits, siphons, étroitures… De nombreuses traversées sont désormais possibles et constituent des courses de choix.

Accès

Coordonnées entrée 1 : 48Q 471835 1988742 185 m
Entrée 11 : 48Q 472382 1988572 236 m
Emergence : 48Q 471864 1988973
Tham Pii Hao 48Q 472200 1988588 190 m

L'entrée principale se trouve à environ 3 km à vol d'oiseau du Spring River Resort. Après avoir traversé les rizières, on atteint le pied de falaise en zone boisée. Il est aisé de trouver l'entrée large et basse en longeant cette falaise : on remarque l'avancée de la butte calcaire qui devance la grande muraille permienne dans le fond. Le réseau de Kadong Muay se développe essentiellement dans ce contrefort. À noter qu'il existe désormais onze entrées au réseau auquel on peut accéder facilement par Tham Sakay et Tham Kekalor.
Pour accéder à Tham Sakay il faut viser la partie sud de ce massif et plus particulièrement au pied d'une sorte de pilier qu'on devine. Derrière ce pilier se trouve Tham Kekalor en contre-haut et Tham Sakay au niveau de la plaine. Un talweg bien marqué de quelques mètres de larges mène à l'entrée, galerie beaucoup plus large que basse et bien ventilée, tout comme le sera Tham Pii Hao découverte en 2023 et désormais intégrée au réseau.

Historique

Pour l'historique complet, se référer aux publications K23 et K24. La grotte est découverte en 2004 et explorée jusqu'en 2006 sur environ 1 km. En 2023, nous reprenons la cavité et découvrons un passage clé qui permet de porter le développement de la cavité à 4710 m. En 2024, 3371 m de nouveaux passages y ont été reconnus, avec de larges galeries et de nombreuses possibilités de poursuivre. Le développement est donc alors de 8081 m. Au cours de cette expédition, le développement atteint **11 342 m**. Mais ça n'est pas fini !

Description

Nous ne reprenons pas ici la description des parties découvertes lors des expéditions K23 et K24 que l'on retrouvera dans les rapports d'expédition correspondants cités en références.
À partir du Carrefour St Marcel, l'essentiel des explorations cette année s'est fait dans les grandes galeries à l'est de ce carrefour, avec la jonction avec Tham Kékalor et Tham Sakay, et découverte de plusieurs autres entrées.

Réseau actif

Au niveau de l'entrée historique, une escalade permit de trouver un porche supérieur et quelques dizaines de mètres de galeries qui jonctionnent avec l'aval de la galerie d'entrée.

Réseau fossile inférieur :
En arrivant dans le réseau fossile inférieur, après le passage étroit qui y mène, on parcourt la galerie direction est puis sud dans un conduit argileux jusqu'à une

escalade de 8 m qui mène à une belle salle concrétionnée à trente mètres du sommet de l'escalade.

En arrivant dans le réseau fossile inférieur, après le passage étroit qui y mène, on parcourt la galerie direction est puis sud dans un conduit argileux jusqu'à une escalade de 8 m qui mène à une belle salle concrétionnée à trente mètres du sommet de l'escalade.

Galerie du Crocolion :

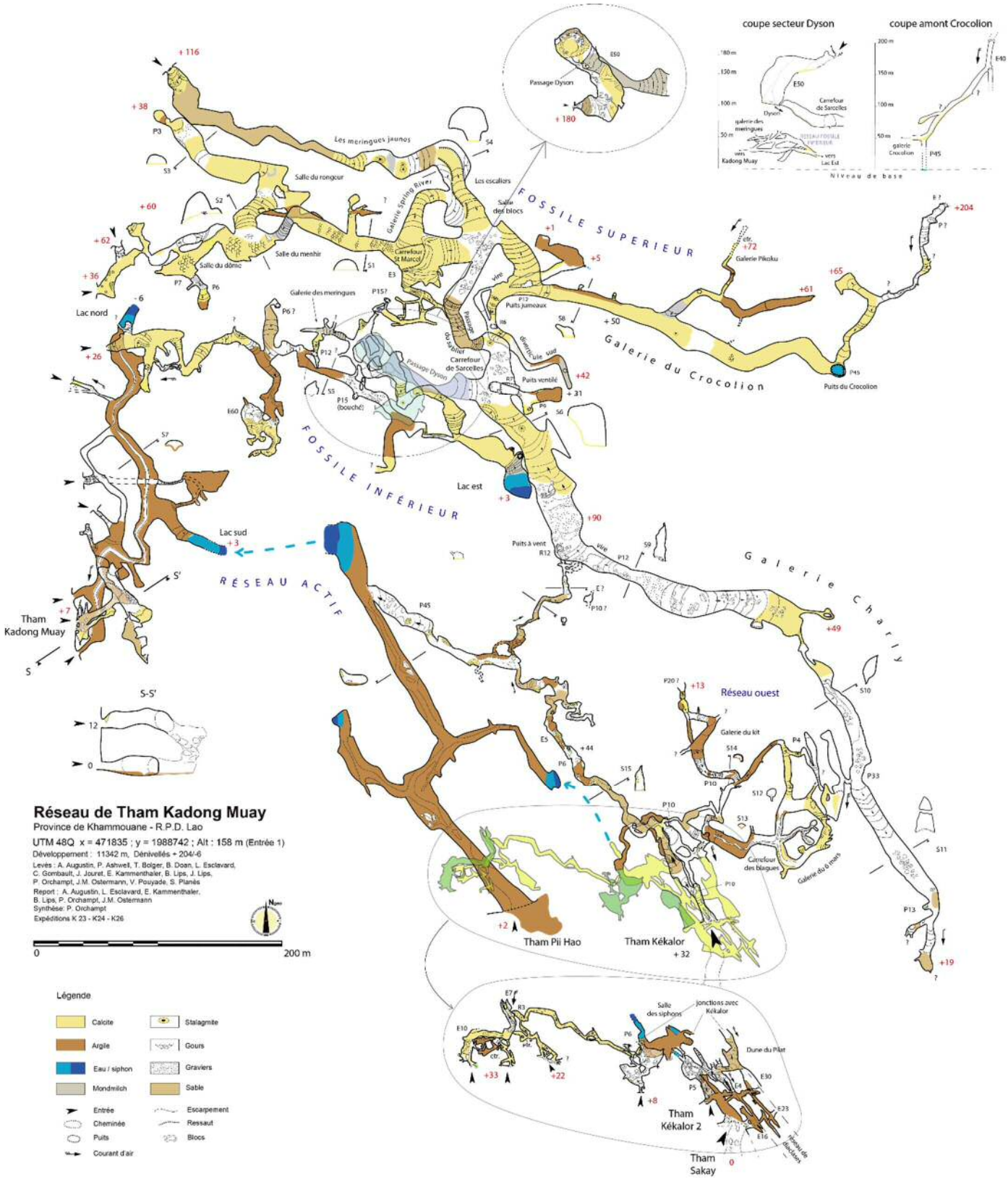
Il existait dans cette galerie deux passages soufflant intéressants dans cette galerie du réseau fossile supérieur :

- La Galerie Pikoku, étroit conduit concrétionné, n'a permis de découvrir que quelques mètres de plus avec arrêt sur étroiture, toujours avec ventilation. Un passage un peu étroit est forcé. La galerie de type conduite forcée (modeste 1 m à 1, 50 m de diamètre) monte franchement, tourne à droite, se poursuit sur une dizaine de mètres à l'horizontale, tourne à gauche, continue de monter en gardant les mêmes dimensions, puis tourne une dernière fois sur la droite, se poursuit sur une dizaine de mètres avant de pincer sur une étroiture bien ventilée. Elle peut être forcée par un petit gabarit avec l'aide d'un marteau. La topo n'a pas été réalisée, on peut estimer le développement à 80 mètres et +30 m de dénivelé par rapport au terminus K24.

- La galerie fortement remontante avait été explorée en 2024 jusqu'à la base d'un puits remontant estimé à 30 mètres (courant d'air et chauve-souris notés). Le puits a été remonté en artif sur 43 mètres : c'est une grande diaclase de 25 mètres sur 2. Arrivé au sommet, on se trouve à "califourchon" sur une lame. Devant s'ouvre un très joli puits descendant de 38 mètres dont le sol semble recouvert de blocs (non descendus). Ce puits, de 5 à 6 mètres de diamètre, se poursuit en hauteur sur encore une quarantaine de mètres. En face, une dizaine de mètres en hauteur, on voit un large et haut méandre mesuré sur 45 mètres de haut se jeter dans le puits. Belle ambiance. Contrairement à tout ce qu'on peut observer dans la cavité, cette partie a clairement été creusée du haut vers le bas. Il semblerait qu'il s'agisse d'une série de puits creusés depuis la surface qui soit venue se connecter au réseau. Le fort courant d'air ressenti dans le secteur laisse imaginer une suite intéressante mais sans doute très verticale, donc gourmande en temps. La base du méandre serait assez facile à atteindre en équipant en artif une vire remontante au-dessus du P38. La roche est de bonne qualité. Prévoir une corde pour équiper la vire au-dessus du puits du crocolion et de rééquiper l'escalade de 43 mètres (trous de 8 mm en place pour installer les Pulses).

Puits du Carrefour de Sarcelles :

Le descriptif commence à partir du point K24 EKVP 2.11 à la base du P 15 (R7 puits ventilé sur la topo).
Nous sommes à la base du premier puits dans une petite salle dont le fond (soutirage) donne dans un second puits de 15 mètres lui aussi. Les premiers mètres un peu étroits se poursuivent sur un jet de 12 mètres plus confortables.


coupe secteur Dyson
coupe amont Crocolion
Niveau de base
Passage Dyson
+ 180
+ 116
+ 38
P3
Les meringues jaunes
S4
S3
Salle du rongeur
Les escaliers
Galerie Spring River
Salle des blocs
FOSSILE SUPERIEUR
+ 60
+ 62
+ 36
Salle du dôme
Salle du menhir
Carrefour St Marcel
S1
E3
S2
P7
P6
Lac nord
- 6
+ 26
Galerie des meringues
P6 ?
P15 ?
P12
Passage du cartier
Carrefour de Sarcelles
Passage Dyson
Puits jumeaux
P13
S8
+ 50
+ 1
+ 5
+ 72
Galerie Pikoku
+ 204
+ 65
+ 61
Galerie du Crocolion
Puits du Crocolion
P15 (bouché)
S5
E60
Puits ventilé
+ 42
+ 31
P6
S6
S7
FOSSILE INFÉRIEUR
Lac est
+ 3
+ 90
Puits à vent
R12
P12
S9
E?
P10 ?
Lac sud
+ 3
RÉSEAU ACTIF
P45
Galerie Charly
+ 49
Tham Kadong Muay
+ 7
S
S'
S-S'
12
0
P20 ?
+ 13
Réseau ouest
Galerie du kit
S14
P4
P10
S10
E5
+ 44
P6
S15
S12
P33
P10
S13
Carrefour des blagues
Galerie du 8 mars
S11
P13
+ 19
+ 2
Tham Pii Hao
Tham Kékalor
+ 32
E7
R3
E10
Salle des siphons
jonctions avec Kékalor
P6
Dune du Pilat
+ 33
+ 22
P5
E4
E30
+ 8
Tham Kékalor 2
E23
E16
Tham Sakay
0
Réseau de Tham Kadong Muay
Province de Khammouane - R.P.D. Lao
UTM 48Q x = 471835 ; y = 1988742 ; Alt : 158 m (Entrée 1)
Développement : 11342 m, Dénivellés + 204/-6
Levés : A. Augustin, P. Ashwell, T. Bolger, B. Doan, L. Esclavard, C. Gombault, J. Jouret, E. Kammenthaler, B. Lips, J. Lips, P. Orchampt, J.M. Ostermann, V. Pouyade, S. Planès
Report : A. Augustin, L. Esclavard, E. Kammenthaler, B. Lips, P. Orchampt, J.M. Ostermann
Synthèse: P. Orchampt
Expéditions K 23 - K24 - K26
0
200 m
Légende
Calcite
Argile
Eau / siphon
Mondmilch
Entrée
Cheminée
Puits
Courant d'air
Stalagmite
Gours
Graviers
Sable
Escarpement
Ressaut
Blocs

En bas, le conduit continue à descendre sur quelques mètres et donne accès sur un R3 bien ventilé et un peu étroit.
On arrive alors dans une petite galerie au sol recouvert de calcite sombre et un peu argileuse.
Sur la droite (est), une galerie basse et remontante donne en haut d'un puits estimé à 20 mètres et légèrement ventilé.
Sur la gauche (ouest), la galerie basse donne rapidement sur un puits estimé à une dizaine de mètres légèrement ventilé lui aussi.
Perspectives : reste à descendre les deux puits…

Le puits à vent

La descente dans un puits sans nom sur la topo au sud sud-est du carrefour de Sarcelles permet de voir un P 40 sans prolongement notable. Juste derrière, un conduit étroit, chaotique et au rocher croustillant permet de descendre sous le réseau fossile supérieur de la galerie Charly, c'est le **Puits à vent**, un peu avant la vire. Un boyau fortement ventilé est présent à son extrémité. Il permet d'arriver dans une grande et belle galerie développant plus de 150 mètres. Les deux extrémités sont fortement ventilées. Arrêt d'un côté sur un P40, qui nous mènera tout droit dans les grandes galeries de Tham Pii Hao, et de l'autre une étroiture qui a été désobstruée. Cette dernière donne accès à une galerie de dimension plus humaine, concrétionnée mais parfois argileuse, dans laquelle une escalade a été réalisée sans succès. On rejoint ensuite un P10 qui rejoint le fond de la galerie d'entrée de Tham Kékalor.

L'escalade Dyson

À partir du carrefour de Sarcelles part une large galerie remontante tapissée de mondmilch qui aboutit à une étroiture fortement ventilée, le passage Dyson. Au sortir de l'étroiture, on rejoint rapidement une petite salle circulaire, en fait la base d'un puits de 60 m. Nous avons cette année escaladé ce puits sur 50 m environ pour arriver dans une large galerie donnant au bout d'environ 80 m sur une autre entrée ébouleuse, d'où la forte ventilation. La sortie se trouve au milieu des tsingys avec superbe vue sur la vallée.

Tham Sakay

Entrée vers la salle des siphons
Tham Sakay est une perte des eaux collectées dans la plaine et dont la rivière a eu le malheur de s'approcher de trop près des roches solubles. La galerie d'entrée, 6 m de large pour 2,5 m de haut, part vers le nord-nord-ouest, globalement parallèle au massif et à l'axe de la vallée. Sur la droite, à l'est un réseau de petites galeries se développe sur plusieurs diaclases parallèles. Certaines de ces diaclases offrent des cheminées remontantes sur plusieurs dizaines de mètres. C'est l'une d'entre elles, à moins de 50 m de l'entrée, qui permet la jonction avec Tham Kékalor et le reste du réseau. On en reparle juste après.
Vers l'ouest, on trouve aussi un départ mais très bien défendu par une vipère qui met à mal la témérité, le courage et l'honneur de l'explorateur… mais l'explorateur ne souffre pas d'orgueil, ce vil péché qui fait tant de ravages chez les hommes propriétaires de 4x4 démesurés.
En continuant dans la galerie principale on trouve un puits remontant, un éboulis vers l'ouest, qui correspond à l'étage supérieur et à l'entrée de Kekalor 2. Dans un rétrécissement des troncs barrent le cheminement mais une âme charitable a trouvé le moyen d'y mettre le feu, ce qui permet de dégager partiellement le passage (est-ce voulu par les villageois et ainsi permettre une meilleure absorption des eaux pour éviter un ennoiement des terrains autour de l'entrée ?).

Tham Sakay

Réseau de Tham Kadong Muay

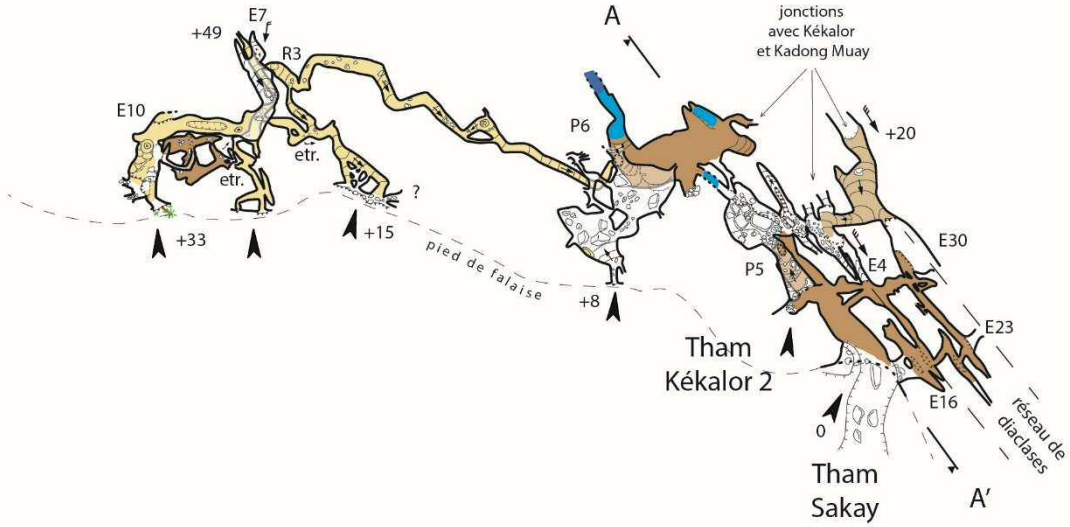
Province de Khammouane, District de Hinboun
République Démocratique Populaire du Laos
UTM 48Q x = 471149 y = 1989643 z = 158 m
Développement: 1041 m, dénivelé : +49/-14 m
Relevé topographique : Jérôme Jouret, Pascal Mao, Pascal Orchampt, Virgine Pouyade
Dessins/CAD: P. Orchampt Aquilina
Explo Laos / Expédition K26

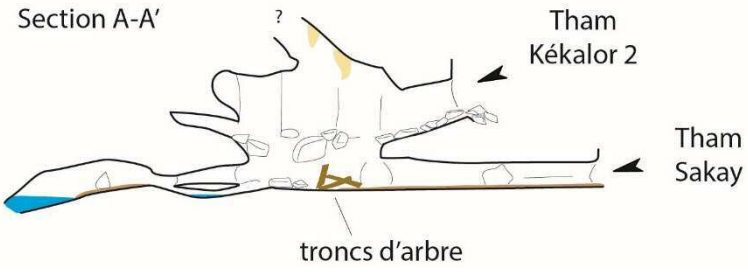
Légende

Calcite, Sable, Argile, Eau, Siphon, Entrée, Cheminée, Puits, Stalagmite, Gours, Graviers, Blocs, Mondmilch, Escarpement, Ressaut

Ng

0 40 m





Après un joli boyau de 1,5 m de diamètre on débouche enfin dans une large salle aux départs multiples et faisant face à un lac puis un second plus à l'ouest ou se sont accumulés les débris et détritus des mises en charges successives, nous sommes à la **Salle des siphons**.

Escalade de jonction
En repartant de l'entrée de Tham Sakay en prenant la première galerie de taille raisonnable, sous-entendu « sans se baisser », on trouve une petite escalade de 3 m qui donne sur un beau tube en trou de serrure incliné. Il faut remonter se passage sur 20 m puis redescendre dans une salle ébouleuse. On est dans un réseau parallèle à la galerie principale de Tham Sakay mais sans jonction précise. En fouillant en hauteur vers l'ouest on trouve un petit passage qui permet de rejoindre Kékalor 2 mais la progression sur des blocs décamétriques n'est pas aisé.
De notre salle ébouleuse, vers l'est cette fois-ci, et en laissant deux départs parallèles à escalader (direction nord-ouest) on remonte un talus sableux, la **dune du Pilat**, pour atteindre une nouvelle diaclase. Vers le sud-est on est à l'aplomb d'une des cheminées du labyrinthe d'entrée, vers le nord on continue l'ascension de la dune jusqu'à un col.
Il faut redescendre en équipant une main courante au-dessus d'une fissure de plus de 10 m et traverser en restant dans l'axe sud-sud-est / nord-nord-ouest pour rejoindre une des galeries de Tham Kékalor.

Zone du P15 de Kékalor
Grand méandre remontant de la salle des siphons de Tham Sakay.
De la salle argileuse des siphons, vers l'ouest, part un haut et large méandre couvert d'une belle couche de calcite au sol. On peut suivre ce méandre remontant sur plus de 100 m. A l'extrémité amont, on peut se faufiler dans un petit ressaut donnant sur des passages étroits couverts de choux fleurs de calcite. Quelques mètres avant cette fin, on trouve un départ de méandre qui redescend, voir description suivante.

Labyrinthe « amont ouest » de Tham Sakay
A l'extrémité du méandre remontant, on trouve un méandre d'abord, puis prenant la forme d'une galerie basse qui redescend vers la falaise et, au bout de 80 m, permet de revoir le jour à travers trois entrées côte à côte. Ces entrées correspondent à **Tham Page** qui fut découverte depuis l'extérieur également. Deux escalades pourraient donner une suite à ce niveau.
Au ⅓ de cette galerie descendante on trouve un petit passage bas, vers l'ouest, étroit, légèrement ventilé. En le suivant on accède à un petit réseau de galeries jamais très grandes se développant sur le même joint de strate de la galerie précédant l'étroiture. Vers l'aval, on rejoint à nouveau 2 entrées en falaise distantes d'une vingtaine de mètres des précédentes. Vers l'amont, on se rapproche de l'extrémité du départ de ce réseau, une connexion à la voix est faite avec le tout premier méandre.
Dans ce petit labyrinthe on trouve une nouvelle étroiture bien ventilée, certaines personnes feront remarquer qu'on est bien contents de quitter la Dordogne natale pour les étroitures exiguës mais chaudes du Laos…
Il faut fouiller une nouvelle de salle et petites galeries pour sur le bord ouest trouver un méandre en plafond qui permet de s'élever de plusieurs mètres et déboucher par une lucarne au ras du sol dans une large galerie aux dimensions plus respectables de 6 à 7 m de large pour au moins 10 en hauteur.
Vers le sud à environ 20 m se trouve une belle entrée qui domine d'environ 30 m la plaine, légèrement au-dessus de la canopée qui s'étale devant.
Vers le nord, cette grande galerie fait une grande chicane est-nord et au bout de 70 m environ se pince sur plusieurs coulées de calcite qui bloquent le passage. La suite est

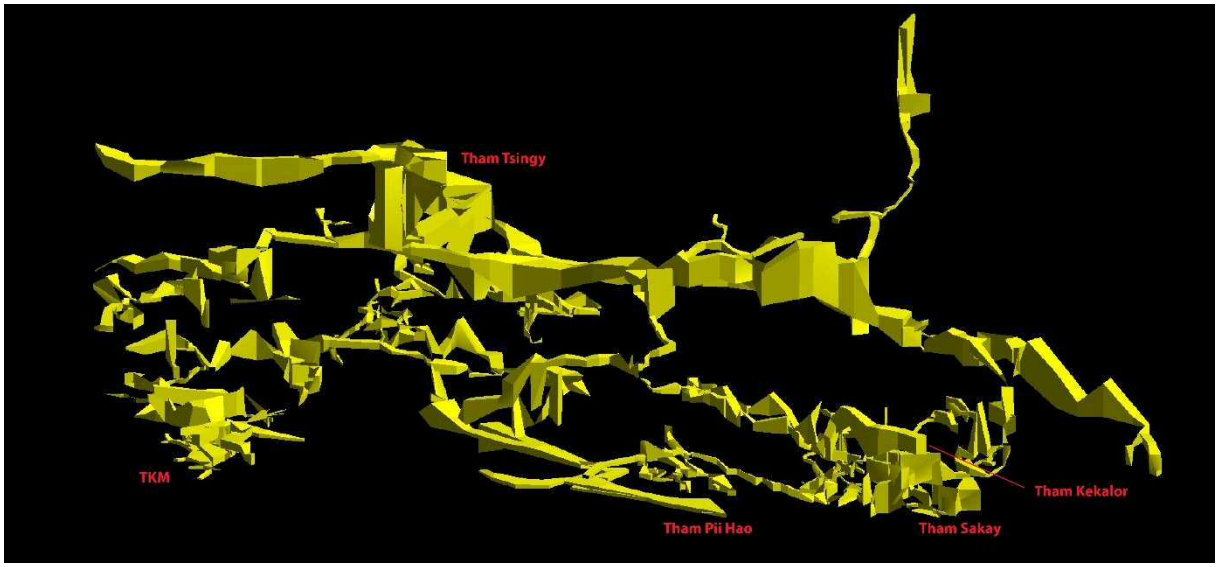
vers le haut, une escalade assez facile (sauf les 2 premiers mètres surplombant) remonte sur 7 m et on sent nettement une arrivée d'air frais.

Tham Kekalor

À partir de l'entrée de Tham Kékalor, en poursuivant jusqu'au fond de la galerie d'entrée, on arrive à puits de 10 m au fond duquel s'ouvre à 2 m de haut un passage. On y trouve une galerie basse et argileuse bien ventilée qui permet de rejoindre au bout d'environ 50 m la Salle des siphons.
En revenant au P 10, au lieu de le descendre on peut prendre une vire à l'ouest (à équiper), on arrive dans la Galerie du Coton, garnie de mondmilch. Au bout de 50 m, un passage à l'ouest mène rapidement à une étroite diaclase pincée mais profonde d'environ 10 m, non descendue. Un passage haut serait également à explorer à ce niveau en escalade artificielle. En continuant la galerie au niveau de la bifurcation vers le sud, on arrive à un petit puits qui permet de rejoindre une salle avec de magnifiques lapiaz de voûte. Le site est très fracturé. En continuant la progression à travers les blocs, on retrouve une étroite sortie. Cette cavité n'est pas encore reliée au reste du réseau.

Tham Kékalor 2

Il s'agit d'un porche imposant situé juste en dessous de l'entrée de Tham Kekalor.
Nous espérions découvrir une galerie supérieure qui pourrait nous permettre de jonctionner avec Tham Kadong Muay, soit de poursuivre les explorations plus à l'est dans le massif.
La descente, qui nécessiterait un équipement, nous permet de prendre pied dans Tham Sakay sans trouver de suite intéressante malgré l'escalade d'un étage supérieur. À noter cependant un départ intéressant plein nord accessible en équipement une vire au-dessus du puits d'entrée.



Vue 3D du réseau de Tham Kadong Muay

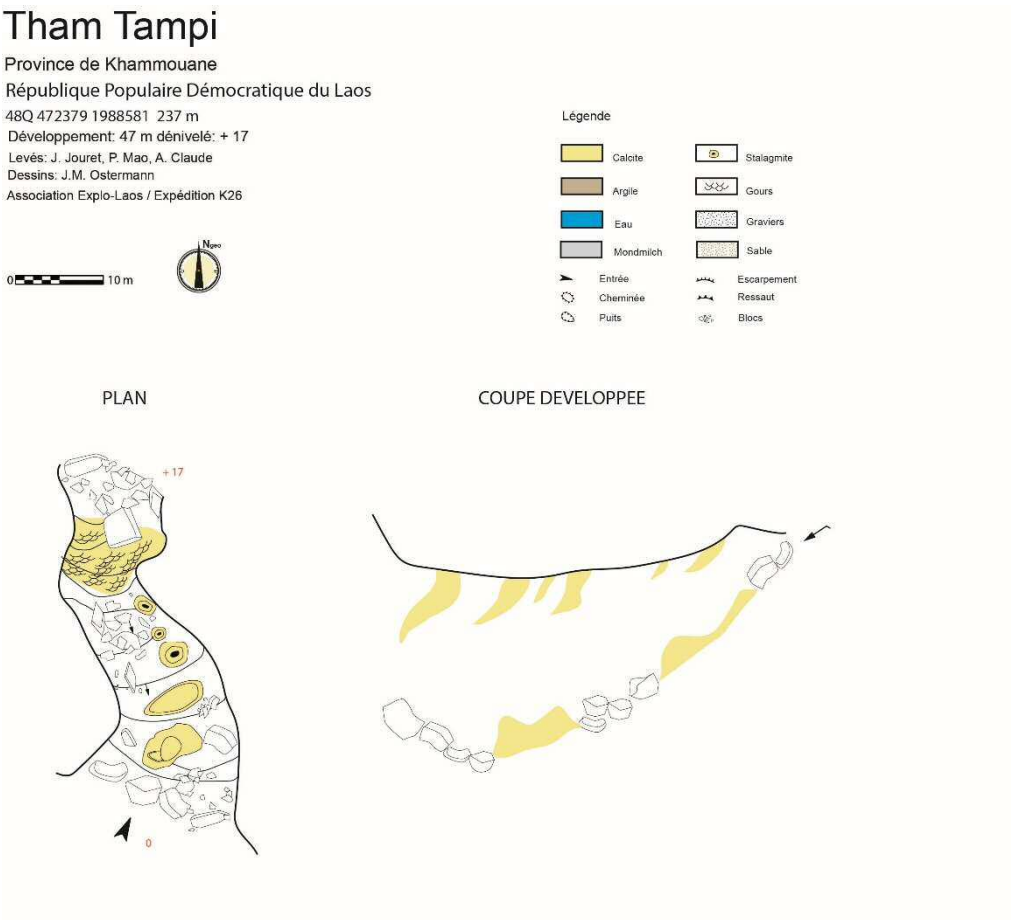
Tham Page

Deux grands porches de 20 à 30 mètres de hauteur sont reliés par une grande galerie de même gabarit dont le sol est couvert de blocs de toute taille. Trente mètres après l'entrée 1, sur la gauche (nord) une escalade de 12 mètres paraît intéressante à prévoir. Près de l'entrée 2, sur la paroi sud-est, une escalade de 20 mètres n'a pas été tentée.

L'entrée 2 se poursuit à l'est par une galerie fortement descendante qui vient buter sur une salle glaiseuse au fond de laquelle on aperçoit une petite escalade de 3 mètres qui semble donner accès à un boyau. Revenons au départ de cette galerie. La suite se trouve en hauteur, direction sud-est. Il faut réaliser une petite escalade de 6 mètres plus une vire (artif). À ce niveau, on aperçoit en hauteur, une escalade / vire d'une dizaine de mètres qui reste à faire.
La galerie se poursuit toujours direction sud est sur une centaine de mètres avant de donner accès à une troisième entrée, celle-ci en hauteur (une vingtaine de mètre par rapport à la plaine). La galerie confortable et esthétique repart plein sud-est sur une cinquantaine de mètres. Au niveau d'une intersection, elle tourne franchement à gauche et prend la direction nord-ouest. Encore quelques dizaines de mètres, une désescalade de 4 mètres et la galerie se termine par un colmatage calcifié. Revenons à l'intersection un diverticule (direction sud est) plein de racines, bien ventilé au départ, développe 60 mètres, un prolongement étroit serait envisageable (en direction de l'extérieur).
Perspectives : deux escalades pourraient donner une suite : celle à proximité de l'entrée 1 (E12) et une (E10) au-dessus à gauche de l'E6. Pas de suites évidentes sont à signaler dans le reste de cette partie de la cavité.
Fiche équipement pour E6 et vire : 2 G en fixe avec Dyneema + plaquettes, 5 pulses + AN, corde de 20 mètres.

Tham Tampi

Ce joli porche découvert en prospection est à rattacher au réseau de TKM, même si il n'y a pas de jonction physique. Le sol est jonché de blocs, et la galerie se termine sur une trémie. Hélas il ne se développe que sur une cinquantaine de mètres sans possibilité de suite évidente.



Spéléogénèse

L'étude de cette année nous a permis de mieux comprendre la formation du système.

Au niveau du « fossile supérieur », on aborde les grandes galeries très anciennes, creusées à une époque où la géomorphologie de surface était probablement sans relation avec l'actuelle. De belles verticales remontantes à ce niveau correspondent à des diaclases en relation avec la surface, formées par infiltration des eaux météoriques, et probablement postérieures à la formation des grandes galeries. Il y peu donc d'espoirs de trouver un niveau encore supérieur.

Avec la surrection des massifs, il y eut enfouissement des écoulements en même temps d'une perte de compétence hydrologique. On a donc alors des galeries moins grandes, avec une dispersion des écoulements notamment due aux très nombreux accidents tectoniques, qui explique l'aspect labyrinthique de cet étage « fossile inférieur » que l'on pourrait qualifier d'épiphréatique. Cet étage se développe de manière plutôt dendritique entre 10 et 30 m au-dessus du niveau de base. Il reste préservé pendant les crues. On y trouve de nombreuses galeries anastomosées sans pouvoir définir un axe d'écoulement principal. Des cheminées d'équilibre témoignent d'un creusement en régime noyé. Il existe cependant plusieurs larges porches qui donnent accès à ce niveau, laissant supposer qu'il y a pu avoir, comme au niveau de base, un creusement à partir de pertes en pied de falaise.

Au niveau actif, l'origine du réseau se trouve au niveau de Tham Sakay qui fonctionne en perte en période de mousson, de même que Tham Pii Hao un peu plus à l'ouest. On ne retrouve ensuite l'eau qu'au niveau des siphons (lacs sud, nord et est, salle des siphons, fonds de Tham Pii Hao) qui représentent la surface piézométrique, mais de nombreux passages attestent d'un écoulement parfois puissant en période de crues. La résurgence est située au NO, à la base de l'éperon rocheux.

La connexion entre les différents étages se fait par des conduits d'équilibre des étages inférieurs, et des pertes des réseaux plus anciens avec globalement une diminution notable des débits.
On retrouve donc le schéma désormais connu dans le Khammouane de grandes galeries anciennes connectées à des conduits de moindre importance, témoins de la surrection des massifs et donc de l'abaissement du niveau de base…

D'autres cavités du secteur pourraient faire partie de cet ancien réseau : Tham Makham et Tham Nam Koun en particulier.

Perspectives

Elles sont encore une fois très nombreuses, et on se réfèrera aux récits et descriptions pour les retrouver. Nous avons en effet laissé de nombreuses escalades et puits à explorer, des jonctions sont encore à faire, plusieurs secteurs à fouiller surtout quand on sait que des passages parfois insignifiants mènent à de très belles découvertes. Nous n'imaginions pas, en reprenant cette cavité, qu'une petite galerie franchie parfois à quatre pattes nous livrerait plus de 10 km de première…

Références

Augustin A., Lips B., Lips J., Ostermann J.M., 2023: Tham Kadong Muay. *Expédition K23, Khammouane, Laos, p 35-44, Ed Explo Laos.*
Jouret J., E. Kammenthaler E., Ostermann J.M., 2024: Tham Kadong Muay. *Expédition K24, Khammouane, Laos, p 41-50, Ed Explo Laos.*

L'ours de Tham Kadong Muay

Jean-Michel Ostermann

Avec ses multiples entrées, le réseau de TKM a offert une possibilité de refuse ou habitat à de nombreux animaux. Nos biologistes ont déjà réalisé un inventaire assez riche sur le plan de la faune trogloxène, troglophile ou troglobie (Lips, 2023). Au niveau des mammifères, un squelette de gros rongeur a d'ailleurs été identifié au NE du réseau (Salle du rongeur), et de nombreuses empreintes de divers animaux existent au niveau de l'actif. Rappelons ici que Tham Kadong Muay signifie « grotte des ossements de rongeur ».

La découverte

Mais la découverte effectuée le 3 mars allait susciter de nombreuses interrogations. Il s'agit en effet d'un squelette en connexion anatomique, d'environ 0.80 m de long, en position fœtale et couché sur le côté droit. L'extrémité céphalique est malheureusement complètement détruite et nous avons eu des difficultés à retrouver secondairement une canine, primordiale pour l'identification.

La question s'est tout d'abord posée de savoir de quel animal il s'agissait. L'hypothèse d'un hominidé évoquée le jour de la découverte a rapidement été réfutée par l'examen du sacrum et des os longs. Nous avons alors pensé à un grand singe, la taille étant compatible avec celle d'un orang outan, bien que cette espèce ait disparu de la région il y a… plusieurs dizaines de milliers d'années.

Nous avons procédé à de nombreuses prises de vue, en déplaçant délicatement quelques os afin d'améliorer les possibilités d'identification.

Description sommaire

Le squelette est en décubitus latéral droit, position fœtale. L'extrémité céphalique est détruite jusqu'au rachis cervical, y compris la mandibule. Un examen attentif permit cependant à postériori de retrouver une canine. On retrouve quelques vertèbres cervicales, notamment l'atlas pourvu de larges protubérances latérales. Une scapula est relativement bien conservée. Les os longs des membres supérieurs sont pratiquement détruits, seule subsiste une tête et une palette humérales. Les deux mains sont facilement identifiables, avec le carpe bien visible. Quelques griffes ont été identifiées.

Les vertèbres dorsales sont également en partie détruites, les lombaires plutôt préservées. Le sacrum est en relativement bon état. Les fémurs mesurent environ 18 cm, un seul est identifiable, de même qu'un ensemble tibia-péroné. Les pieds ont quasiment disparu.

L'environnement

Le squelette se trouve à environ à environ 250 m de l'entrée la plus proche, mais le parcours à partir de cette entrée comporte plusieurs puits remontant de quelques mètres qu'il nous a fallu équiper.

A la base du puits le plus proche du gisement, de nombreuses griffures parfois profondément imprimées dans l'argile ont été observées (voir photos). Difficile de ne pas rapprocher ces griffures du squelette d'ours sus jacent, d'autant que leur envergure correspond parfaitement…

Discussion

Concernant l'identification de l'animal, nous nous sommes tournées vers le Pr Jaeger, spécialiste de l'histoire et de l'évolution des mammifères en Asie du sud-est. Après examen des nombreuses photographies, notre hypothèse initiale d'avoir trouvé un primate fut rapidement réfutée. Il nous répond :
Les mains ont attiré mon attention dès le début car elles ne correspondent pas aux mains d'orang outans. En effet, chez ces derniers les métacarpiens sont fins et plus fins que les 1eres phalanges alors qu'on voit l'inverse sur les images. En plus les bras (humérus) ne sont pas visibles mais les avants bras (Radius et Ulna) sont apparemment pas très allongés comme chez un orang outan. Le plateau tibial est assez oblique, ce qui est différent de la situation chez le grand singe. Pour l'instant, son identification comme un squelette d'ours tient la préférence ! Néanmoins, les 3emes phalanges d'ours sont en forme de grandes griffes alors qu'aucune n'est visible sur les photos (peut-être enfouies dans le sédiment ?). Au Laos, deux ours vivent actuellement, l'Ursus tibethanus, un ours proche de l'ours brun et Helarctos malayanus (Sun Bear). Impossible de pouvoir choisir entre ces deux taxons. Au niveau du crâne éclaté, on reconnait une mâchoire inférieure avec un foramen. Un peu au-dessus à droite, je crois reconnaitre une molaire, critique pour l'identification !

Protection

Le squelette à été photographié en ne déplaçant que quelques rares ossements pour l'intérêt documentaire, puis entouré d'un balisage très visible pour les spéléologues. Sa localisation n'est pas signalée sur la topographie à des fins de protection, même si y accéder demande une bonne maîtrise de la spéléologie verticale.

Remerciements

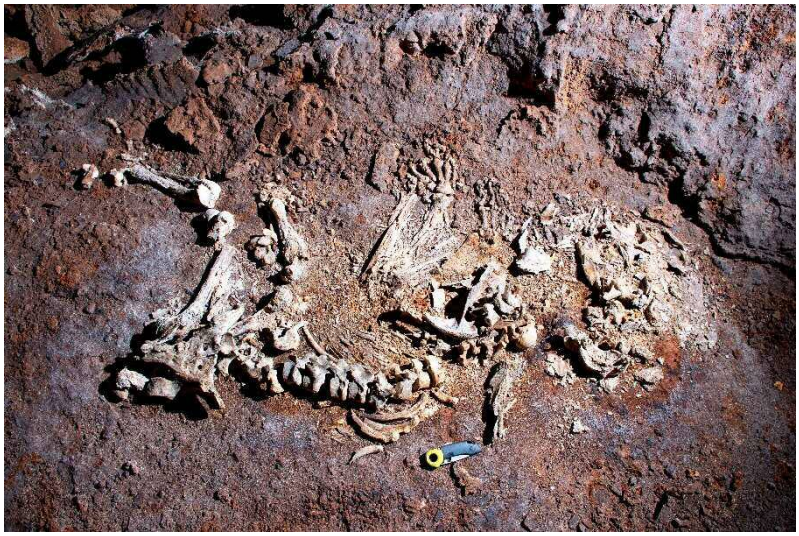
Nous tenons à remercier chaleureusement le Pr Jaeger Jean-Jacques, paléontologue à l'université de Poitiers, pour son aide précieuse à l'identification du squelette.

Références

Lips J., 2023 : Faune souterraine de la vallée de la Nam Hin Boun. Rapport Khammouane 2023, Ed Explo Laos, p 51-87.



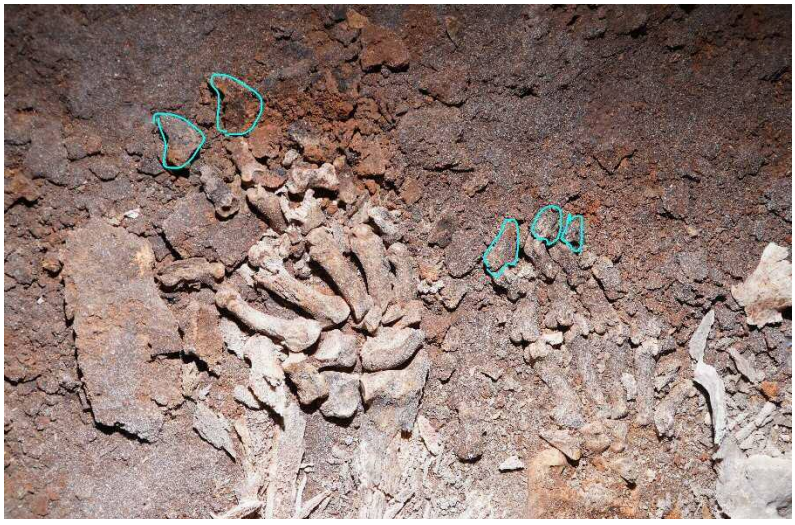
1 *Ursus thibetanus (photo aquaportail.com)*



2 Vue d'ensemble du squelette



3 Vue rapprochée des mains



4 Griffes



5 Tibia et péroné



6 Rachis lombaire



7 Griffure dans l'argile



Tham Nam Koun

Tham Nam Koun

Pascal Orchampt Aquilina

Historique

Tham Nam Koun est explorée par l'équipe de l'Association Pyrénéenne de Spéléologie (APS) au début des années 2000. Ils lèvent environ 800 m de topographie.
Tham Nam Koun semble être liée à la résurgence située en contrebas, les noms sont relativement proches et signifient "trou d'eau", ce qui correspond bien à la résurgence Khoun Houay Mouang où un beau lac reste à l'année sous un grand porche sans suite directe. Faute d'indications plus précises, on a gardé le nom de Tham Nam Koun pour la grande entrée visible des rizières alentours et baptisé Tham Hone et Tham Hone Laï (grotte chaude, et grotte très chaude) les entrées par lesquelles on est rentrés (plus faciles d'accès que Tham Nam Koun, E15 à protéger).
Coordonnées :
X= 48Q 471840 Y= 1989250 Z= 241 m

Accès

Ce réseau et ses multiples entrées sont bien visibles depuis la route de Konglor, à 1.6 km à vol d'oiseau de celle-ci. On y accède en suivant un petit chenal d'irrigation en rive droite de la Hinboun. On voit de loin les entrées dans les falaises qui font face à la dernière station-service de la route de Konglor, peu avant la piste qui mène à Ban Gnang. Il faut traverser les rizières et s'approcher au plus près de la falaise en visant la grande entrée qui paraît la plus basse le long du pendage. Traverser ensuite un petit talweg et passer à droite d'une grotte sans suite pour gravir l'éboulis. On s'élève d'une trentaine de mètres au-dessus de la plaine. Au lieu d'atteindre Tham Nam Koun on peut passer par Tham Hone, entrée plus petite et discrète sur la droite qui permet surtout de grimper assez facilement en libre pour se glisser dans un méandre.

Description

Après un passage bas et un petit ressaut, on marche rapidement dans une galerie qui nous mène dans une première salle éclairée en partie par une nouvelle entrée. De là, plusieurs départs : vers le fond, direction nord-est qui mène rapidement à une intersection où on trouve un P6, ou par une galerie concrétionnée qui s'enfonce sur le bord est de la salle. En suivant cette dernière on trouve une zone labyrinthique qui continue à s'enfoncer vers le sud et le bord de falaise (non explorée), cette zone constitue le point bas de la cavité à -38 par rapport à Tham Nam Koun. On peut continuer en restant à peu près de niveau dans une petite galerie sableuse. On la suit, en laissant les départs qui s'enfoncent, jusqu'à une galerie plus large qui remonte dans un talus de sable. En suivant le passage le plus évident (sans se baisser) on remonte jusqu'à un nouveau large carrefour. Vers l'ouest, on rejoint le bas du P6 cité précédemment, vers l'est, c'est une galerie faisant le yoyo, montant, descendant, tantôt sableuse, tantôt encombré de gros blocs dans un beau volume, ou encore en progressant sur des planchers de calcite. On parcourt ainsi près de 150 m pour remonter par une escalade de 4 m sur des blocs vers l'entrée de Tham Hone Laï.

En repartant du haut du P6, on peut continuer à monter dans la galerie et passer sous des représentations anatomiques sans équivoque. A partir de cet endroit on trouve des traces d'exploitations de nitrate (nitrate de calcium mélangé au sable, que les Laotiens utilisent pour fertiliser leur terre).

Dans un élargissement de la galerie, on peut se diriger vers le nord et buter sur un passage étroit avec courant d'air, ou partir vers l'ouest vers un nouveau labyrinthe. En privilégiant la galerie la plus large on redescend, vers le sud-ouest, jusqu'à l'entrée de Tham Nam Koun. On laisse encore un petit départ non exploré vers l'est pour progresser dans un méandre puis une galerie remontante le long de la falaise. A plusieurs reprises, on passe devant des lucarnes donnant sur l'extérieur de la cavité.

Après un dernier passage étroit on atteint une entrée large et volumineuse où poussent quelques arbres.

De ce grand volume partent plusieurs nouveaux départs. On les laisse de côté pour s'engager dans la galerie la plus haute et large et on franchit une première grande marche par une rampe latérale. La galerie se poursuit toujours très haut, 15 m, et large de 6 m. Après un col entre les concrétions on remonte à nouveau dans un espace volumineux ou partent de nouvelles galeries vers le nord-est.

La 3ème est explorée, la plus au nord. On découvre un nouveau labyrinthe et vers l'ouest les galeries deviennent plus argileuses et sans suite, vers le nord-est par contre, des départs restent inexplorés et prometteurs. Deux en particulier : En traversant une salle parsemée de piliers on peut suivre une petite galerie qui bute sur une concrétion qui bloque la progression, on devine aisément derrière la suite d'une large galerie mais un élargissement de l'obstacle est nécessaire. Plus au nord, en contre-haut de la salle des piliers vers le nord-est, on peut continuer la progression en montant et descendant un talus d'argile jusqu'à rejoindre une galerie plus large et couverte de calcite noire au sol. Là aussi, on a des départs intéressants : par une lucarne et une E3, ce départ est possiblement connecté au point d'interrogation précédent ; et vers le nord-est à l'extrémité d'une petite galerie où il faut se baisser et sans courant d'air (à noter que la pluie du jour à fait cesser toute ventilation naturelle dans la cavité).

En abandonnant ce labyrinthe et en reprenant le cheminement dans la grande galerie, on se dirige vers la harpe, manifestation d'une nature insolite où un rideau de racines profitant d'une diaclase en plafond a façonné une curiosité esthétique. Non loin, dans l'axe de cette galerie, on note un puits de lumière indiquant notre proximité avec la surface. Après un changement de direction de la galerie on trouve encore un petit labyrinthe, sans grand intérêt, sans connexion avec le précédent mais clairement sur le même alignement. On poursuit la progression sur encore plusieurs décamètres pour atteindre une dernière entrée, la plus haute actuellement à +57 et environ 100 m au-dessus de la plaine. Cette entrée est approximativement à l'aplomb de la résurgence de ce bout de karst.

Dans ce porche, on a plusieurs puits borgnes et une dernière escalade qu'il faudrait franchir mais, bien que facile, une petite protection est nécessaire. A noter que lors de la découverte de cette dernière ouverture en falaise le courant soufflait vers l'extérieur, chose curieuse puisque nous sommes sur une entrée "haute". A moins que la météo et la pluie approchant, le sens des courants d'air n'ait été modifié.

Spéléogénèse

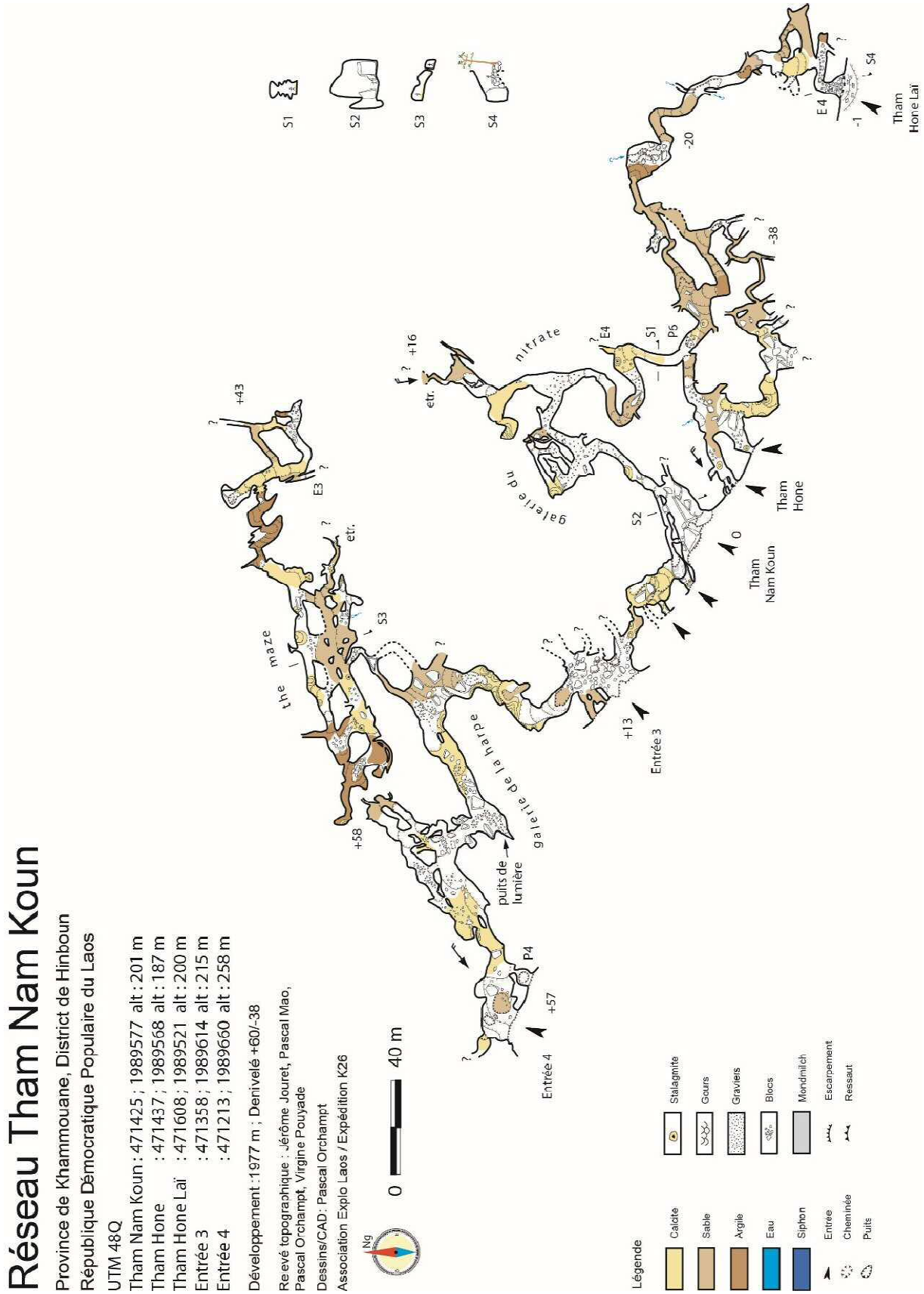
Il est fort possible que cette grotte ait été intégrée au réseau de Tham Kadong Muay…

Bibliographie

Association Pyrénéenne de spéléologie, 2005 : Khammouane 2002-2003-2004. Rapport dactyl 157 p.



La harpe dans Tham Nam Koun


Réseau Tham Nam Koun
Province de Khammouane, District de Hinboun
République Démocratique Populaire du Laos
UTM 48Q
Tham Nam Koun : 471425 ; 1989577 alt : 201 m
Tham Hone : 471437 ; 1989568 alt : 187 m
Tham Hone Laï : 471608 ; 1989521 alt : 200 m
Entrée 3 : 471358 ; 1989614 alt : 215 m
Entrée 4 : 471213 ; 1989660 alt : 258 m
Développement :1977 m ; Denivelé +60/-38
Relevé topographique : Jérôme Jouret, Pascal Mao, Pascal Orchampt, Virgine Pouyade
Dessins/CAD: Pascal Orchampt
Association Explo Laos / Expédition K26
Ng
0
40 m
Légende
Calcite
Sable
Argile
Eau
Siphon
Entrée
Cheminée
Puits
Stalagmite
Gours
Graviers
Blocs
Mondmilch
Escarpement
Ressaut
S1
S2
S3
S4
Tham Hone Laï
Entrée 4
Entrée 3
Tham Nam Koun
Tham Hone
puits de lumière
galerie de l'harpe
galerie d'nitrate
The maze
etr.
P4
P5
+57
+58
+43
+16
+13
-1
-20
-38

Tham Hidden

Pascal Orchampt Aquilina

Historique

La grotte n'est pas directement connue par les spéléos des précédentes expéditions mais on trouve des « bambougies » (tiges de bambous servant de bougies à la population locale). Cependant la grotte a été aperçue de l'intérieur par les plongeurs de l'expédition de 2011 qui ont explorés Khoun Houay Mouang, la résurgence située à proximité. A noter que ceux-ci ont rejoint la grotte après 80 m et ont plongé le S2 jusqu'à -48 sans atteindre le fond du puits immergé...

Accès

Tham Hidden est, comme son nom l'indique, assez bien dissimulée en haut d'un petit éboulis en pied de falaise.
Pour l'atteindre, on part de la belle résurgence de Khoun Houay Mouang et on longe la falaise en direction du nord sur plus de 50 m jusqu'à atteindre un éboulis. Il faut continuer à longer la paroi et s'élever d'une bonne dizaine de mètres. L'entrée fait quelques mètres de large et on se glisse entre la falaise et l'éboulis pour pénétrer dans la grotte.
Coordonnées :
X= 48Q 471149 Y= 1989643 Z= 241 m

Description

On descend l'éboulis d'entrée pour prendre pied dans une galerie de 3 m de large pour 6 de haut qui descend jusqu'à un lac. Plusieurs mètres avant ce dernier, on peut se faufiler dans une diaclase pour tomber dans une grande et belle galerie de 10 m de large en moyenne.

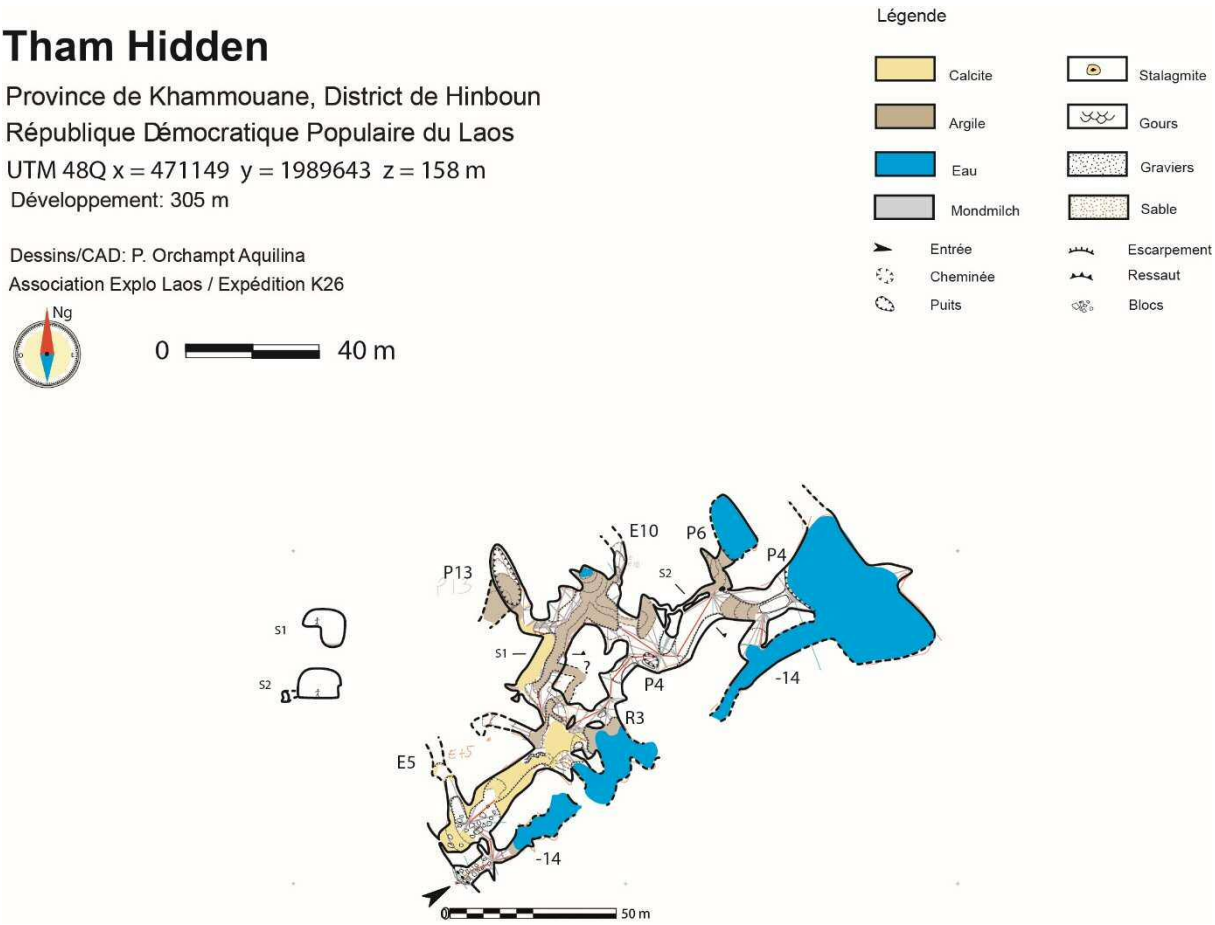
On laisse les éboulis et la petite galerie remontante parallèle à la falaise derrière nous pour s'enfoncer dans le massif direction nord-est.
Cette galerie se parcourt assez facilement, elle est entrecoupée de surcreusements et d'un méandre qui se dirige vers plusieurs lacs. Ce réseau de galeries constitue un petit labyrinthe qui peut par endroits être particulièrement glissant par la présence de talus d'argile, signe d'une mise en charge de 5 à 6 mètres dans la grotte. Les 300 m du réseau se parcourent très vite et il n'y a pas vraiment de suite évidente.
Une petite escalade de 10 m pourrait être envisagée, mais c'est surtout un bon canot qui serait fort utile pour parcourir les nombreux lacs de la grotte. Ils semblent tous connectés et correspondent à l'aquifère de la résurgence voisine, Khoun Houay Muang. Ils semblent tous connectés et correspondent à l'aquifère de la résurgence voisine, Khoun Houay Muang.

Biblio

Association Pyrénéenne de spéléologie, 2005 : Khammouane 2002-2003-2004. Rapport dactyl. 157 p.

Association Géokarst, 2011 : Expé Laos 2011. *Rapport dactyl. 95 p.*, Khoun Houay Mouang, p 34-37.

Autour :
Voir Tham Nam Koun, explorée en 2002, revue, retopographiée et poursuivie en 2026.
Tham Pho, un peu plus au nord, en pied de falaise, exploré en 2002, revue en 2026, sans grand intérêt.


Tham Hidden
Province de Khammouane, District de Hinboun
République Démocratique Populaire du Laos
UTM 48Q x = 471149 y = 1989643 z = 158 m
Développement: 305 m
Dessins/CAD: P. Orchampt Aquilina
Association Explo Laos / Expédition K26
Ng
0
40 m
Légende
Calcite
Argile
Eau
Mondmilch
Entrée
Cheminée
Puits
Stalagmite
Gours
Graviers
Sable
Escarpement
Ressaut
Blocs
E10
P6
P4
P13
S2
S1
P4
-14
R3
E5
-14
50 m



Tham Hidden

Tham Mao

Alexis Augustin

Accès

Depuis le Spring River, prendre un kayak et remonter le Blue Lagoon jusqu'à sa source. Longer la falaise vers le sud-est jusqu'à trouver une faiblesse dans les barres rocheuses. Un sentier (de chasseurs probablement) bien marqué se dirige vers le haut du massif avec une orientation sud-ouest. Plusieurs escalades sont nécessaires dans la progression. Elles peuvent se faire sans matériel, mais il faut être prudent en tenant compte de l'engagement qu'elles représentent quand on est au Laos. Les difficultés s'accentuent en prenant de l'altitude car l'itinéraire continue au milieu des tsingys. Vers 370 m d'altitude, obliquer vers la droite pour atteindre l'entrée qui semble la plus accessible. On peut descendre en libre en bas du premier ressaut ou poser une corde sur un arbre.

Coordonnées : X = 48Q 471472 Y= 1984457 Z = 390 m

Historique

Exploration le 28/02/2026 par A. Augustin, J. Jouret et P. Mao.

Description de la cavité

En bas du premier ressaut de 5 m, on prend pied au milieu des blocs. Si l'on continue vers le sud-ouest, une descente suivie d'une remontée amène rapidement à une autre entrée accessible en escaladant quelques blocs. En prenant vers le nord, on arrive rapidement à un carrefour. En restant dans la même direction, il faut franchir un petit ressaut en libre pour poursuivre. Un peu plus loin, on devine deux nouvelles entrées en hauteur, non accessibles sans matériel. Entre ces deux entrées, une galerie se développe vers l'ouest mais se termine rapidement. En revenant vers l'entrée principale, prendre une galerie de belles proportions en direction de l'ouest. Rapidement sur la gauche, un passage bas ventilé constitue l'amorce d'une galerie de faibles dimensions. Nous y reviendrons plus tard. En prolongeant la galerie principale vers l'ouest, on observe de nouveau une entrée en hauteur. C'est une cheminée de 20 m. Ce lieu est aussi le carrefour de plusieurs galeries. Vers l'ouest, la galerie se termine au bout de 30 m. Vers le nord-est, la galerie se prolonge d'avantage mais il faut franchir un laminoir et un passage étroit afin d'atteindre un petit puits de 3 m que nous n'avons pas descendu faute de temps. Vers le sud-ouest, une courte galerie amène à un puits de 11 m que nous n'avons également pas descendu faute de temps. En face de la lèvre du puits, on devine un prolongement.

Revenons au passage bas ventilé situé dans la première galerie qui se dirige vers l'ouest. Les dimensions restent modestes et la galerie s'oriente vers le sud. Des départs sont visibles à gauche et à droite mais la progression y est limitée. Au bout d'une quarantaine de mètres, on débouche dans une galerie bien plus spacieuse (environ 6 m de large pour 4 m de haut), avec une multitude de racines. Vers le nord-est, elle se termine rapidement sur une nouvelle entrée obstruée, alors que vers le sud elle se prolonge sur 80 mètres de distance. Les racines sont toujours bien présentes. Des massifs de concrétions apparaissent en poursuivant la progression. La galerie se termine sur deux nouvelles entrées également obstruées.

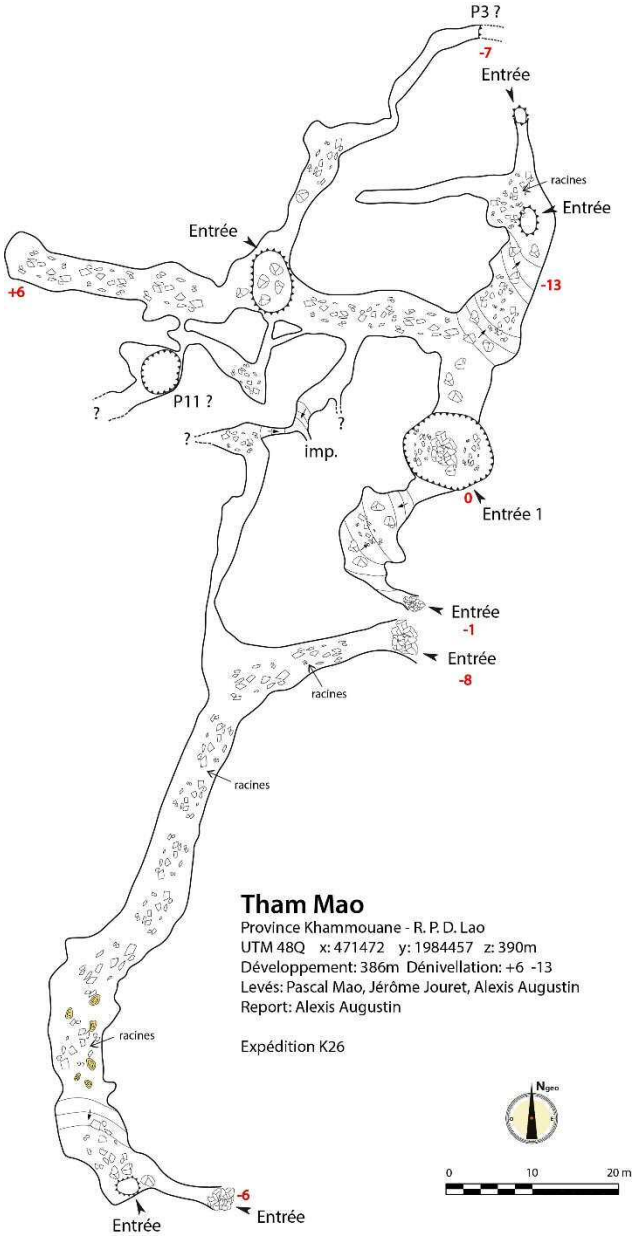
L'ensemble se développe sur 386 m, dénivelée +6 -13.

Éléments de spéléogenèse

Tham Mao est située sur le haut du massif, à une altitude où l'on pense rencontrer des cavités s'inscrivant dans la zone de transfert vertical. Pourtant, malgré plusieurs entrées verticales, la cavité présente de belles portions pseudo horizontales. Et il ne s'agit pas ici de simples diaclases peu remaniées par des circulations aquatiques. Les galeries, par leurs formes caractéristiques, sont manifestement le témoin d'un creusement phréatique. Il s'agit probablement d'un très ancien écoulement, à une période où la vallée de la Nam Hin Boun côtoyait ces galeries. L'érosion du massif a révélé, au fil du temps, la cavité et ses galeries multi directionnelles.

Perspectives d'exploration

Deux puits restent à descendre dans la cavité, mais il est peu probable qu'ils communiquent avec un niveau inférieur de grande ampleur. Dans les deux cas, le courant d'air n'est pas présent.



Tham Jyp

Alexis Augustin

Accès

Depuis le Spring river, prendre un kayak et remonter le Blue Lagoon jusqu'à sa source. Longer la falaise vers le sud-est. Laisser le sentier de chasseurs qui monte sur le haut du massif et poursuivre le long de la falaise. Afin de faciliter la progression, il est judicieux de suivre un thalweg bien marqué (un peu éloigné de la falaise) en direction de l'est. L'entrée, bien visible, est au fond de la reculée de Ban Tiou, le plus au sud possible. Nous sommes à environ 1.5 km du Spring River.

Historique

Grotte connue bien sûr des locaux, explorée le 01/03/2026.

Description

Quelques blocs sont à franchir afin de prendre pied dans la galerie d'entrée, bien spacieuse, avec un imposant pilier de calcite sur la gauche. Le sable, témoin d'un écoulement probable en saison des pluies, est déjà bien présent. Il apparaît au niveau d'un carrefour majeur, le carrefour du sable. Si l'on emprunte la galerie en direction du nord-est, les dimensions restent généreuses. Sur la gauche, en grimpant un petit ressaut de 3 m, une petite galerie donne sur une deuxième entrée. En poursuivant dans la galerie principale direction nord-est, on passe sous un plancher, pour atteindre une troisième entrée. Il existe, en parallèle, un petit diverticule, sur la droite, à un niveau légèrement inférieur.

Revenons au carrefour du sable pour emprunter cette fois-ci là galerie se développant vers le sud-est. Parsemée de blocs dans la première partie, elle oblique sur la gauche pour faire face à une imposante stalagmite (le chapeau) qui barre en grande partie la galerie. À ce niveau, il existe un niveau supérieur qui n'offre aucun prolongement. En contournant la stalagmite, la galerie devient rectiligne sur une quarantaine de mètres. À l'extrémité de celle-ci, sur la droite, un passage donne sur une zone argileuse totalement obstruée.

De retour au carrefour du sable, en descendant la pente de sable, complètement sur la droite, on bute rapidement sur une escalade estimée à 5 m. Faute de matériel, nous ne l'avons pas effectuée. En haut se dessine nettement une galerie, mais elle semble se diriger vers la falaise.

Du carrefour du sable, un passage bas en direction du sud-ouest permet d'atteindre la galerie majeure de la cavité, la galerie Jyp. En se redressant, on arrive au pied d'un amoncellement de blocs dans une zone spacieuse. Il s'agit en fait d'un élargissement notable de la galerie. Avant de gravir les blocs, si on prend sur la droite, une courte galerie redonne sur le carrefour du sable, mais il faut franchir un court ressaut pour l'atteindre.

En gravissant les blocs au début de la galerie Jyp, on domine le prolongement majeur qui s'oriente vers le sud en s'enfonçant bien dans le massif. Sur la droite, une escalade d'une quinzaine de mètres, en libre, permet de se retrouver au pied d'une cheminée estimée à une cinquantaine de mètres de hauteur. Cette escalade n'a pas été tentée.

La suite de la galerie Jyp garde de belles proportions (entre 10 et 20 m de large pour une hauteur d'environ 10m). Les zones de blocs alternent avec quelques zones sableuses. Après environ 200 m de distance,

un gros bloc (la péniche) issu du décollement de la voûte semble empêcher la progression. Mais sur le dessus, un passage bas permet de poursuivre la galerie qui change assez rapidement de physionomie. Une zone chaotique est rapidement suivie d'une zone argileuse. Au bas d'une pente glissante, la galerie se termine sur plusieurs bouchons argileux. Sur une zone réduite, des cailloux bien lavés sont les témoins du passage de l'eau.

Éléments de spéléogenèse

Comme pour beaucoup de cavités situées au niveau de base karstique (défini par la vallée de la Nam Hin Boun), il est difficile de savoir s'il y existe un drainage phréatique contemporain (en saison des pluies). Même difficulté pour le sens de l'écoulement. D'autant plus, que dans le cas de cette cavité, les vagues d'érosion ne sont pas visibles sur les parois. Les dépôts d'alluvions (sables et argiles principalement) semblent relativement récents. Les empreintes de pas ne sont pas visibles, alors que des traces de charbon sont présentent à plusieurs endroits dans la cavité. Comme souvent, les Laotiens ont bien déjà parcouru ces lieux.

Le terminus de la galerie Jyp semble être un amont. La zone lavée est caractéristique d'un exutoire qui manifestement se rebouche à chaque décrue. La cheminée évaluée à une cinquantaine de mètres a probablement joué un rôle dans le creusement de la cavité. Elle constitue une zone de transfert vertical qui peut avoir contribué à l'élargissement du début de la galerie Jyp.

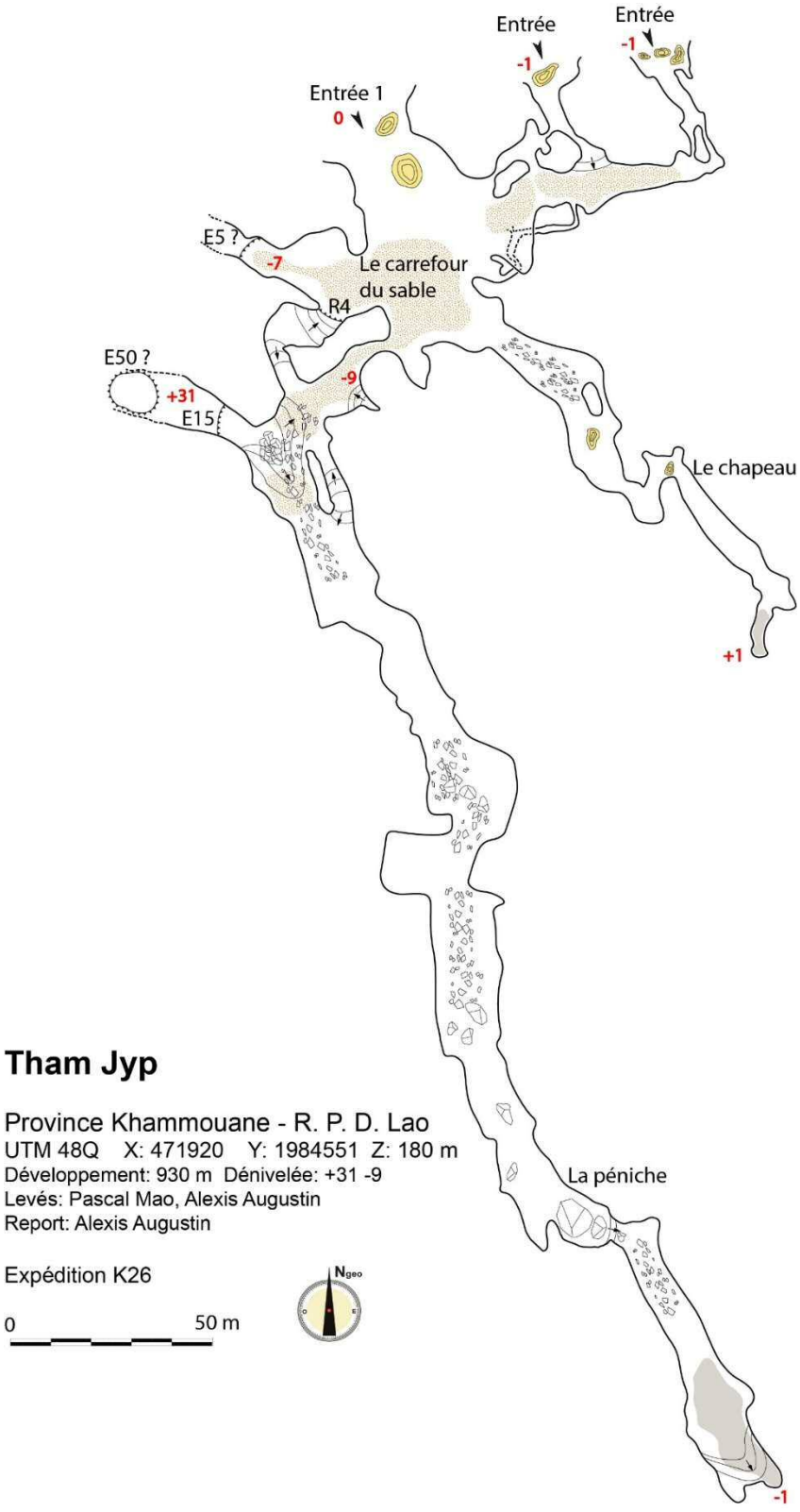
Perspectives d'exploration

La cheminée de 50 m pourrait faire l'objet d'une escalade. Au regard des cavités rencontrées dans la vallée, il n'est pas impossible d'atteindre un niveau fossile supérieur. Il serait aussi intéressant de réaliser l'escalade de 5 m proche de l'entrée. Malgré l'orientation nette vers la falaise, la galerie aperçue pourrait aboutir à des prolongements dans différentes directions.



Tham Jyp

Au total, environ 930 mètres de galeries sont topographiés en près de six heures de travail. L'exploration révèle également des traces d'activités humaines anciennes : la cavité semble connue des habitants locaux, qui l'ont utilisée pour l'extraction de phosphates. Des informations suggèrent par ailleurs une possible visite antérieure par une équipe toulousaine au début des années 2000, mais aucune topographie n'existe à notre connaissance.



Tham Jar

Accès

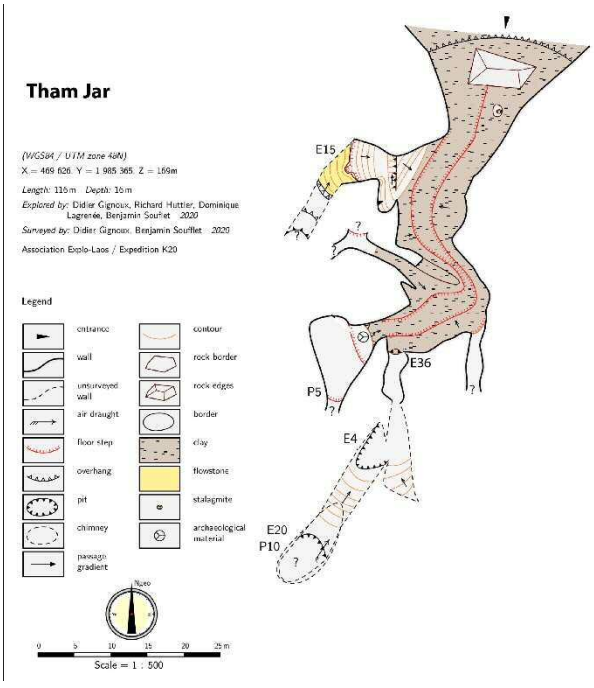
X = 469 626, Y = 1 985 365, Z = 169 m
La cavité se situe sur la rive gauche de la Nam.
Depuis Le Lodge, descendre la rivière rive droite, puis traverser au niveau du lacet de Van Ngo.

Historique

La grotte est topographiée par l'équipe de K20. Une nouvelle visite est effectuée cette année afin de mieux en cerner le potentiel.

Description

À droite en entrant, l'escalade notée E15 se grimpe en libre sur une dizaine de mètres. Elle donne accès à une galerie basse de plafond qui continue au-delà d'un puits qui n'a pas été descendu ni traversé (pas de courant d'air dans le secteur). L'escalade se poursuit sur environ 5 mètres en libre. Nous n'avons pas osé poursuivre en libre les 10 mètres qui restent à grimper (quelques points d'assurances sont nécessaires). On aperçoit une belle voûte au sommet de l'escalade (courant d'air léger soufflant).
Devenons dans la galerie principale, en direction du fond (sud), on arrive rapidement à une escalade de 6 m. Elle donne accès à un méandre qui bute rapidement sur une seconde petite escalade. A son sommet on se trouve à la fois en haut d'un P15 et au pied d'une cheminée de 25 mètres.
Dans le puits, à – 10 m, on distingue un niveau de remplissage (concrétionnent noyé). Le fond est colmaté et l'escalade qui permet de monter sur le déversoir laisse entrevoir une suite verticale impénétrable et sans courant d'air.
L'escalade de 25 m laisse entrevoir une belle voûte à son sommet. Le courant d'air soufflant dans cette partie de la cavité pourrait venir de là (escalade à grimper entièrement en artif).
Perspectives :
Deux escalades à réaliser. Courant d'air soufflant léger à l'entrée.



Tham Van Ngo

Jean-Michel Ostermann

Explorée dès 2002, cette cavité reprise en 2023 livre petit à petit des prolongements intéressants. Moins attrayante cependant que celles explorées en rive droite en raison d'un passage aquatique obligatoire dès le départ et de l'importante présence d'argile, nous ne nous y sommes pas acharnés…

Accès

À partir de l'embarcadère du Resort, une barque nous amène à proximité de l'entrée en descendant la Nam Hin Boun sur environ 2 km, jusqu'à un virage bifurquant au nord. Du lieu de débarquement, il ne reste que quelques dizaines de mètres jusqu'à l'entrée de la grotte qui se trouve en pied de falaise. Coordonnées UTM : 48Q 469824 m E ; 1984788 m N ; Z = 196 m

Historique

La grotte est explorée par l'Association Pyrénéenne de spéléologie entre 2002 et 2004 qui topographie 2645 m. Nous reprenons l'exploration en 2023, ajoutant 586 m de nouvelles galeries. En 2024, 845 m d'exploration sont effectués dans différentes parties de la cavité, et la nécessité de reprendre l'ensemble de la topographie s'impose. Cette année, 1436 m de topographie ont été levés, avec environ 300 m de première. Le développement total est donc actuellement d'environ 5200 m.

Description des parties explorées

De nombreuses nouvelles galeries ont été explorées avec « arrêt sur rien », et nous avons essayé de prolonger certaines, tout en poursuivant le travail de topographie de l'ensemble.

La description concernera les galeries topographiées cette année.

La salle d'entrée

Depuis la salle d'entrée, nous avons topographié cette année la partie nord avec tout d'abord remontante puis descendante menant à un large siphon. Dans la partie haute de cette galerie, un passage latéral ouest encore inexploré mène à une étroite galerie bien concrétionnée (choux fleurs), stoppée au bout de 50 mètres en raison de l'étroitesse des lieux, bien qu'il y ait une bonne ventilation. Sans doute somme nous à proximité de la surface ?

Il existe une petite galerie à l'aplomb de celle menant à la lucarne, en hauteur depuis la salle, mais rapidement obstruée.

Le réseau sud

Il démarre au **Carrefour des quatre chemins** : en prenant la galerie sud on arrive rapidement à un ressaut de 2 m, la branche de gauche mène à la voûte mouillante qui rejoint la partie explorée en 2023 à partir de la salle d'entrée. La branche de droite mène à une galerie tout d'abord argileuse qui s'élargit jusqu'à une petite salle inclinée jusqu'à une bifurcation à environ 100 m. Le départ orienté E comprend une diaclase profonde de quelques mètres, puis une galerie argileuse avec un premier départ à l'est, avec encore une diaclase au plancher, mais dont l'extrémité est obstruée. Un second départ toujours à l'est, avec remplissage argileux, descend jusqu'à une voûte mouillante avec net courant d'air soufflant, à explorer. En poursuivant la galerie on arrive à un carrefour avec départ au sud dans une diaclase inclinée, au bout de laquelle se trouvent trois départs non explorés. On

poursuit la galerie principale pour retomber dans l'axe de la galerie venant du Carrefour des quatre chemins. Cette galerie se dirige SO, de forme sub circulaire, sur environ 120 m jusqu'à un angle plein est puis quelques bifurcations suivies d'une zone à remplissage argileux. Arrêt sur rien à ce niveau.

En revenant à la petite salle inclinée du départ, on peut poursuivre le conduit principal au SO jusqu'à une zone ébouleuse et très corrodée, au milieu de laquelle se trouve un petit puits non descendu d'une dizaine de mètres. En prenant la galerie qui part à l'ouest, on remonte sur la calcite jusqu'à un élargissement avec à droite une diaclase ouverte, profondeur estimée à 15 m et à descendre. Le haut de cette galerie n'a pas été atteint mais se pince et ne laisse entrevoir aucune suite.

Le réseau du lac

En partant des quatre chemins, on emprunte la galerie NO qui conduit au bout de 160 m au Lac, belle vue surplombante sur un niveau d'eau transparente accessible par un P6. Explorée en 2023, cette partie n'a pas de continuation. On continue plein sud dans une galerie argileuse sur une centaine de mètre avant d'arrêter sur des étroitures.

Jonction Lucarne-Puits des Américains

En partant de la lucarne, on suit la galerie N, argileuse, qui se termine au niveau de base. A l'ouest de cette galerie se trouve un large passage qui atteint un carrefour, la galerie sud rejoint le Carrefour des quatre chemins, au nord une autre bifurcation avec dans la continuité une galerie remontante non explorée, et une galerie ouest qui mène à une zone avec éboulis, et cent mètres plus loin à l'entrée du puits des américains, non sans avoir laissé plusieurs départs à explorer comme le montre la topographie.

Jonction Puits des américains – Jonction nord

A partir du puits des américains, la galerie principale se poursuit au nord avec une altitude oscillant entre 45 et 60 m. On laisse un puits non exploré à l'ouest à 120 m du départ, puis suit une zone ébouleuse avec un départ à l'ouest qui rejoint d'importants prolongements notamment au sud, topographiés par l'APS (donc non représentés ici). En poursuivant au nord, on laisse un passage non exploré à l'est avant d'arriver à un carrefour dont les branches nord, non topographiées récemment, rejoignent le nord du réseau. La branche E permet de faire la jonction avec la topo de K24, au niveau de la **Jonction nord**.

Topographie

La topographie représente l'assemblage des topos de 2023/2024/2026, soit 2909 m sur les 5200 m que développe la cavité.

Perspectives

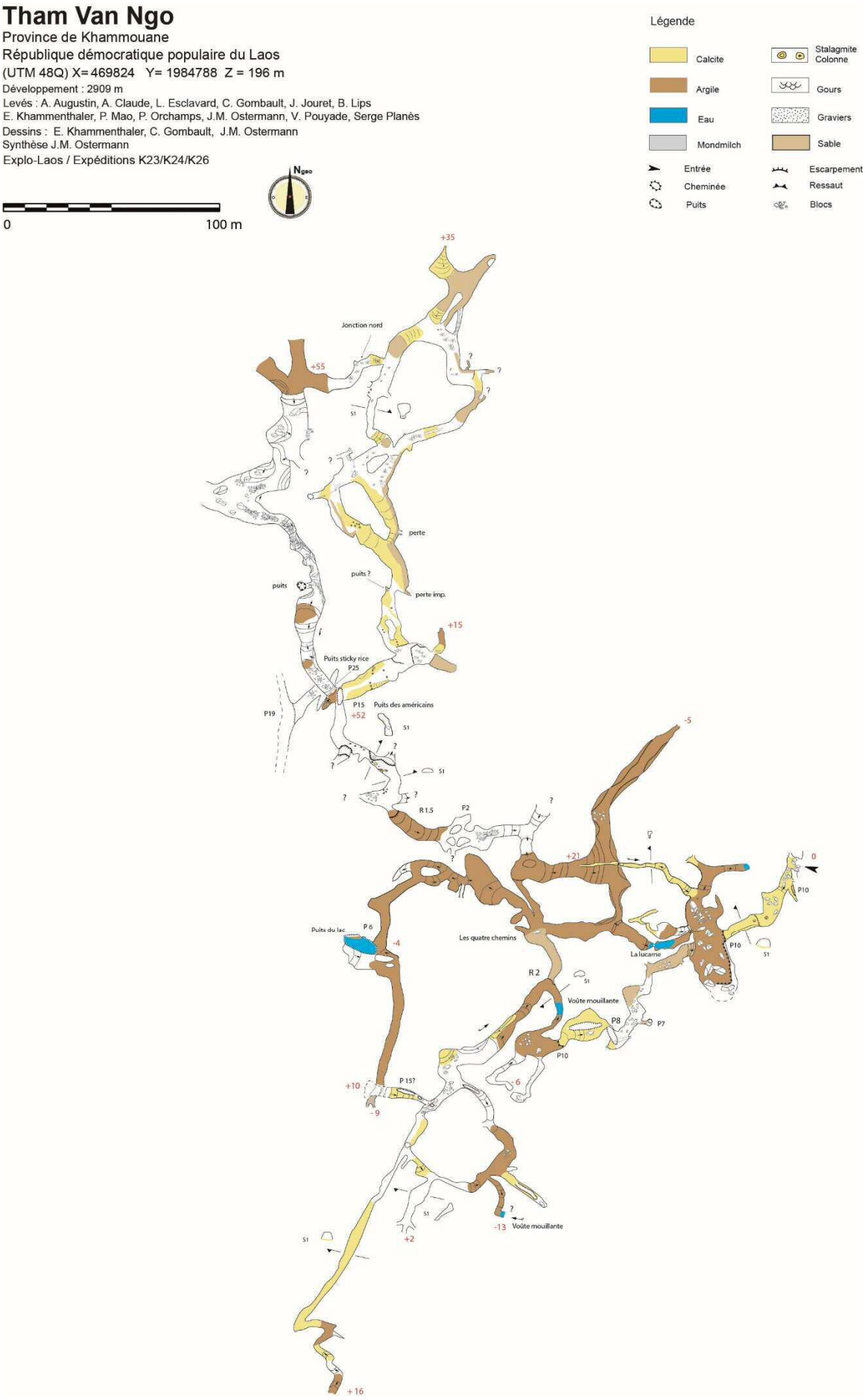
De très nombreux passages restent tout d'abord à topographier pour compléter notre travail par rapport à celui de l'APS, mais surtout à explorer si l'on en juge par les découvertes réalisées lors de chaque séance de topographie.

Bibliographie

Association Pyrénéenne de spéléologie, 2005 : Khammouane 2002-2003-2004. Rapport dactylographié. 157 p.

Lips B., Gombault C., 2023: Tham Van Ngo. *Expédition K23, Khammouane, Laos, p 33-34, Ed Explo-Laos.*

J. Jouret, E. Kammenthaler, J.M. Ostermann, 2024: Tham Van Ngo. *Expédition K24, Khammouane, Laos, p 51-53, Ed Explo Laos.*


Tham Van Ngo
Province de Khammouane
République démocratique populaire du Laos
(UTM 48Q) X= 469824 Y= 1984788 Z = 196 m
Développement : 2909 m
Levés : A. Augustin, A. Claude, L. Esclavard, C. Gombault, J. Jouret, B. Lips
E. Khammenthaler, P. Mao, P. Orchamps, J.M. Ostermann, V. Pouyade, Serge Planès
Dessins : E. Khammenthaler, C. Gombault, J.M. Ostermann
Synthèse J.M. Ostermann
Explo-Laos / Expéditions K23/K24/K26
0
100 m
Légende
Calcite
Argile
Eau
Mondmilch
Entrée
Cheminée
Puits
Stalagmite Colonne
Gours
Graviers
Sable
Escarpement
Ressaut
Blocs
+35
Jonction nord
+55
perte
puits ?
puits
perte imp.
+15
Puits sticky rice
P25
P15
Puits des américains
+52
P19
R1.5
P2
-5
+21
0
P10
Puits du lac
P6
-4
Les quatre chemins
La lucarne
R 2
Voûte mouillante
P8
P7
P10
+10
P 15?
-9
-6
-13
Voûte mouillante
+2
+ 16



Entrée de Tham Van Ngo

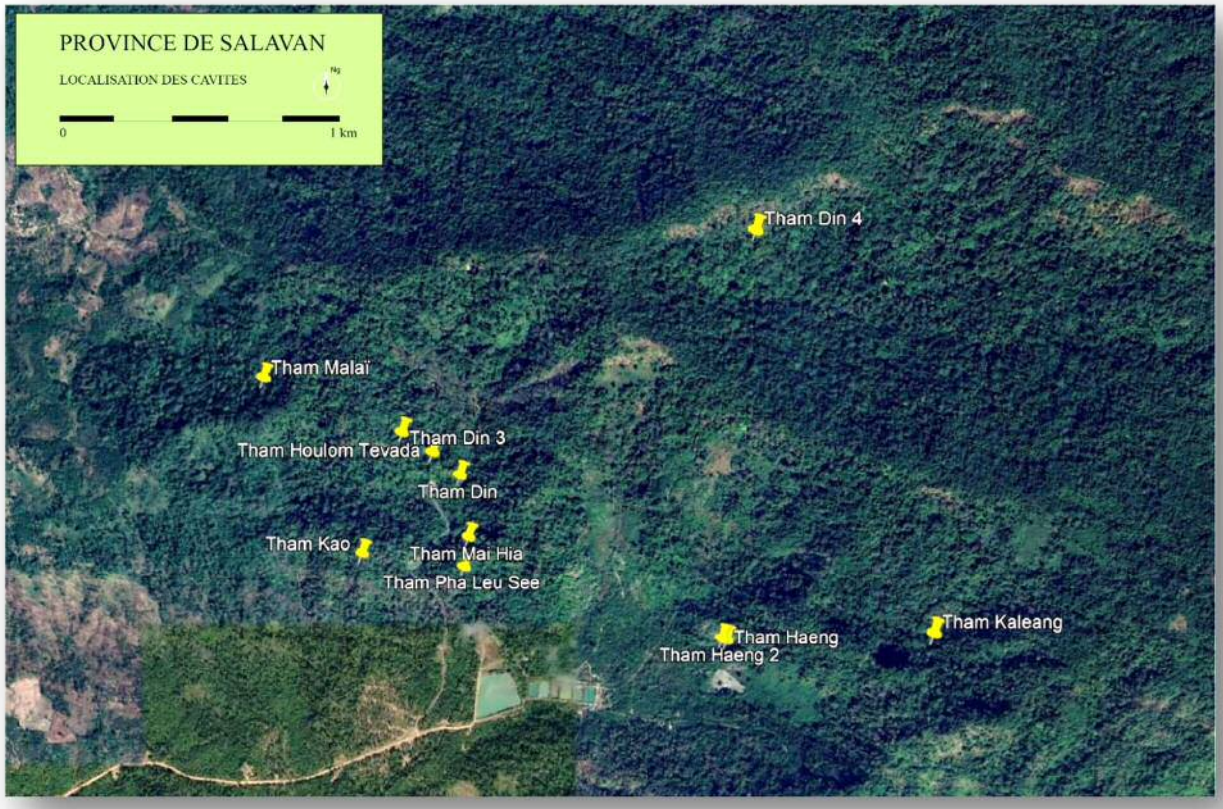


Le puits du lac dans Tham Van Ngo

Province de Salavan



Localisation des cavités explorées



Carte de localisation des cavités explorées

Catalogue des cavités

SALAVAN	X	Y	Z	DVT	DENIV.
Tham Din/ Phouphasouk	48P 0654078	1755819	371	4630 m	+170
Tham Houlom Tevada	48P 0653994	1755889	376	398 m	
Tham Din 3	48P 0653894	1755963	410	286 m	-61
Tham Haeng	48P 0655087	1755194	227	316 m	
Tham Haeng 2	48P 0655068	1755197	307	317 m	
Tham Malaï	48P 653402	1756156	445	54 m	-28
Tham Kao	48P 653733	1755514	387	379 m	
Tham Phra Leu See	48P 654101	1755462	310	107 m	
Tham Mai Hia	48P 654122	1755575	425	102 m	
Tham Khaleang	48P 655847	1755233	416	390 m	-69



Accueil des autorités locales



Tham Phouphasouk

Spéléologie dans la province de Salavan

Jean-Michel Ostermann

Comment tout a commencé…

La province de Salavan, relativement isolée et dotée de très peu de zones karstiques surtout si on la compare au Khammouane, n'était pas censée intéresser le spéléologue.

Cependant, en décembre 2016, un article paru dans The Laotian Times attire l'attention de C. Ghommidh. Cet article annonce le projet d'aménagement d'une caverne de la région de Salavan, Tham Kaleang. Charles contacte alors l'office du tourisme de Salavan en leur proposant d'explorer la cavité. Après quelques échanges, une reconnaissance de 5 jours est réalisée au début de l'année 2017 par quatre membres de l'association (Robin Beucher, Charles Ghommidh, Didier Gignoux, Jean-Louis Marty). Ils topographient Tham Kaleang mais signalent que l'aménagement risque de ne pas être rentable : il s'agit d'un simple conduit certes de belles dimensions, mais sans spéléothèmes ou paysage remarquable. Mais on leur indique aussi Tham Din, et ils lèvent alors 3 km de topographie dans une superbe rivière souterraine, avec arrêt sur rien. Un rapport détaillé est soumis aux autorités de la province, et rendez-vous est pris pour l'année suivante afin de poursuivre les explorations.

En 2018, surprise, le gouverneur a affecté une grande partie du budget de la province à un projet d'aménagement touristique de Tham Din, qui a été renommée Tham Phouphasouk et de quelques autres petites cavités connexes. L'équipe alors constituée de Robin Beucher, Charles Ghommidh, Didier Gignoux, Jean-Louis Marty.

Hélas, aucun de ces travaux n'a été publié. Malgré mon insistance, Charly a laissé trainer, débordé par son travail, puis son état de santé.

Lors de l'expédition K19, une petite équipe redescend à Salavan, Tham Phouphasouk est toujours en cours d'aménagement. Le directeur du tourisme compte sur les spéléos pour les aider à mettre en valeur la cavité. Aude Hourtal et Basile Gignoux font une escalade d'environ 80 m au bout de la zone aménagée, et arrivent dans un étage supérieur splendide, puis remontent la rivière jusqu'à la grande salle.

Nous avons donc repris contact dès 2024 avec les correspondants locaux, notamment M. Vone Dernvadong, qui nous a alors signalé l'existence d'une belle cavité encore inexplorée dans la région. Malheureusement, celle-ci est située dans une carrière, et s'avère être finalement dans la province voisine de Xékong.

Mais il nous semblait intéressant d'essayer de poursuivre les explorations, ou au moins visiter cette fameuse Tham Din, ce qui nous nous donnerait l'occasion de publier les travaux de nos prédécesseurs en les complétant éventuellement, dont acte.

A partir du Khammouane, l'accès à Salavan n'est cependant pas une simple balade : une journée a été nécessaire pour quitter Konglor, une autre avec 7 heures interminables de bus pour arriver à Paksé, de là il fallut louer un véhicule, pour enfin le lendemain atteindre Salavan où l'accueil du personnel de l'office du tourisme a été très chaleureux.

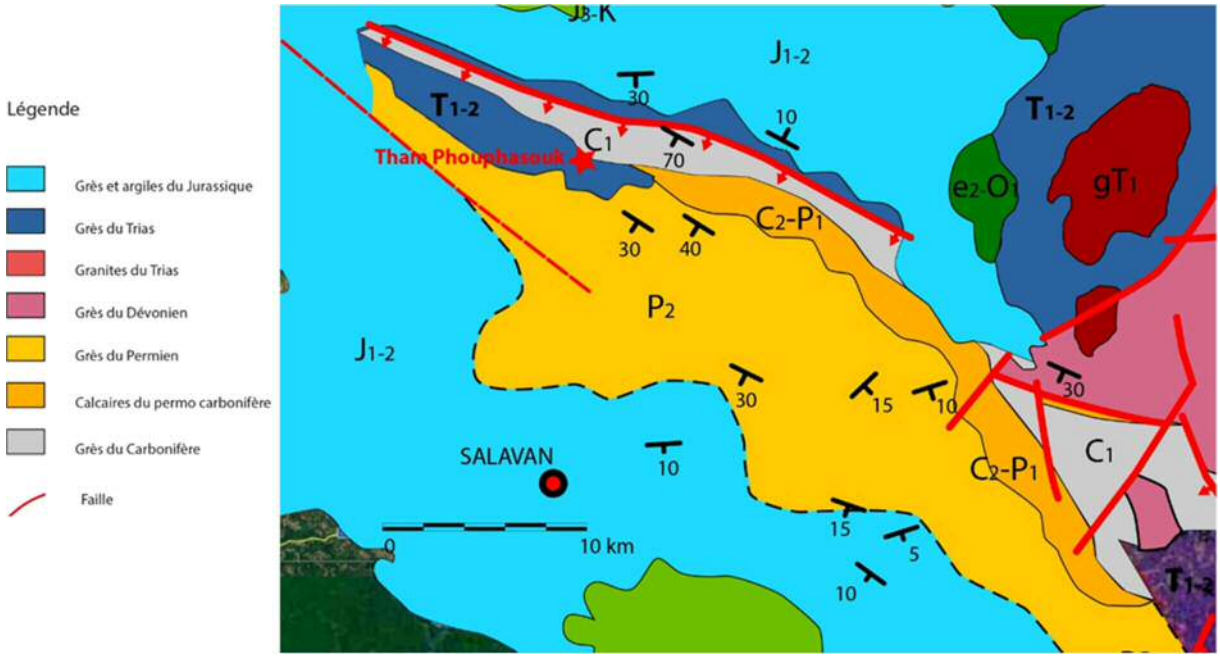
Il ne nous restait cependant plus que trois jours avant le retour en France. Nous avons donc visité partiellement Tham Phoupasak, puis topographié à la demande de nos amis Tham Din 3 (pour se rendre compte ensuite que ça avait déjà été fait…), puis repéré quelques cavités aux alentours.

Contexte géologique

Toutes les cavités explorées dans la zone sont creusées dans des calcaires du Permien. La zone correspond à un plissement parallèle à la cordillère annamitique, et est parcourue par plusieurs failles d'orientation NO-SE, dont une majeure, comme pour les axes tectoniques principaux du Khammouane.

On retrouve également une couverture de grès de différentes époques (Carbonifère, Permien et Trias notamment) sur la zone karstifiée. Cette couverture sédimentaire est toutefois de faible épaisseur puisqu'on y trouve plusieurs entrées de cavités.

Les observations endokarstiques ont permis de remarquer un calcaire souvent très noir, fractionné et friable, avec de nombreux cherts.



Géologie du nord de Salavan

Tham Phouphasouk (Tham Din)

Jérôme Jouret, Jean-Michel Ostermann

Historique

La cavité fut indiquée à C. Ghommidh en 2017 suite aux contacts pris avec le bureau du tourisme de Salavan. Alors inexplorée, seules certaines entrées étaient connues des locaux qui guidèrent l'équipe d'Explo-Laos venue en reconnaissance. R. Beuscher, B. Galibert et C. Ghommidh firent les premières explorations à partir de Tham Din 1, entrée verticale menant rapidement à la rivière souterraine, et à l'exutoire naturel à proximité. En 4 jours, 3 km d'explorations furent réalisés, avec arrêt sur rien.

En 2018, Bernard Galibert, Charles Ghommidh, Didier Gignoux, Jean-Louis Marty, Franck Muller poursuivent les explorations et découvrent l'amont avec la grande salle accessible par Tham Din 4 (la perte) et Tham Din 5, un puits de 70 m qui n'a pas encore été descendu, avec l'aide de M. Phorkheng, guide local, et MM. Vone Derndavong et Souliya Sanaxai. Tham Din 3 est un accès vertical à proximité de l'entrée qui sera également exploré.

Suite à la présentation des résultats de l'expédition, la cavité sera aménagée en 2019 et baptisée Tham Phouphasouk. L'ouverture au public eut lieu en 2023. Malgré un aménagement conséquent, cette cavité n'attire cependant pas les foules, la province de Salavan ayant peu d'autres points d'intérêt grand public. Le plateau des Boloven, à proximité, autorise cependant quelques visites.

Nous revenons sur les lieux cette année à la demande des autorités locales, afin de faire la connexion entre Tham Din 3 et la cavité principale.

Accès

La grotte étant aménagée pour le tourisme, son accès principal est bien indiqué. Elle est située à environ 35 km de Salavan. Un large parking et un bâtiment permettent d'accueillir les visiteurs. Un chemin aménagé mène à l'entrée fermée par une grille, à environ 150 m. Il s'agit là de Tham Din 1.

Tham Din, l'entrée originelle, est située environ 30 m plus bas.

Plusieurs autres entrées existent : à partir du parking on emprunte un chemin remontant plein nord, et en bordure du parcours à droite en montant se trouve Tham Houlom Tevada (gouffre du vent des anges). Il s'agit d'un gouffre d'environ 30 m encore inexploré qui retombe forcément sur le réseau.

Tham Din 2 se trouve à une centaine de mètre au NNO, mais nous n'avons pas visité cette entrée.

Quelques dizaines de mètres à l'ouest se trouve Tham Din 3. C'est une entrée aménagée, l'idée suggérée par C. Ghommidh ayant été de faire faire une visite circulaire aux touristes à partir de là…

Tham Din 4 est en fait la perte à l'origine de la formation de la cavité, mais serait actuellement inaccessible car encombrée de débris végétaux depuis les dernières crues. Bien que située à 1.5 km à vol d'oiseau, son accès est difficile et ne se fait pas ans guide.

Enfin, Tham Din 5 est le gouffre de 70 m qui tombe dans la grande salle près de la perte, mais n'a jamais été vu depuis la surface.

Tham Din 6 semble avoir été repérée depuis l'intérieur de la cavité mais non explorée.

Description

L'entrée touristique, encadrée par une porte, permet un accès confortable au ruisseau souterrain que l'on rejoint au bout de quelques dizaines de mètres. Toute la suite du parcours se fait à son niveau. L'aménagement est réalisé sur environ 400 m. Les connections avec Tham Din 1, 2 et 3 se font à ce niveau par des passages supérieurs.

Sur le parcours du ruisseau souterrain, on observe un plafond parfois haut (jusqu'à 70 m), dans un méandre avec quelques élargissements jusqu'à 30 m, ainsi que de très belles coulées de calcite (cf photos).

Au-delà, la progression ne présente pas de difficulté mais nécessite parfois de nager et le franchissement de petits éboulis sans grosse difficulté. On distingue à plusieurs reprises des passages supérieurs en hauteur, parfois encombrés d'éboulis massifs. Les calcaires très noirs et stratifiés sont vu très souvent. Plusieurs passages laissent entrevoir un vaste réseau supérieur à quelques dizaines de mètres de hauteur le long du parcours.

Vers la fin de la progression, il est possible de rejoindre une vaste salle d'environ 250 m de long sur 70 à 80 m de large. Une perforation du plafond laisse passer la lumière, magnifique descente de 70 m qui reste à réaliser… Il s'agit de Tham Din 5. En redescendant au niveau de l'actif, il est possible de remonter le ruisseau jusqu'à la perte (Tham Din 4, les entrées ayant été nommées dans l'ordre chronologique de leur découverte), mais il est désormais impossible de ressortir comme déjà signalé.

Tham Din 3 :

Cette cavité fut aménagée en vue d'une exploitation touristique, et une porte cadenassée encadre l'entrée. D'une dizaine de mètres de large et trois mètres de haut, celle-ci est en partie encombrée de blocs détachés de la voûte.

Des escaliers métalliques permettent de descendre l'éboulis d'entrée qui donne accès à la première salle : 40 mètres de long et 10 mètres de large. Elle est plutôt basse de plafond et ornée de quelques piliers et coulées stalagmitiques sèches.

A son extrémité nord, une nouvelle série d'escaliers permet de descendre un second éboulis et d'accéder ainsi à la deuxième salle.

Plus haute de plafond, elle est d'aspect plus sombre, le sol est recouvert d'argile et les coulées stalagmitiques sont maculées de guano.

À son extrémité, un petit escalier remontant, un passage bas et un escalier, celui- ci descendant nous conduisent dans la troisième salle : 40 m par 20 et 25 mètres de haut. L'aspect est identique à la deuxième salle à la seule différence que l'on peut observer ici le travail de la biocorosion sur les différents massifs stalagmitiques. En haut d'une coulée, on distingue un départ qu'il serait possible d'atteindre en tentant une escalade (intérêt limité).

Pour accéder à la partie de la cavité qui permet de jonctionner avec la rivière de Tham Din, il faut revenir dans la première salle, face à l'entrée. On descend dans le soutirage qui mène en haut d'un R3 facile à descendre en désescalade. Un R4 nécessite l'utilisation d'une corde. Suit un P7 et un toboggan qui nous mène sur un grand chaos de blocs. Il faut trouver le passage le plus évident entre les blocs, le mondmilch sec dans lequel on s'enfonce parfois jusqu'aux mollets et la roche pourrie noire n'offrant que des prises éphémères pour accéder à la rivière. On se retrouve dans la dernière partie aménagée de Tham Din touristique (Tham Phouphasouk), à environ 350 m de l'entrée aménagée, et environ 80 m plus bas que l'entrée.

Il est possible de tirer des rappels pour effectuer la traversée. Prévoir deux cordes de 30 mètres.

Spéléogénèse

La perte de Tham Din (Tham Din 4) draine un poljé long de 2 km sur 0.5, suspendu sur le chainon montagneux orienté est-ouest qui abrite le système karstique. La partie est de la cavité est creusée sur une faille parallèle aux axes tectoniques majeurs de la région. L'existence du niveau supérieur situé environ 50 m au-dessus de l'actif laisse supposer un abaissement du niveau de base.

Les remplissages de la cavité sont constitués d'éboulis sur l'étage supérieur, et de spéléothèmes souvent très esthétiques, et galets au niveau de l'actif.

Perspectives

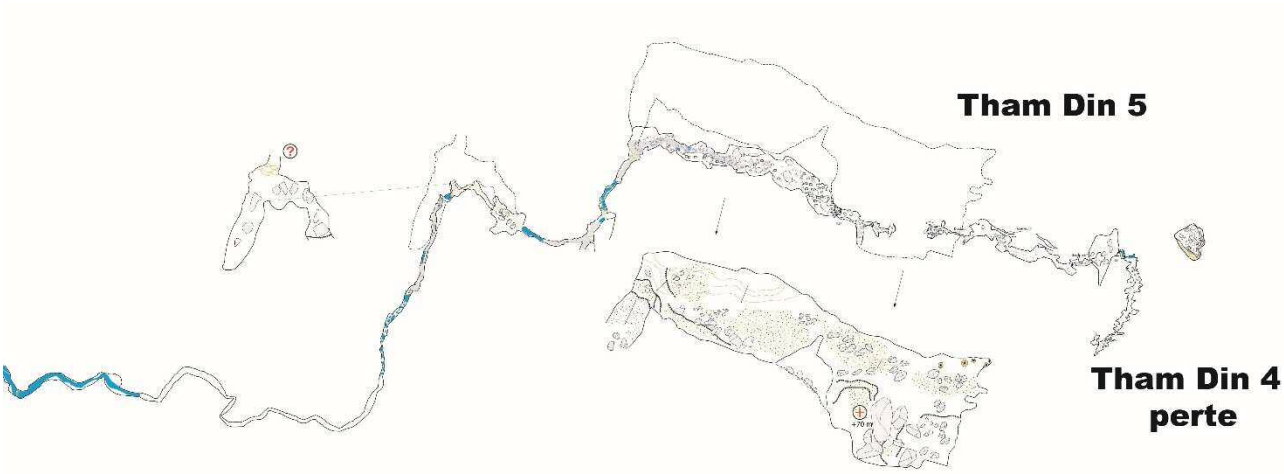
En parcourant l'actif, on entrevoit à de nombreuses reprise le niveau supérieur qu'il serait facile d'atteindre en escalade. Les dimensions de la grande salle renforcent l'intérêt du projet. Par ailleurs, plusieurs cavités sont connectées au réseau et n'ont pas encore été explorées (cf infra).



Tham Phouphasouk

Tham Phouphasouk


Tham Din 6
Tham Din 2
Tham Din 1
Tham Din 3
Entrée
explo·laos



Tham Phouphasouk (Tham Din)

Phouphasouk - Salavan Province

Laos - LPDR

L 4630 m - ΔH 170 m

Entrée (resurgence) : 48P 654091E - 1755805N - 380m

T. Din 1 : 48P 654066E - 1755823N - 400m

T. Din 2 : 48P 653943E - 1755960N - 425m

T. Din 3 : 48P 653904E - 1755965N - 440m

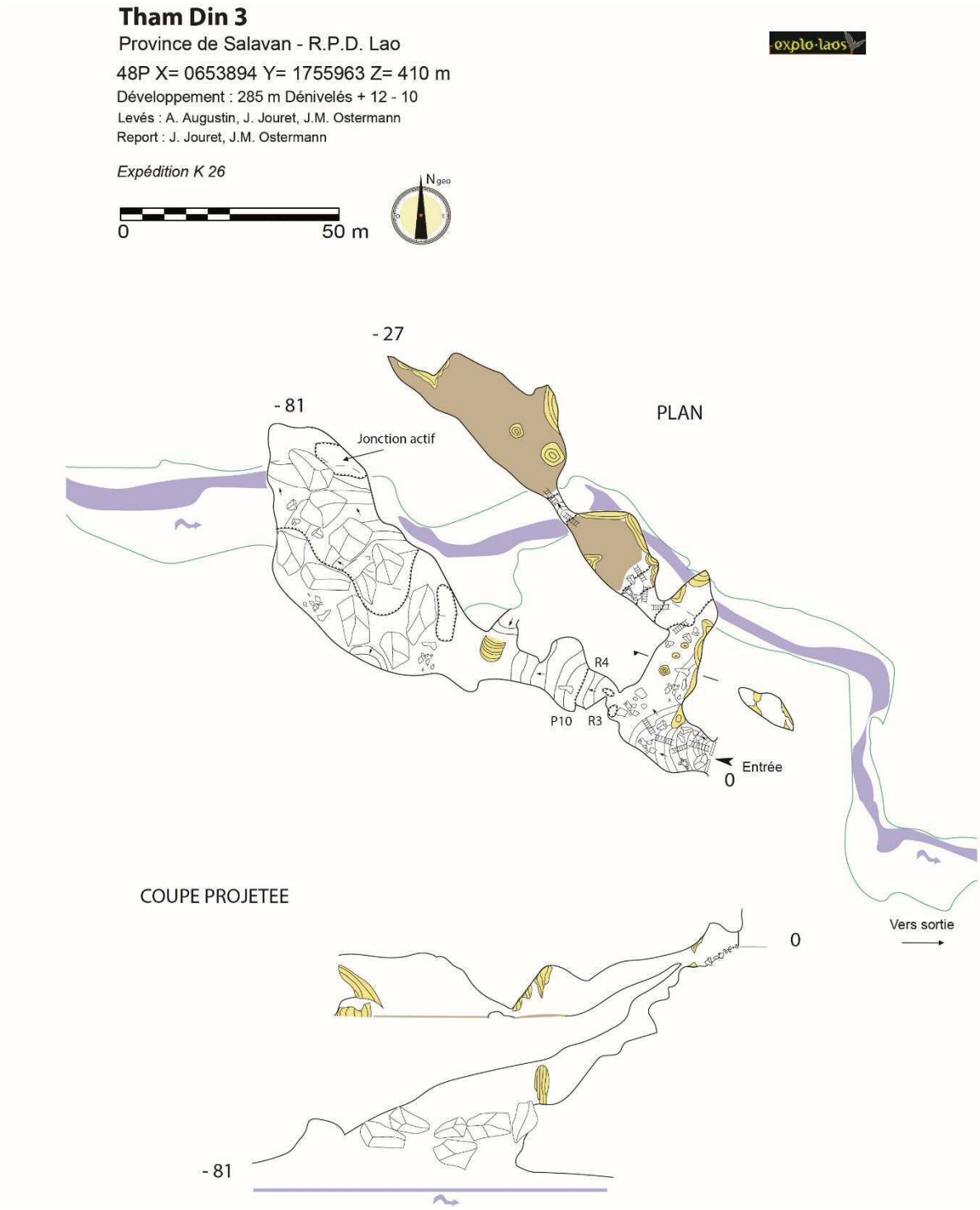
T. Din 4 (perte) : 48P 655103E - 1756534N - 480m

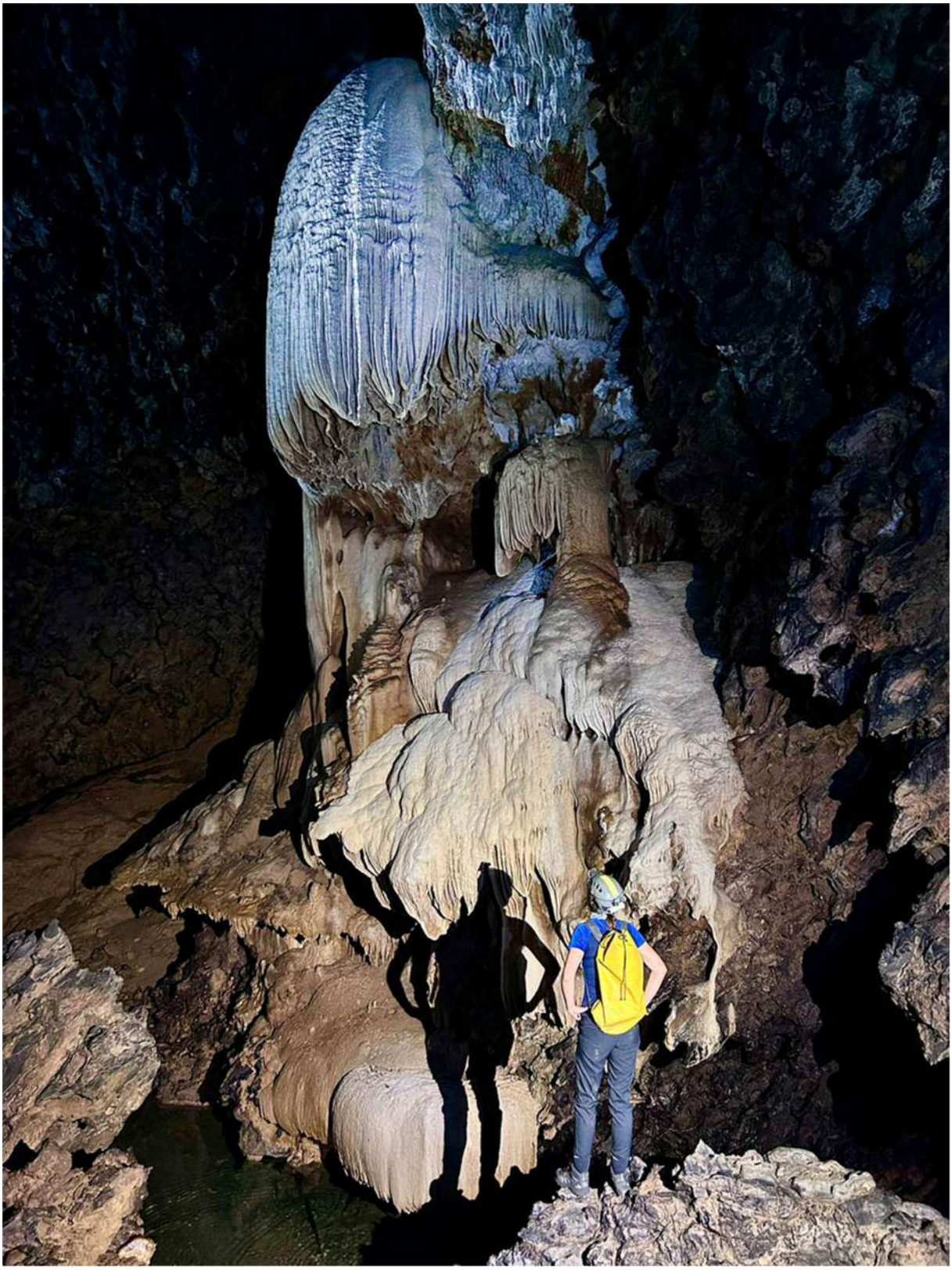




2017-2018

R. Beucher, B. Galibert, C. Ghommidh,
D. Gignoux, J-L Marty, F. Muller


Tham Din 3
Province de Salavan - R.P.D. Lao
48P X= 0653894 Y= 1755963 Z= 410 m
Développement : 285 m Dénivelés + 12 - 10
Levés : A. Augustin, J. Jouret, J.M. Ostermann
Report : J. Jouret, J.M. Ostermann
Expédition K 26
0
50 m
Ngeo
explo·laos
- 27
- 81
Jonction actif
PLAN
R4
P10
R3
Entrée
0
Vers sortie
COUPE PROJETEE
0
- 81



Tham Phoupasouk

Tham Haeng /Tham Haeng 2

Historique

La cavité est connue bien sûr des locaux, mais n'a pas été vue par les spéléos. Nous y sommes conduits par un des guides du secteur le 10 mars 2026. La topographie ne sera pas réalisée faute de temps.

Accès

En redescendant de Tham Phou Phasouk, s'arrêter au niveau de la première maison à droite, prendre le chemin qui part à l'est, longer les sept étangs, puis poursuivre un sentier qui remonte au nord été finit par croiser un thalweg qu'il faut remonter jusqu'à la cavité. Tham Haeng 2 est située à une vingtaine de mètres à l'ouest et au-dessus de la première grotte.

Description

L'entrée se présente comme une galerie d'environ 3 m de large sur 2 m de haut, avec un courant d'air soufflant. Il s'agit d'une résurgence. On poursuit par une galerie plus modeste qui mène rapidement à une zone où le plafond s'élève jusqu'à rejoindre une entrée supérieure, d'où la ventilation. On poursuit dans le lit du ruisseau pour rapidement aboutir à un magnifique siphon large d'environ 1,50 m et peu profond. Un passage à l'ouest permet de parcourir une galerie qui remonte jusqu'à atteindre un niveau supérieur d'où partent plusieurs départs mais aucun ne permet de poursuivre la cavité. Le débit était très faible lors de notre visite.

Tham Haeng 2 est une cavité d'environ 80 m de développement, sans connexion avec la précédente mais vraisemblablement du même réseau.

Perspectives

Cette résurgence mériterait d'être topographiée, mais surtout plongée. Le débit visiblement non négligeable en période de mousson, et le potentiel amont (environ 300 m de dénivelée jusqu'à la zone d'alimentation) laissent envisager la possibilité de trouver des prolongements intéressants.

Tham Kaleang

Historique

Comme signalé dans l'introduction, cette grotte est à l'origine de la découverte du potentiel karstique jusqu'alors inconnu de la région de Salavan. B. Galibert et C. Ghommidh en lèvent la topographie en 2018. Devant son intérêt touristique très relatif, le projet d'exploitation est abandonné.

Accès

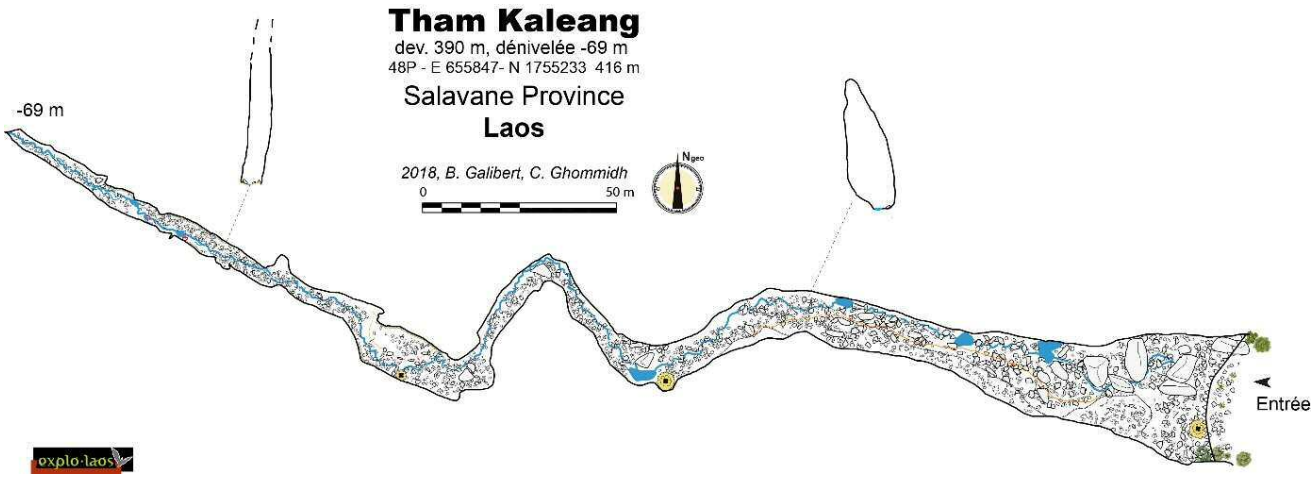
La cavité se trouve à environ 800 m à l'est de Tham Haeng, en bordure sud de doline.

Description

L'entrée est un porche large de 30 m encombré d'éboulis. On rejoint rapidement un ruisseau que l'on poursuivra jusqu'au fond de la cavité. Le creusement s'est fait sur une fracture subverticale (faille ?). Les plafonds peuvent atteindre 50 m de hauteur. Le remplissage de blocs est abondant, les spéléothèmes sont rares. Le parcours se terminer à la profondeur de 69 m sur un siphon impénétrable. L'ensemble se développe sur 390 m.

Perspectives

Hormis peut-être en atteignant le haut de la galerie en escalade, il ne semble pas y avoir de possibilité d'exploration supplémentaire. A noter que la cavité se dirige vers Tham Haeng qui pourrait en être l'exutoire.





Tham Kaleang

Tham Malaï

Historique

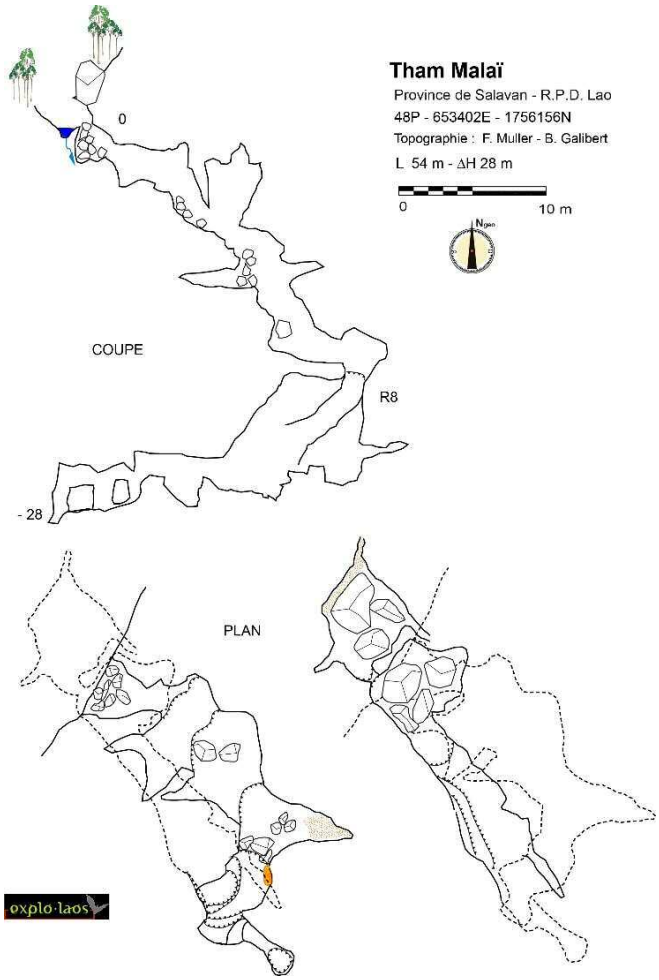
L'exploration est réalisée par Bernard Galibert et Frank Muller en mars 2018. Le gouffre est indiqué par les guides locaux.

Accès

L'accès se fait à partir de Tham Din, en remontant NO sur environ 800 m.

Description

Il s'agit d'un petit gouffre de 28 m de profondeur, qui peut se parcourir essentiellement en désescalade au milieu des blocs jusqu'à un ressaut de 8 m à – 16 m. Le fond est alors atteint rapidement. L'appartenance au réseau de Tham Phou Phasouk n'est pas certaine. Les possibilités de poursuite paraissent très faibles.



Tham Phra Leu See

Historique

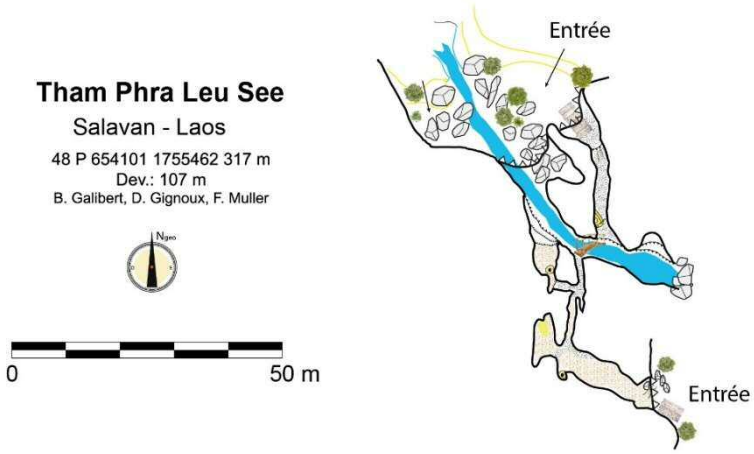
Explorée sur indication des guides locaux en mars 2018.

Accès

A environ 350 m au sud de l'entrée touristique de Tham Phouphasouk, à une centaine de mètres à l'est de la route.

Description

Petite traversée qui croise l'écoulement issu de la source de Tham Phouphasouk. L'eau disparait dans un conduit impénétrable.





Marche d'approche pour Tham Din 3

Tham Kao

Historique

Explorée sur indication des guides locaux en mars 2018.

Accès

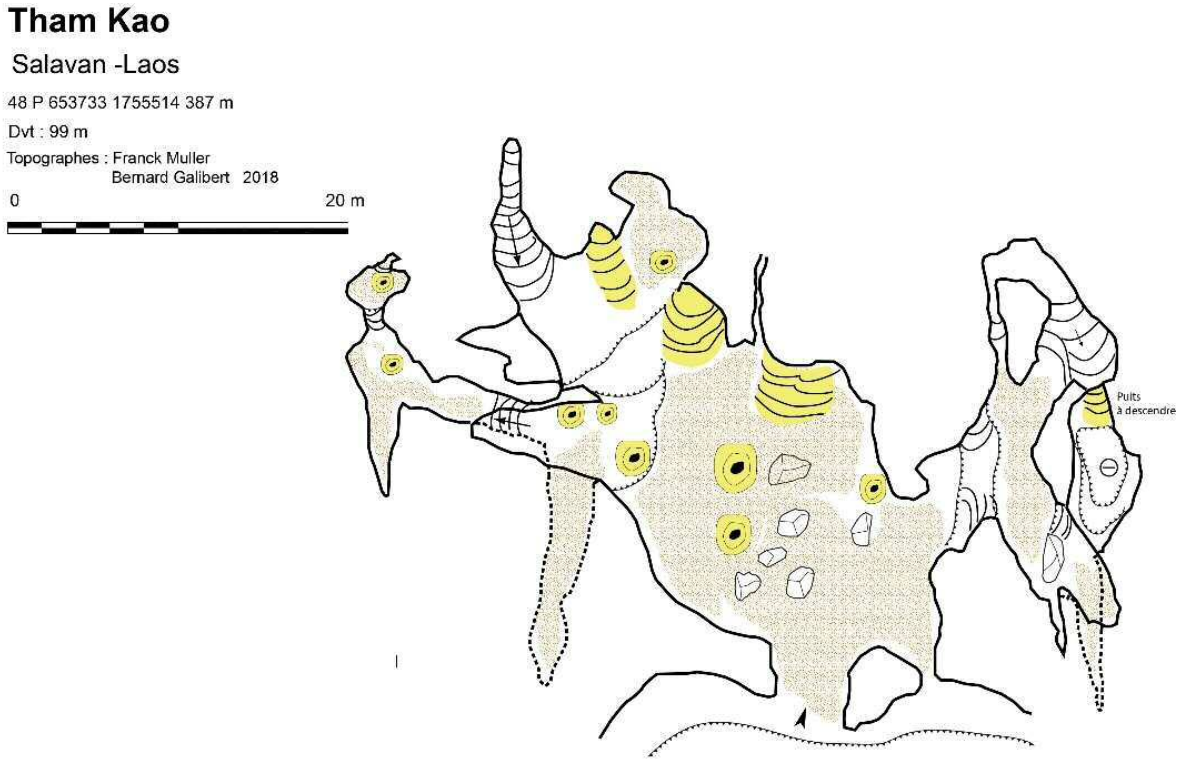
A environ 400 m au sud-ouest de l'entrée touristique de Tham Phouphasouk, à environ 150 m de mètres à l'ouest de la route.

Description

Cavité en bordure de falaise donnant accès à une large salle d'environ 30 m de diamètre. A l'ouest on rejoint plusieurs diverticules et un niveau inférieur obstrués. A l'est de l'entrée, une galerie parallèle permet de descendre jusqu'à un puits de quelques mètres qui n'a pas été exploré faute de temps.

Perspectives

La descente du puits pourrait peut-être apporter des prolongements ? La grotte étant en plein massif, cela méritera d'être fait dès que possible.



Annexes

Finances et logistique

Alexis Augustin

Le déplacement depuis la France pour le Laos

Toujours un élément majeur dans le budget de chacun, le déplacement en avion via la Thaïlande a été l'option choisie par tous les membres de l'expédition. Pascal, résidant au Laos, nous avait conseillé d'étudier une option en arrivant directement à Vientiane, la capitale du Laos, sans passer par Bangkok. Cette option n'a pas été retenue, les dates de retour n'étaient pas identiques pour tous les membres. Et certains ont prolongé le séjour en se rendant dans le sud du Laos, du côté de Paksé.

L'expédition s'est majoritairement déroulée sur la vallée de la Nam Hin Boun, à proximité de Konglor, et en matière de transport public, c'est plutôt la ville de Thakhek qui demeure le meilleur point de ralliement. Il n'existe pas de ligne régulière de bus entre Vientiane et Konglor.

Comme les années précédentes, nous sommes donc arrivées au Laos en passant par Bangkok puis par Nakhon Phanom. La ligne de bus entre Nakhon Phanom et Thakhek permet ensuite facilement de basculer de la Thaïlande au Laos.

À noter : un membre a rallongé son séjour de dix jours, une conséquence directe du conflit qui a éclaté dans le golfe Persique. Les compagnies qui offrent les meilleurs tarifs pour rallier l'Asie depuis l'Europe ont leur “hub” au Moyen-Orient. La fermeture des espaces aériens a provoqué des annulations de vols en cascade.

Les devises et taux de change en 2026 :

Dollar américain, en avoir au moins pour payer le visa de séjour au Laos (40$).

Dollar américain : 1€ = 1,14$

Bath Thaïlandais : 1€ = 37 THB

Kip Laotien : 1€ = 24 400 LAK

Les déplacements au Laos

Afin d'optimiser les temps de déplacement, et donc d’accroître les journées d'exploration, nous avons fait le choix, cette année, de ne pas passer une nuit à Thakhek en arrivant au Laos. Pour cela, nous avons fait appel à M. Noy (propriétaire du Bamboo hôtel à Thakhek). Il nous a récupéré directement à la gare routière de Thakhek (vers 12h en arrivant de Nakhon Phanom) afin de nous amener directement sur Konglor. Cette prestation nous a coûté 3M Kip. Une fois sur place, au Spring River Resort, nos besoins en déplacement n'ont pas été élevés. Jean Yves (salarié de Tetraktys, et co-gestionnaire du Spring River) nous a assuré quelques déplacements gracieusement. D'autres déplacements ont été assurés par un de ses collaborateurs pour des sommes se situant entre 2 et 4K Kip. Pascal O a aussi utilisé sa moto, et il a pu assurer ainsi des déplacements pour les membres. Pour une cavité (Tham Van Ngo), nous avons fait appel à des pirogues à moteur. Une prestation de l'ordre de 250 000 Kip/bateau. Pour les cavités situées en amont de la résurgence du Blue Lagoon, nous avons bénéficié du prêt des kayaks du Spring River.

Pour revenir sur Thakhek, nous avons opté pour le transport public (plus long et moins confortable que du minivan privé, mais moins cher et tellement plus pittoresque !). Coût: 200 000 Kip/personne. Côté Tuk tuk, sur Thakhek, il faut compter environ 50 000 Kip/personne.

Pour ceux qui ont prolongé leur séjour pour Paksé et Salavan, il faut ajouter d'autres frais de déplacement. Le bus entre Thakhek et Paksé s'élève à 200 000 Kip/personne. Départ vers 12h et arrivée vers 19h. Pour aller à Salavan et être autonome sur les déplacements pendant 3 jours, nous avons loué un minivan avec chauffeur pour 120$/jour. Enfin pour quitter Paksé, et basculer de nouveau en Thaïlande dans la ville d'Ubon Rhatchatani, nous avons opté pour un minivan privé plutôt que le bus. Cette prestation a été assurée par Yves (Miss Noy et Yves, entreprise qui propose principalement de la location de motos). Cela nous a coûté 3200 baths avec un changement de véhicule à la frontière.

À étudier pour de futures expéditions : la location de motos pour la moitié de l'équipe. Cela permettrait d'avoir d'avantage d'autonomie pour les déplacements sur zone. Les grandes valises pourraient être confiées à ceux qui voyagent avec le transport public. Il semblerait que le budget soit aux environs de 7 à 8 €/moto/jour.

Le séjour dans la vallée de la Nam Hin Boun

Pendant 14 jours, nous avons séjourné au Spring River Resort, au village de Ban Tiou, à proximité de Konglor. L'hébergement dans les bungalows côté jardin nous a coûté 10$/personne/nuit. Nous avons utilisé le compte bancaire de l'association pour régler la totalité de l'hébergement, et chacun a réglé sa part en faisant un virement sur le compte bancaire de l'association. Le virement international a un coût (24€) et la banque a manqué de réactivité, tout en étant incapable de le faire dans une devise différente de l'euro. C'est donc un point à améliorer.

Pour la nourriture et les boissons (en intégralité avec le Spring River Resort), nous avons réglé chaque jour, plus ou moins à tour de rôle, en fonction des indications de l'appli Tricount. En moyenne, ce poste était de l'ordre de 400 000 Kip/jour/personne. Rien à redire que ce soit côté qualité comme quantité.

Autorisations

Cette année, après plusieurs rebondissements, c'est Jean Yves, de l’association Tetraktys, qui a demandé une autorisation d'exploration souterraine pour notre équipe. Il s'est adressé au ministère du tourisme pour cela. Pour nos explorations, il a été prévu la présence d'un représentant du ministère du tourisme et un représentant du district.

Cette prestation nous a coûté 2M Kips pour la totalité de notre séjour sur la vallée de la Nam Hin Boun.

Matériel

Virginie Pouyade

Le matériel de l'expédition est toujours stocké au Spring River malgré le changement de propriétaire, et avec l'autorisation du nouveau. Comme en 2025, Pascal O. dispose d'un bon stock de matériel sur Vientiane qu'il peut mettre à disposition de l'expédition.

Comme chaque année, nous avons acheté avant l'expédition de la corde et diverses quincailleries afin de renouveler le matériel sur place (100 m de corde 7 mm Caving line, plaquettes et Dyneema).

Poursuivre avec une technique light

La Caving line, corde de 7 mm, a convaincu toute l'équipe et fût largement utilisée encore cette année, mais les cordes de diamètre supérieur ont également servi (8 ou 8,5 mm). Les ancrages de types amarrages forés ou amarrages naturels sont privilégiés. L'utilisation des Pulses (35 pour cette expédition) ont permis d'équiper et déséquiper les puits sans laisser trop de trace de passage.
La technique light est une nécessité, en effet les marches d'approches peuvent être longue et pénible sous la chaleur des vallées, les progressions sous terre même si elles sont plutôt aisées, elles aussi peuvent être longues. L'utilisation de matériel léger est donc plus judicieuse.
Pour l'utilisation de la 7 mm, il faut prévoir des poulies de descendeur neufs, des dents non usées sur le bloqueur de poings, et avoir un bloqueur de poitrine de taille S.
Pour réguler la descente, il est nécessaire de doubler la corde dans le descendeur par un S et un zéro même si un mousqueton de freinage Handy suffit pour les petites longueurs.

Les équipes ont besoin de kits de transport de 35 l minimum car il faut porter en plus : les perforatrices, le matériel de topographie, l'eau et la nourriture, le matériel de photographie …

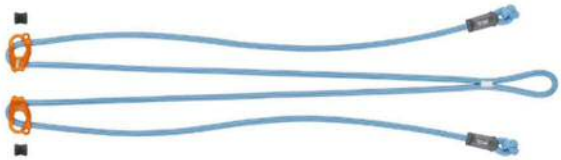
L'escalade en artif

L'escalade souterraine avec points d'ancrages fait désormais partie de la pratique courante. Chaque équipe dispose donc du matériel nécessaire, soit corde dynamique, perforateur avec forets, et ancrages. A propos de ces derniers, l'usage du Pulse est devenu incontournable, et même si le prix initial peut être limitatif, la rentabilité au total est évidente. Le fait de ne pas laisser en place de goujons disgracieux est également motivant.

Concernant les techniques, certains utilisent la cordelette Dyneema (voir l'article de Jérôme cité en référence), mais l'utilisation de longes doubles réglables (modèle Dual Evolv Adjust de chez Petzl) apporte une certaine facilité (oubliée l'époque des étriers et barres Raumer…). Ces longes doivent cependant être réservées à ce seul usage, car leur longueur est rapidement gênante en progression normale.

Leur utilisation est simple : une fois l'amarrage mis en place (généralement donc un Pulse équipé de sa dégaine et d'un mousqueton), placer la corde d'assurance dans la dégaine et se longer dans la plaquette, puis se hisser au plus près en tirant sur le brin libre de la longe du haut. Attention cependant à se délonger de l'amarrage du bas avant que la longe inférieure ne soit en tension, sous peine de se retrouver bloqué. En surplomb, il peut être utile de s'aider d'un bout de Dyneema

(un mètre suffit) accroché à la plaquette du bas avec un mini zicral afin d'avoir un bon appui.



Longes Dual Evolv Adjust de chez Petzl

La topographie et la photographie

L'utilisation du logiciel TopoDroïd privilégié cette année nécessite d'avoir un téléphone portable ou une tablette en plus du Disto X. Les relevés et les dessins sont retranscrit en temps réel ce qui donne un aperçu immédiat de la progression. Bien que ce logiciel soit pratique, il demande une bonne connaissance de son utilisation, et il existe encore quelques bugs : stations mal nommées (on passe par exemple de 1.4 à 1.6) qui rendent les calculs sur Visual topo impossibles. Une vérification permanente des relevés est nécessaire sur place.

Les Disto X, au nombre de 6 cette année ont tous eu un recalibrage ou une vérification en arrivant au Spring River. Certains d'entre eux ont quand même montré des dérèglements pendant le séjour et ont nécessité un second recalibrage. Attention aux éléments perturbateurs : aimant des lampes (les Armytek ont été bannies ou réservées aux séances photo), téléphone portable...

La photographie permet de mettre en avant un élément important à l'expédition et de l'intégrer dans le rapport. Le matériel utilisé doit être protégé des chocs et éventuellement de l'eau. Ces dispositifs sont personnels et sont mis au service de l'expédition.

Il y a généralement un topographe et un photographe confirmés par équipe.

Inventaire du matériel (conditionné au Spring River)

Ceci est un résumé, le détail exact est disponible sur le drive de l'association.

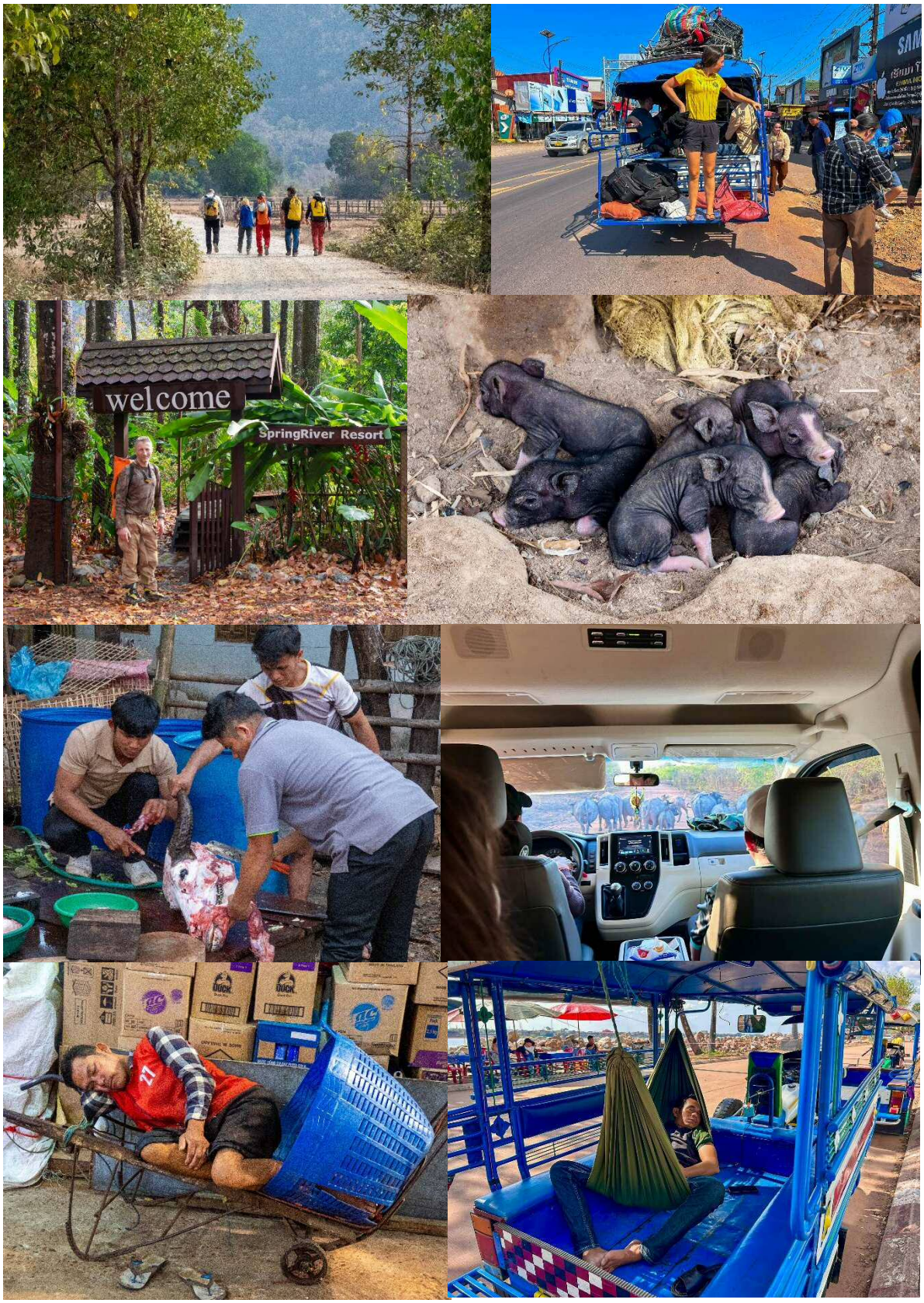
- Cordes semi-statique : 274 m
- Corde dynamique : 62 m
- Mousquetons : 107
- Dyneema / sangle : 21
- AS : 60 dont 20 nus
- Plaquettes : 78
- Matériel d'escalade : 5 Pulses, 9 dégaines, 2 étriers, 1 barre Raumer, 6 plaquettes Raumer inox
- Goujons : 218 et 9 spits Raumer inox
- Forets : 9 de 8 à 12mm de 2 à 4 taillants
- Trousse à spits : 2 complètes
- Kits : 2 kits étanches et 2 mini-kits
- Topo : 1 sacoche, 1 tube de gouache, 3 marqueurs, 1 grand carnet topo, 200 plaquettes de marquage, 1 rouleau de bandelette réfléchissante, 2 rouleaux de rubalise, 1 banc de calibrage de DistoX, 100 chevilles à frapper, 3 forêts de 5 mm
- Divers : 1 harnais de torse, 1 descendeur, 1 bloqueur de poitrine et 1 de pied, 2 brosses et 2 lave-corde, 3 couvertures de survie, 3 tentes...

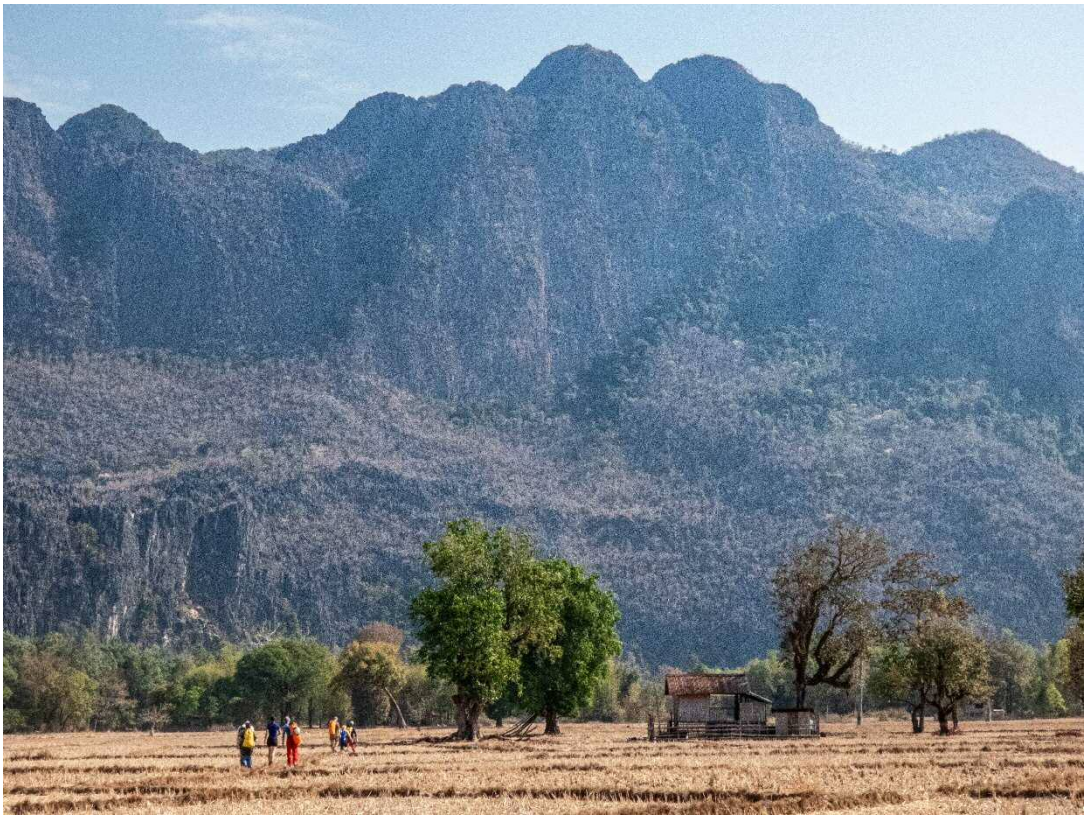
L'inventaire du matériel pour le petit bricolage, le matériel médical et le matériel pour la biospéléo est disponible sur le drive de l'association.

Références :

Jouret J., Arnaud J., 2024 : Escalade artificielle sur Pulse® (8mm). Rapport expédition K24, p. 85-87. Ed. Explo Laos.

Album photo

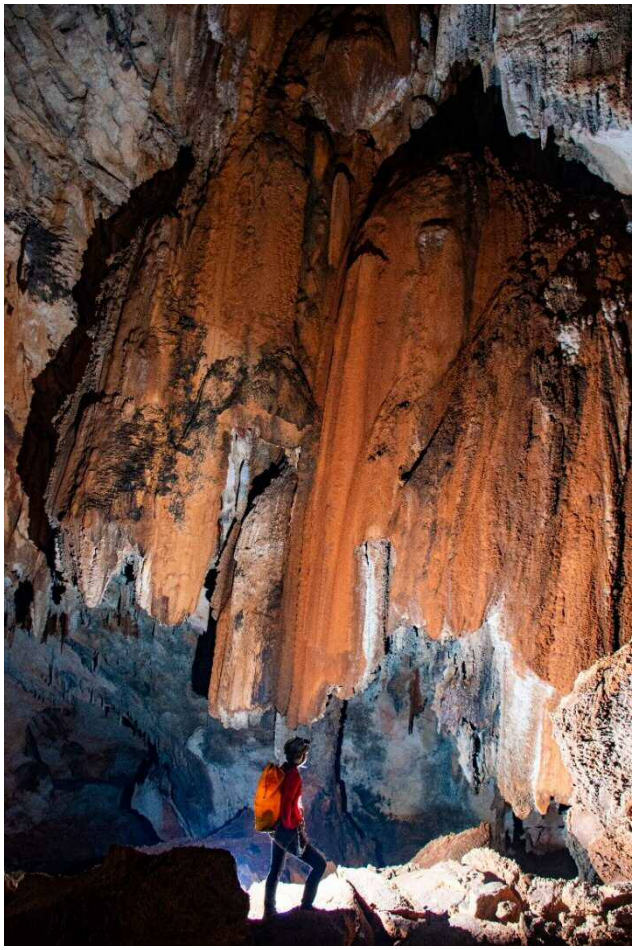

welcome
SpringRiver Resort



Le massif en rive droite



Prospection dans les tsingys



Tham Kadong Muay



Tham Sakay



Tham Kadong Muay, galerie Dyson



Tham Pii Hao, galerie d'entrée



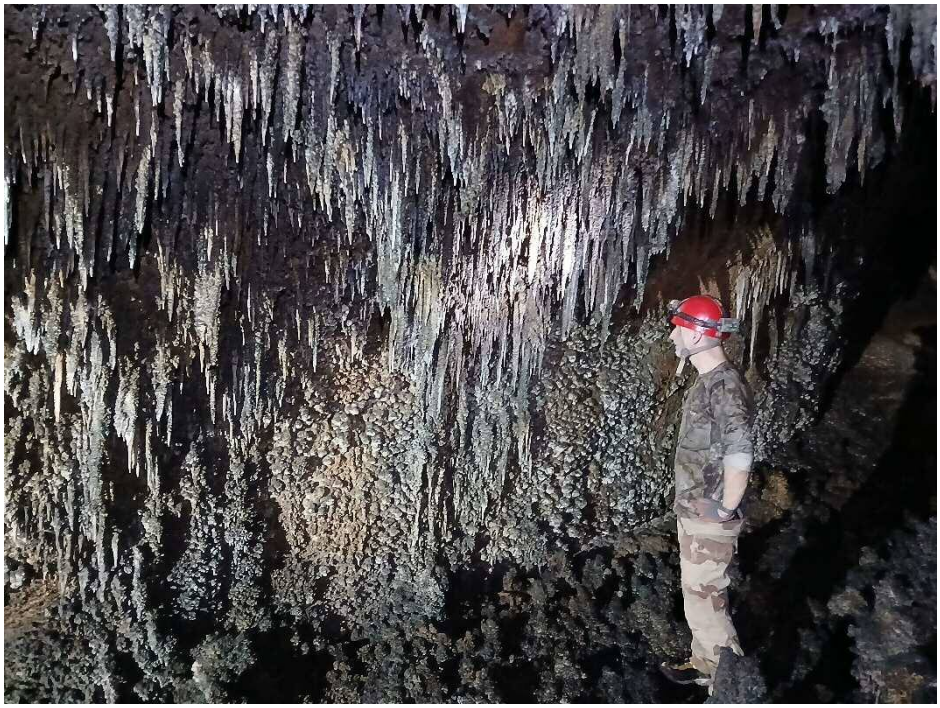
Phytokarst dans Tham Tan



Retour d'explo



La bite dans Tham Nam Koun



Tham Sakay



Tham Kékalor



Tham Than



Tham Nam Non





Tham Nam Non



Contacts :
Jean-Michel Ostermann jmostermann@yahoo.fr
Alexis Augustin alexisaugustin64@gmail.com

Edition Explo-Laos 2024
Ancien site :www.explo-laos.com
Nouveau site : www.explo-laos.fr

